BONNEMENTS 8 mois 6 mois for Otroade et l'initrophes, 13º 24º 45º 17 26º 48º 18º 35º 65º

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 15 c.

LA GUERRE RUSSO-POLONAISE

VENDREDI

JUILLET 1920 SAINT EPHREM SOLEIL: lever 5h27; coucher 8h47 LUNE: D. O. le 9; N. L. le 15

LE BON GAGE Le problème

La délégation allemande à Spa, qui avait essayé d'entraîner les alties sur une fausse piste, vient d'être ramenée sur le parcours officiel par la main vigoureuse de M. Lloyd George, et elle a trébuché sur l'obstacle : la question du désarme-ment. En la posant la première, les al-liés ont fait preuve de raison et de clairvoyance. C'est le 10 juillet qu'expire le délai pour la réduction de l'armée alle-mande à cent mille hommes. La clause militaire doit être exécutée si l'on veut que demain les clauses économiques soient réglées à notre avantage. Et com-ment assurer ce règlement d'un intérêt mondial si la paix de l'Europe n'est pas garantie par le désarmement de l'Allema-

Acculés à une mise en demeure, les Aldemands ont une fois de plus payé d'au-dace. C'est un mode de paiement pour le-quel its ont trop de complaisance. Le gé-néral von Seckt, après le docteur Simons, ministre des affaires étrangères, essayant d'abuser les alliés sur les dangers pour d'abuser les alhès sur les dangers pour l'Allemagne d'une démobilisation hâtive, a demandé que le désarmement s'effectuât par paliers successifs, échelonnés sur une durée de quinze mois! La prétention était saugrenue. M. Lloyd George, estimant que la question des effectifs et du matériel domine tout le débat, a répondu evec vivosité qu'en siteune maniè. pondu avec vivacité qu'en aucune maniè-re les alliés ne pouvaient admettre qu'une situation aussi dangereuse pour la paix du monde se prolongeat pendant quinze mois. Il aurait même ajouté qu'il donnait nux Allemands, en quelque sorte, œurs

Quel que soit le délai accordé à l'Allemagne, il ne saurait y avoir de divergences sur le principe. La solution du problème militaire est la clef de tous les autres.

M. Lloyd George devait se rallier au point de vue français, défendu par M. Mille-band, avec l'appui du Parlement et de l'opinion. Notre sentiment avait été for-mulé avec assez de netteté pour que des dépêches de Londres aient cru pouvoir le traduire en annonçant que le gouverne-ment français prendrait des mesures pour occuper Francfort, Mannheim et Heidelberg si le désarmement de la reichs-

wehr était renvoyé aux calendes! Rassurés du côté militaire, nous avons Cesprit libre pour porter notre effort sur le problème économique, et notamment sur un de ses facteurs essentiels, le charbon. Il ne servirait à rien de détourner nos yeux du péril, à l'instar de l'autru-Sans être dans le secret des dieux, on sait quelles difficultés nous éprouyons à recevoir du charbon. Les assurances en la matière ne sont pas toujours sui-vies de réalités. On donne ici et là à la rrise des raisons diverses, dont le bien-fondé est matière à considérations pro-fondes. Le moindre bloc ferait bien mieux

Nos industries, nos foyers vivent de charbon et non d'excuses ou de promes-Nos alliés trouveront bon que, ne ouvant compter sur autrui, nous complions sur nous-memes, et que nous nous aidions pour décider le ciel à nous aider. Aujourd'hui comme hier, nous sommes convaincus que nous aurons des Allemands ce que nous saurons leur prendre. Nous voulons du charbon ? Prenons

celui de la Ruhr. Nous nous serions épargné bien des déceptions et des privations si le fameux bassin houiller rhénan-westphalien avait déja reçu la visite de nos troupes! Il n'est pas trop tard pour bien faire, mais l'heure des tergiversations est passée. Nous avons autant d'intérêt économique à occuper le bassin de la Ruhr que d'inté-rêt militaire à monter la garde sur le Rhin. Animés d'un même souci de légitime désense et de lutte pour la vie matérielle, nous faisons la part des objections diplomatiques ou financières avec la conviction qu'elles ne résisteraient pas à

Il y va de la reprise de notre existence normale, de notre relèvement, comme de satisfaction de nos besoins élémentaires. Chaque famille réclame avec le pays la sécurité du combustible. Nous avons à notre portée un bon gage, sur lequel étaient basées la puissance et la prospé-rité allemandes. Qui s'étonnerait que nous lui demandions d'assurer les notres? Chacun aurait sa juste part. Nous serions certains au moins d'avoir la no-tre!

Revue de la presse

A la Conférence de Spa

Le Matin (M. Jules Sauerwein) ? « Ne perdons pas ceci de vue : les Alle-mands devaient, à la date du 10 avril, avoir mands devaient, à la date du 10 avril, avoir ramené leurs armées et leurs armements aux proportions fixées par le traité Un délai supplémentaire, irrévocablement limité au 10 juillet, avait été consenti. Les notes du 22 juin ne laissaient place à aucume équivoque. Aucume échappatoire n'y était admise. Les alliés ordonnaient et entendaient être obéis. Nous sommes aujourd'hui au 7 juillet. Dans trois jours, si je ne m'abuse, nous serons au 10. Or, les Allemands, en nombre et en qualité imposante, sont là. Ils parlent, ils parlent même très longtemps. Et que demandent ils? Est-ce un répit de quelques jours? Non. De quinze mois. Soupesez ce chiffre de quinze mois. A cette formidable demande, un général français, formidable demande, un général français, qui assistait à la séance, dit à voix basse : «Cette audace mériterait un coup de pied

Les relations avec le Vatican

A propos de l'incident qui vient de se produire à la commission des finances de la Chambre relativement à la reprise des relations avec le Vatican, des députés de droite et du centre ont décidé d'interpeller: « De grâce, écrit dans la Victoire M. Gustave Hervé, que par étourderie on ne vienne pas, pendant que Millerand est à Spa, se-mer sur le parquet du Parlement de ces in-visibles pelures d'orange qui, avec notre ré-gime parlementaire, peuvent faire tomber les plus grands ministres!»

L'œuvre de Lyautey pendant

la guerre Dans l'Information, cean et Jérôme Tharaud, à propos de la réception du général Lyautey à l'Académie, rappellent ce qu'il a fait en 1914 au Maroc par un coup de génie : «Le gouvernement lui avait donné l'ordre d'évacuer tout le pays et de se replier sur la côte. C'était abandonner le fruit de dix années d'efforts et livrer à la révolte toute l'Afrique du Nord. Hardiment, Lyautey prit années d'efforts et livrer à la révolte toute l'Afrique du Nord. Hardiment, Lyautey prit sur lui de ne pas abandonnr un pouce du terrain, que nous avions conquis au prix de tant de peines et de sang. Il trouva le moyen de renvoyer en France le meilleur de ses troupes et de nous maintenir là où nous étions avec des effectifs véritablement uérisoires : quelques bataillons d'Afrique, vides de leurs meilleurs éléments; des compagnies de légionnaires presque uniquement composées d'Allemands, d'Autrichens et de Hongrois; des soldats noirs improvisés et des territoriaux du Midi. Avec ces faibles ressources, il réussit à tenir l'immense front de l'Atlas, à résister à la poussée des tribus auxquelles les émissaires de l'Allemagne racontaient tous les jours que nous étions battus en Europe, et qu'il suffisait d'un dernier effort pour nous jeter à la mer. Bien plus, pendant toute la guerre, non seulement il affermit notre occupation ancienne, mais encore il parvint à élargir considérablement le cercle des régions pacifiées en même temps qu'il développait dans tout le protectorat une prospérité inouie. Partout se créaient des chemins de te protectorat une prospérité inouie. Par-tout se créaient des routes, des chemins de fer, des ports, des villes. Le vieil empire du Moghreb se réveillait de son sommeil séculaire et s'animait comme par enchante-ment. Le spectacle imprévu de cette puis-sents activité merrière et pacifique français sante activité guerrière et pacifique frapp les imaginations indigènes, rassurait les populations paisibles et portait jusque chez les tribus rebelles le sentiment de notre for-

L'affaire des saindoux

Paris, 7 juillet. — La neuvième chambre de la cour d'appel, présidée par M. de Valles, était saisie le 3 juillet dernier de l'affaire de trafic des bons du ravitaillement jugée en première instance le 27 janvière par la onzième chambre correctionnelle. On se rappelle qu'un certain nombre de personnes en relations avec le ministère du ravitaillement avaient été accusées d'avoir profité de leur situation pour se faire délivrer des bons leur permettant d'acheter voir profité de leur situation pour se faire délivrer des bons leur permettant d'acheter au prix de 360 francs le cuintal, du saindoux qu'elles revendaient de 500 à 600 fr. Des peines d'amende allant de 500 à 20.000 francs avaient été prononcées par la onzième chambre correctionnelle. Parmi les inculpés se trouvait M. le commandant Pierre-Marie-Joseph de Goy, efficier de la Légion d'honneur et décoré de la croix de guerre, qui avait été condamné à 3.000 fr. d'amende le 27 janvier. A l'audience du 3 juillet, la neuvième chambre de la cour d'appel constatant qu'aucune charge ne pouvait être retenue contre lui l'a acquitté, ainsi que MM. Legny, Colle, Roselbo, Bertrand et Lereculey, qui étaient immlimés idans la même affairo.

de la monnaie

Monnaie — dit le bon Larousse — pièce de métal frappée par l'autorité souveraine pour servir aux échanges. Si l'on s'en tient à cette définition, il faute avouer qu'il n'y a guère de monnaie en Louis et napoléons, beaux écus sont en-

fouis dans les caves de la Banque ou ca-chés dans le plus secret des tiroirs d'Har-La loi de Gresham a fait fuir vers d'autres cieux les pièces divisionnaires en ar-gent et passablement d'espèces en cuivre. La sollicitude gouvernementale fit, certes, remplacer pièces d'or et de cent sous par des billets qui font notre affaire.

Les difficultés commencent pour les va-leurs de moins de cinq francs.

On sait les mesures prises pour y faire Les Chambres de commerce furent autorisées à émettre des coupures de 50 centi-mes à 2 francs, dont le remboursement est garanti par un dépôt à la Banque de

Cette solution, admissible si la situation qui la fit nattre cut été de courte durée, de-vient chaque jour plus insuffisante à me-sure que se prolonge la durée du régime

Deux des caractéristiques d'un bon insrument monétaire sont en effet sa circulation aussi étendue que possible et sa durée ou plutôt la permanence de sa forme. Or, les billets émis par nos Assemblées consulaires remplissent difficilement ces

deux conditions. En principe, afin de pouvoir les surveil-ler et d'éviter des falsifications trop nombreuses, ces coupures ne peuvent circuler que dans des limites assez étroites, généalement celles du ressort de la Chambre

Il n'est point, d'autre part, nécessaire d'insister sur les outrages que leur fait su-bir le passage incessant de main à main, qui est, si j'ose dire, la conséquence inéluctable de leur raison d'être. Que faire pour remédier à ces inconvé-

Des gens bien intentionnés ont préconisé la reprise de la frappe par l'Etat des mon-naies d'appoint en argent. On a accédé à leur désir. Le résultat ne s'est pas fait at-tendre. La loi de Gresham a joué. Quelques semaines après l'émission il ne restait plus sur le marché français qu'une quantité in-fime des rièces pouves

Il en sera d'ailleurs ainsi toutes les fois que la valeur internationale du lingot de métal constituant la monnaie sera supérieure à la valeur légale de celle-ci dans les limites du territoire où elle a été emise.

Il nous faut donc chercher le remède à la crise des espèces divisionnaires dans une monnaie fiduciaire, c'est-à-dire trouvant sa

valeur dans le crédit public. Plusieurs solutions sont possibles. Certains préconisent de perfectionner le système des billets des Chambres de commerce en étendant leur circulation. La réation récente des régions économiques à fait naturellement penser à l'émission d'un type de billet régional valable, par exemple, pour la région de Bordeaux, dans les circonscriptions des seize Chambres de

commerce qui y sont rattachées.

Ce serait évidemment mieux que le régime actuel, mais il y a, à notre avis, contre ce système deux objections sérieuses. Il ne remédie pas à la détérioration rapide des billets et aux inconvénients qui en résultent. Il restreint la circulation des coupures à des limites parfaitement arbitraires et incompatibles avec l'unité économique et administrative de la France. La solution logique, pratique, et qui don-nerait les résultats attendus, serait, sem-ble-t-il, la création par l'Etat d'une mon-naie fiduciaire divisionnaire ayant cours

sur la totalité du territoire et frappée dans un métal d'une valeur bien inférieure à la valeur marquée, un alliage par exemple de fer et d'aluminium pour des pièces de 2 francs et de 1 franc, de même module que celles présentement en cours. Une semblable émission, gagée par un fonds commun fourni par toutes les Cham-

bres de commerce au fur et à mesure du retrait des billets divisionnaires actuels, donnerait les garanties indispensables au public et au ministère des finances et comblerait les vœux des plus difficiles. Cette solution si élégante serait cependant, aux dires de certains, absolument

impossible. Avec elle les falsificateurs auraient trop beau jeu. Les contrefaçons se-raient faciles et les sanctions pénales pré-vues par notre législation insuffisantes, alors que, l'imitation des billets de Chambre de commerce constituant indiscutable-ment un faux en écritures publiques, la crainte des travaux forcés assure, avec ces coupures, une protection efficace. Certes l'argument est d'importance, mais il n'est pas irréfutable.

La technique moderne des métaux et de leur frappe doit permettre des alliages et une fabrication rendant les falsifications difficiles. Il suffit, d'autre part, au Parlement de voter les textes nécessaires pour que la contrefaçon de la monnaie métalli-que fiduciaire constitue un crime et soit punie comme telle.

En réalité on peut craindre que la résistance à une solution de cet ordre vienne surtout de l'administration des monnaies. Celle-ci s'efforcerait d'écarter le calice d'une fabrication qui, dans l'état actuel de son outillage, présenterait des difficultés, mais qui constituerait surtout un surcroît de travail considérable.

S'il en était véritablement ainsi, nous se rions une fois de plus obligés de constater la méconnaissance de leurs devoirs par les services publics intéressés. Certes, la santé ne sera pas rendue à notre organisme monétaire tant que la mon-

naie-papier sera dépréciée par la formidable inflation actuelle. Mais sous prétexte que nous ne sommes plus aussi bien portants que jadis, il est véritablement paradoxal de refuser d'envi-sager les remèdes propres sinon à nous guérir, du moins à nous soulager. L'Etat n'a pas le droit de se désintéresser du problème posé par la rareté ac-tuelle de la monnaie divisionnaire et de se décharger sur des organismes locaux des responsabilités qu'implique pour lui cette

question d'intérêt national. Le Parlement français a des pouvoirs d'initiative et de contrôle. En les exerçant à cette occasion pour rompre des résistances injustifiées, il ne ferait que son devoir. A. BOURBON.

A LA CHAMBRE

Séance de Jeudi matin Le hudget des régions libérées

Paris, 8 juillet. — La Chambre poursuit lentement la discussion du budget des régions libérées. Les représentants de ces régions apportent les doléances déjà entendues maintes fois. dues maintes fois.

M. Bouyssou (Landes) recommence son
dernière sur la M. Bouyssou (Landes) recommence son discours de la semaine dernière sur la question des bois utiles aux reconstructions. Au lieu d'acheter du bois en Suède et Norvège à 600 fr. la tonne, il faut acquérir de 120 à 140 fr. la tonne de bois de France, des colonies ou même d'Allemagne. De son coôté, M. Deyris (des Landes également), insiste en se plaignant que les promesses faites par le précédent ministre des colonies, M. Henry Simon, n'aient pas été tenues.

Et pour conclure M. Loucheur demande

tenues.

Et pour conclure, M. Loucheur demande que les baraquements qui, dans les Landes et ailleurs, attendent leur transport dans les pays sinistrés y soient envoyés, et que tous autres transports cessent.

M. Ogier, ministre des régions libérées: M. Ogier, ministre des regions liberees:
Le bois des Landes, pas plus que les autres bois français, n'est frappé d'ostracisme. Mais ce cu'il nous faut ce sont des baraques (Applaudissements.)
M. Rilliard de Verneuil: Si les cheminets de la Compagnie du Midi ne s'étaient pas mis en grève, nous aurions nos baraques depuis longtemps agues depuis longtemps. M. Gratien Candace veut un meilleur re-

crudement des contrôleurs des travaux.

MM. Revant et Philippoteaux signalent les gaspillages des automobiles. Les chauffeurs ne font rien, ils sont payés 25 à 35 francs par jour et passent leur temps à faire de l'agitation syndicaliste.

M. Revant appuis non 21 leur temps à faire de l'agitation syndicaliste.

M. Revant, appuyé par M. Louis Marin, propose une réduction de crédits de 10 millions sur les services automobiles.

M. Emmanuel Brousse propose de porter la réduction à 25 millions, et c'est ce chifre qui est adopté.

On a adopté seize chapitres dans la matinée, et la suite du débat est renvoyée à l'après-midi, après que M. Leredu eut déclaré que les Allemands avaient restitué 10,925 chevaux sur 30,000 à livrer.

Kerensky à la Bourboule La Bourboule (Puy-de-Dôme), 7 juillet.— Kerensky, le fameux tribun russe, est ar-rivé à la Bourboule, où il dont feire une cure de duelluses samaines.

A LA CONFERENCE DE SPA

Les Allemands proposent un désarmement échelonné sur quinze mois

M. Lloyd George leur signifie que les Altiés n'accorderont pas ce délai

Spd, 7 juillet: — La troislème séance de la Conférence a commencé à trois heures et demie. Etaient présents les représentants et demie. L'taient présents les représentants des cinq puissances alliées: France, Angleterre, Italie, Belgique et Japon, ainsi que les délégués allemands et les experts militaires altiés et allemands, soit en tout une cinquantaine de personnalités.

M. Delacroix présidait.

Voici les premiers renseignements recueillis sur la première partie de la séance.
Dès le début et pendant plus d'une demineure, la discussion a porté une fois de plus sur la question de principe du désarmement. M.

observer que ce délai avait été prolongé au 10 juillet; il signifia aux délégués allemands qu'en aucune façon ils ne devaient penser que Ton accepterait me période aussi longue et qu'il n'y avait plus qu'à confier le rapport aux experts alliés, qui le mettraient au point ce soir ou demain; après quoi, les alliés s'étant réunis, signifieraient à l'Allemagne leur volonté.



LA SORTIE DES DÉLÉGUÉS ALLEMANDS 'An centre, M. FEHRENBACH; à sa droite, von SIMONS; à sa gauche, M. GESSLER

Simons, ministre des affaires étrangères allemand, revenant sdr le thème déjà déve-loppé dans la séance précédente, a fait de nouveau toutes réserves sur les conséquenes que cette mesure pourrait entraîner en Les alliés invitèrent ensuite les délégués

allemands à faire connaître le plan qu'hier ils avaient promis d'élaborer et d'apporter aujourd'hui même, et la parole fut donnée au général von Seckt à titre d'expert mili-Un rapport à l'allemande

sur le matériel de guerre Le général von Seckt donna alors con-naissance à la réunion d'un volumineux rapport bourré de chiffres et dans lequel était exposée tout d'abord la situation ac-tuelle du matériel de guerre allemand com-parée avec celle du lendemain de l'armis-tice. Ce rapport fait ressortir notamment les graptités de capons fusils mitraillen. les quantités de canons, fusils, mitrailleu-ses, etc., qui étaient en service à la fin de la guerre et les quantités de ce même ma-tériel qui ont été détruites, perdues, volées ou restituées pour établir et justifier les quantités actuellement en service.

15 mois pour réduire les effectifs !... Ensuite fut abordée la question des effectifs sur laquelle le commandant en chef n'eut pas longuement à s'étendre, les chif-fres des troupes de la reichswehr étant déjà M. Lloyd George interrompit alors :

« Il résulte donc de votre exposé qu'il y a en Allemagne un million d'hommes armés à des titres divers. Vous reconnaissez, en effet, qu'il existe plus de 2 millions de fusils non récupérés et au moins 12,000 mitrailleuses. Voila donc de quoi armer 3 millions d'hommes, dont les deux tiers, pour le moment, sont pourvus d'armes à l'insu du gou-vernement, du moins en dehors de son convernement, du moins en denois de son con-trôle. C'est une situation que vous ne pou-vez tolérer et qui serait dangereuse pour n'importe quel gouvernement. Vous avez donc tout intérêt à la faire cesser rapide-ment. Quant aux alliés, ils sont résolus à ne pas admettre que cette situation se pro-

onge.

Dans combien de temps vous engagezvous à n'avoir plus que 100,000 hommes de
reictswehr et à avoir retiré et détruit tout ce matériel? Nous en aurons terminé, dit le général. le 10 octobre ... »

Les délégués déjà semblaient approuver ce délai. Le général allemand compléta : le 10 octobre... 1921. Alors, ce fut de la stupeur chez les alliés. Alors, ce fut de la stupeur chez les alliés. Von Simons, voyant l'impression produite, intervint. Il insista sur l'impossibilité qu'il y avait de démobiliser dans le délai fixé les troupes de la zone neutre, sous peine de troubles graves immédiats; se dréclara prêt à retirer les armes qui se trouvaient en la possession des Sociétés de gymnastique ou de tir; se plaignit, à l'étonnement de tous les délégués alliés, que des armes soient introduites en contrebande des pays occupés par les alliés en Allemagne; affirma que le délai réclamé était suggéré par l'expérience acquise des troubles de la Ruhr.

«C'est à faire passer le frisson», laissa échapper M. Lloyd George, tandis qu'était esquissé devant lui le tableau de l'Allemagne armée. Et il ajouta : « Chez nous, l'opération du licenciement et de la confiscation des armes serait menée à bien en trois

»Le contraste entre ce qui devrait être et ce qui est en réalité est par trop scanda-leux.»

Pendant une suspension les alliés confèrent

Il était cinq heures un quart. l'heure du thé, quand l'exposé du général von Seckt fut terminé. A la démande des alliés, la séance fut suspendue pendant un quart d'heure pour leur permettre de conférer en-tre eux afin d'examiner les propositions al-Pendant cette suspension, le ministre de

la reichswehr sortit quelques instants dans le parc, aux abords immédiats de la villa Freneuse, ainsi que quelques officiers allemands, hormis toutefois le général von Ils furent immédiatement entourés par les photographes et les opérateurs de cinéma

La réponse des alliés A la reprise de la séance, M. Lloyd George, parlant au nom des alliés, répondit au général von Seckt et releva plusieurs contradictions dans ses déclarations. Le général répliqua que les armes étaient pour la plupart aux mains des paysans et qu'il ne pouvait par conséquent en dresser un compte evact

Abordant ensuite la question du désarmement par échelon, M. Lloyd George déclara que sans nier la nécessité d'une armée pour reprendre aux pays et aux Soviets les armes que les uns détenaient pour défendre leur sécurité et les autres pour la troubler, il n'admettait pas que l'on pût accepter un délai de quinze mois, et brusquement ajouta : « C'est quinze jours qu'il faut dire ! »

La reprise des relations avec le Vatican y

Les raisons de l'ajournement

quait ainsi aujourd'hui l'attitude qu'il a eue hier à la commission des finances à

propos de l'ajournement du vote de crédits

relatifs au rétablissement de l'ambassade

de France au Vatican, décidé sur sa pro-

« Je suis favorable à la reprise des re-

ale suis favorable à la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican. A propos du vote d'hier, on a parlé d'intrigues politiques et antigouvernementales; rien n'est plus inexact ni plus injuste. Nous avons cru l'ajournement désirable dans un souci d'unité nationale particulièrement nésessaire à l'heurre précepte où le sort de la

cessaire à l'heure présente, où le sort de la France et de l'Europe se décide à Spa. Nous n'avons pas voulu laisser se développer à la tribune du Parlement et dans

le pays les récriminations, les attaques, la joie des uns, le regret des autres, les souvenirs d'un passé tout rempli de nos haines.

Duand nous devons faire face aux prétentions d'un ennemi mal résigné et d'alliés qui défendent des intérêts hostiles aux protress capard nous devons donner à l'un contress de l'un contress d

liés qui défendent des intérêts hostiles aux nôtres; quand nous devons donner à l'un comme aux autres le sentiment d'une France unanime, ne devons-nous pas différer celle de toutes les discussions qui peut le plus la diviser et la meurtrir? La commission a pris sa responsabilité. Elle laisse à d'autres, s'ils en trouvent le courage, le soin d'instituer un débat sans motif, puisque le Sénat ne statuera pas avant les vacances. La parole est au gouvernement, libre de son heure. Nous comptons sur sa sagesse pour ne pas demander une discussion immédiate qui troublerait la conscience de la Chambre et du pays.

Paris, 7 juillet. — Dans les couloirs de la

Photo Meurisse

von Simons; à sa gauche, M. Gessler

sures suivantes: les experts militaires, navals et aérienas alkiés et allemands continueraient à sièger, le soir même, à la villa Freneuse, pour confronter les indications fournies par les Allemands avec les données que les alliés possèdent sur le matériel allemand.

La France était représentée à cette discussion par le général Nollet pour le matériel d'armée, par l'amiral Levavasseur pour le matériel naval, et par le capitaine Roper pour le matériel naval, et par le capitaine Roper pour le matériel aéronautique.

L'accord s'établit sans difficultés.

L'Allemagne reconnaît avoir encore à livrer au point de vue naval 3 culrassés sur 7, 3

thèse que la réduction de l'armée à 100,000

La séance de la Contérence d'hier n'amè-nera aucun changement dans les disposi-tions d'esprit des ministres du Reich, et on

ne croit pas, dans les milieux allemands, que la décision finale des alliés, qui leur sera notifiée cette après-midi, ouvre une orise ministérielle.

Il serait question d'occuper

Francfort (?)

Londres, 7 juillet. — D'après le « Daily Graphic », le bruit court, dans les milieux diplomatiques de Londres, que le gouvernement français prend des mesures pour occuper Francfort et le district voisin, qui comprend Mannheim et Heidelberg, dès samedi prochain, comme il paraît maintenant certain que le désarmement de la reischwehr n'aura pas été effectué à cette date. Le même journal ajoute qu'une enquête faite auprès de personnalités bien informées semble confirmer cette nouvelle.

Le communiqué allemand

Spa, 7 juillet. — Voici, à titre docu-nentaire, le communiqué officiel allemand

entouré de ses officiers, quitte la villa Fraineuse croiseurs sur 13, 16 destroyers sur 25, 50 tor-pilleurs sur 50. Elle invoqua des excuses re-connues fondées, le manque de charbin et de Par contre, elle a moins des 150,000 marins

Au point de vue aéronautique, le gouvernement allemand a déclaré 12,000 avions; il en a livré 150 sur 400 à livrer, et détruit 4,000 sur 7,500 à détruire. Il a déclaré 24,000 moteurs, il en a livré 1,500, il doit encore en livrer 500; il en a détruit 10,000 sur 12,000. La discussion s'est prolongée au sujet du matériel, d'armée de terre : avions, fusils, etc., et l'on n'a pu procéder encore à l'établissement d'une liste définitive. Les alliés délibèrent sur le désarmement de l'Allemagne Spa, 8 juillet. - Ce matin, à onze heu-

Spa, 8 juillet. — Ce matin, à onze heures, le Conseil supérieur interallié s'est réumi à la villa Fraineuse pour prendre connaissance du rapport remis par les experts militaires au sujet des propositions de désarmement faites, hier, par la délégation allemande. Ce rapport présentait une conclusion unanime.

A midi, les représentants allemands arrivaient à leur tour à la villa, où ils avaient été convoqués, hier, pour cette heure. Le président, M. Delacroix, leur fit savoir que la séance de la Conférence était ajournée à cette après-midi trois heures pour permettre aux alliés de pousser leurs délibérations. Les délégués allemands se sont donc re-tirés aussitôt, et la discussion s'est pour-suivie après leur départ entre les alliés pour aboutir à une entente sur le délai et les conditions qui seront imposés à l'Al-lemagne pour la destruction du matériel et la réduction des effectifs.

Trois mois ou six mois? On croit savoir que les conseillers militaires de l'Entente auraient conclu à un délai de trois mois pour la démobilisation allemande, mais que les chefs de la délégation de l'Entente, ayant à envisager le désarmement allemand au point de vue politique, seraient d'avis d'accroftre ce dé-

M. Gessler, ministre de la guerre alle-mand, tirait de cette prolongation de dis-cussion entre les alliés un signe favorable Discussion orageuse à la délégation allemande

Spa, 8 juillet. — Le bruit a couru de nouveau ce matin, à Spa, de la démission de M. Gessler, ministre de la reichswehr. Cette démission aurait été motivée par l'opposition du ministre à une réduction rapide des effectifs et du matériel de

LA BAISSE

LE COMMERCE PEUT ENGORE CONNAITRE

Une importante maison de cuirs et peaux

donne d'ailleurs un exemple de cette ingénio sité. Cette maison occupe de vastes rez-de chaussée qui lui servent d'entrepôt. Depuis

hier, les vitrines de ces magasins sont remplies d'un amas de chaussures d'homme et de femme de toutes formes et de tous prix. Les chaussures de femme les moins chères coûtent 28 fr.

«Nous n'avons, a-t-il dit, aucun mérite. No-tre intention n'était pas de faire baisser le prix des chaussures, mais tout simplement de

nous tirer au moindre dommage, nous et les fabricants nos clients, d'une situation qui pouvait être mortelle. Nos clients ne peuvent en ce moment nous payer, parce que leur marchandise leur reste pour compte. Situation cri-

ique! Si nous exigions notre argent, nos chents étaient acculés à la faillite. Si nous ne

'exigions pas, c'est nous qui étions en danger. Il fallait trouver une solution. Nous leur avons

alors fait la proposition suivante : « Acceptons

» règlement en marchandises de votre fabrique » avec rabais de 10 %...» Ils ont tous accepté.

Nous, nous vendons tout de suite, sans béné-fices, et tout le monde est tiré d'affaire.»

dront en considération notre situation économique, qu'ils voudront bien nous assister en supprimant la contrebande d'armes qui s'exerce des territoires occupés dans les territoires non occupés et qu'ils n'insisteront pas pour obtenir le rappel de nos garnisons hors de la zone neu-

M. MILLERAND et M. DUBOIS regardent le général von SECKT (au centre), qui,

» Autrement des révoltes ou pour le moins des perturbations graves et l'arrêt des princi-pales industries seraient inévitables. » Là-dessus le général von Seeckt a exposé le *Lâ-dessus le général von Seeckt a exposé le plan de la livraison de ce qui reste encore du matériel. Il a demandé un délai d'une année et, pour le renvoi des troupes, un délai de quinze mois. En particulier il a donné des détails sur le grand nombre d'armes qui se trouvent dispersées en Allemagne. Ces armes sont évaluées à 3 millions et sur ce nombre on calcule que 2 millions ne sont plus en la possession des formations régulières mais sont dispersées dans la population. En conéquence, la réduction de la Reichswehr devrait être portée à 190,000 hommes au 1er octobre 1920, à 180,000 hommes au 1er avril 1921, à 130,000 hommes au 1er avril 1921, à 130,000 hommes au 1er octobre 1921. En conséquence les états-majors de brigades d'infanterie régulière et de troupes auxiliaires devraient disparaître progressivement.

Ben s'autorisant de certaines nécessités militaires, il a émis une seule série de vœux en faveur d'un traitement plus doux des troupes restant en Allemagne, amendements qui, ni au seist de veux en deux des fécults par leur sur leur substante. faveur d'un traitement plus doux des troupes restant en Allemagne, amendements qui, ni au point de vue des effectifs, ni par leur substance, ne sont de nature à contredire le traité de paix.

» Dans un assez long discours, M. Lloyd George a critiqué les propositions allemandes. Les chiffres donnés par le général von Seeckt montrent combien est justifiée la profonde inquiétude des alliés devant la situation militaire actuelle de l'Allemagne, Aujourd'hui, au-dessus des chiffres prévus par le traité de paix, il existe 3 milions de personnes armées en Allemagne. actuelle de l'Allemagne, Aujourd'hui, au-dessus des chiffres prévus par le traité de paix, il existe 3 milions de personnes armées en Allemagne. Ceci constitue une menace permanente non seulement pour le gouvernement allemand, mais pour tous les Etats voisins, ainsi menacés d'attaques bolchevistes. Il ne comprend pas comment le gouvernement allemand put supporter une situation pareille non pas seulement pendant cinq semaines mais pendant quinze mois. Il doit maintenant donner la preuve de sa puissance. Le délai qu'il réclame va bien au delà de ce qui lui est nécessaire pour agir. Au total, M. Lloyd George a proposé, étant données les statistiques militaires produites par les deux parties, et qui diffèrent les unes des autres, tant pour ce qui est du matériel de l'armée qu'en ce qui concerne les clauses relatives à la marine et à la flotte aérienne, de se réunir pour concilier les chiffres, et que les chefs des délégations alliées, avec leurs principaux conseillers militaires, examinent les projets du gouvernement allemand et que demain, à midi, la réponse définitive des alliés aux propositions allemandes soit communiquée à la délégation allemande.

légation allemande.

» Après quelques mots de conclusion du mi-Cette démission aurait été motivée par l'opposition du ministre à une réduction rapide des effectifs et du matériel de guerre.

A la délégation allemande, on dément cette nouvèlle. Il est exact qu'avant-hier, quand les ministres allemands ont délibéré en conseil sur le projet de désarmement à présenter à la Conférence, des thèses différentes furent soutenues. M. Gessler et les experts ont développé la s'est produit.»

La catastrophe de Vonges

10 MORTS - 40 BLESSES

Paris, 8 juillet. — La hausse n'a pas été faite uniquement par les petites augmentations successives que s'octroyèrent les détaillants : elle a été surtout le résultat de « combinaisons » de grossistes. C'est par des «ficelles » commerciages plus ou moins ingénieuses culon a raréficie de voires de développé très residents. rie de Vonges. Les ouvriers qui travaillaient à l'intérieur ont cherché à combattre le feu, mais il s'est développé très rapidement. Une première explosion, suivie à deux minutes d'intervalle de trois autres, s'est produite peu après faisant sauter trois bâtiments en ciment armé distants d'une cinquantaine de mètres. Les ouvriers qui travaillaient à l'intérieur de ces bâtiments n'ont pas pu se sauver et sont restés ensevelis sous les décombres. D'autres ouvriers accourus pour porter secours à leurs camagrossisses. C'est par des «licelles » commercia-les plus ou moins ingénieuses qu'on a raréfié la marchandise et haussé les prix. On atleindra la baise réelle, rationnelle, quand le commerce de gros déploiera l'inverse : la même ingéniosité à se tirer de la situation fâcheuse actuelle. ccourus pour porter secours à leurs cama-ades ont été tués ou grièvement blessés par es tuiles et les débris de toutes sortes proetés de tous côtés. Il y a 11 morts et 30 blessés, dont 20 grièvement. Les dégâts sont évalués à 800,000 francs. les chaussures d'homme les plus luxueuses en coûtent 50. Le chef de la maison a fourni, à propos de ces prix relativement bas, les explications suivantes:

L'enquête est rendue difficile par ce fait que ceux qui auraient pu donner des ren-seignements sur la façon dont l'incendie a pris naissance sont restés sous les décom-

L'accident des Aubrais

ARRESTATION DE L'AIGUILLEUR Orléans, 7 juillet. -M. Jean Besse, l'ai-

guilleur des Aubrais, considéré comme res-ponsable de la catastrophe qui s'est pro-duite lundi, a été arrêté aujourd'hui. Il est inculpé d'inobservation des règlements de inclipe d'inobservation des regiements de la Compagnie, qui prescrivent formelle-ment, lorsque plusieurs manœuvres de le-vier n'ont pas amené le verouillage de l'ai-guille, de faire arrêter les trains.

Les bolcheviks ont pris Rovno et forcé le passage de la Bérézina

Varsovie, 7 juillet — La cavalèrie ennamie, qui s'est frayé un passage à travers notre front, entre les lacs Drywjaty et Ubleua, opère dans la région au nord de Szarkowscyona. Nos détachements d'infanterie, après une lutte acharnée sur la 4-gne Luszki-lac Plissa-Borowija- rivière Minuta, se retirèrent, sur un ordre donne, dans la direction sud-est, Grâce à notre vaillante résistance, l'ennemi a été obligé d'arrêter sa poussée sur nos détachements ont refoulé l'ennemi de Biocza et de Stdzienka. En plusieurs endroits, sur la Bérézina, nous avons détruit le matériel préparé pour la construction de ponts. Dans toute la Polésie, des luttes acharnées ont lieu, principalement dans le secteur nord et sur la Bérézina inférieure. Au sud du Pripet, les attaques bolchevistes ont été repoussées. Les détachements de cavalerie du général Budienny, attaquant par l'ouest, ont occupé Rowno et contraint nos détachements à la retraite. Les avant-postes de cavalerie ennemie avancent du côté de Klewan Au nord-ouest de Starokonantie. thèse que la réduction de l'armée à 100,000 fommes ne leur permettrait plus de garantir l'ordre intérieur, dont ils ont la responsabilité. D'allleurs, M. Gessler a prononcé récemment au Reichstag up discours affirmant la nécessité du maintien de 200,000 hommes de troupe, et il lui était difficile de se déjuger à si bref délai. Au contraire, M. Simons a fait entendre des parolés plus conciliantes, démontrant la nécessté d'aboutir à un accord avec les alliés sur le problème militaire. Le chancelier, M. Fehrenbach a appuyé le ministre des affaires étrangères, et, finalement, a fait adopter à l'unanimité une solution intermédiaire : livraison du matériel en un an, réducton des effectifs en quinze mois. chements à la retraite. Les avant-postes de cavalerie ennemie avancent du côté de Klewan. Au nord-ouest de Starokonantinow, le groupe du général Krajewski a défait un important groupement ennemi, et s'est emparé de cinq canons, de mitraileuses et de prisonniers. Au sud de Latcy-zow, nos détachements, grâce à une héroique contre-attaque, ont repris la localité perdue hier soir.

Varsovie, 8 juillet (communique polonais) Entre la Dwina et la Haute-Bérésina, nos dé Entre la Dwina et la Haute-Beresina, nos de-tachements se sont repliés devant les forces supérieures de l'ennemi en défendant hérolque-ment chaque pouce de terrain. Outre onze di-visions constatées lors de la première attaque, l'ennemi a mis en jeu de nouvelles réserves et a occupé les localités de Germanowicze et de Dokszyce. La cavalerie bolcheviste, par un mouvement de flanc, est apparue au nord de la localité de Drujsk.

Après plusieurs tentatives. l'ennemi a réussi

la localité de Drujsk.

Après plusieurs tentatives, l'ennemi a réussi avec de grandes forces à franchir la Bérésina, près de Navosialki, au sud-est de Borysœw. Un détachement plus petit a force la Bérésina au sud du village du même nom. Notre action pour rejeter l'ennemi sur la rive est de la Bérésina se développe favorablement.

Au sud de Bobrusk, les attaques de l'ennemi ont été repoussées avec de grandes pertes. En Polésie, grâce à l'action hardie du général Balachoviez sur les arrières-gardes de l'ennemi, les bolcheviks n'ont pas tenté de nouvelles attaques.

Varsovie, 8 juillet. — Tous les évêques adressent une lettre à la nation, demandant aux Polonais le sacrifice de leur vie et de leurs biens pour le salut de la Poloccie.

Nombreux volontaires Varsovie, 8 juillet. — En présence de la situation actuelle sur le front, les offres de volontaires affluent.

Proclamation des socialistes Varsovie, 8 juillet. — Les socialistes publient une proclamation appelant les soldats à remplir leur devoir dans la défense de la patrie contre l'envahisseur, mais demandant au gouvernement de donner des garanties cu'il désire une paix démocratique et d'adresser aux Soviets des propositions pour entrer en pourparlers.

Londres, 8 juillet. — Le gouvernement po-lonais a reconnu l'indépendance « de facto » de la Lithuanie,

EN ROUMANIE Rappel de la mission navale anglaise Londres, 8 juillet. — Mercredi, à la Chambre des communes, le premier lord de l'amirauté a déclaré que le gouvernement brimiratte a declare que le gouvernement bri-tannique retire en ce moment la mission navale britannique qui se trouve auprès du général Wrangel. Ce retrait s'opère sans dé-lai. L'orateur a ajouté qu'il croyait que la marine française et la marine américaine avaient des représentants accrédités auprès du général Wrangel.

Mobilisation générale en Roumanie Londres, 7 juillet. - Suivant des informations de source bulgare et qui méritent con-firmation, la mobilisation générale aurait été décrétée en Roumanie, par suite de la situation actuelle où se trouve l'armée polo-naise au sud. L'état-major roumain déploie la plus grande activité pour mettre la fron-tière de Bessarabie en état de défense.

Sofia, 8 juillet. — Le gouvernement roumain a envoyé de grands renforts vers le Dniester, les effectifs du 5e corps d'armée, entre Czernovitz et Khotin, n'étant pas suffisants pour enrayer une offensive éventuelle. De même est dirigée dans cette région la 8e division d'infanterie, de la garnison de Czernovitz. Les officiers en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments, On attend la mobilisation générale de trois classes. Les avant-gardes de l'armée bolcheviste sont à une distance de 20 kilomètres de Czernovitz, la capitale de la

LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

Les Grecs occupent Nazii

Smyrne, 8 juillet. — Les Grecs ont occupé Nazli, située à 45 kilomètres à l'est d'Aidin. Les nationalistes ont mis le feu à une partie de la ville avant de l'évacuer, et ont massa-cré un certain nombre de chrétiens, la plu-part Grecs.

L'incident italo-grec Spa, 8 juillet. — M. venizelos a donné au comte Sforza, ministre italien des affaires étrangères, des explications satisfaisantes au sujet de l'incident d'Aïdin. Les Grecs quitteront la crête de la colline occupée par les Italiens.

Mobilisation générale en Anatolie Constantinople, 5 juillet (retardée). — Sur vant une nouvelle privée, Mustapha-Kemal décrète la mobilisation générale en Anatolie et procède au recrutement forcé des hommes valides sans distinction de religion.

EN BULGARIE

Attentat démenti Sofia, 6 juillet (retardée). — La nouvelle qu'un attentat anarchiste aurait eu lieu à Philipopolis n'est pas exacte; il est écalement inexact que le théâtre de la ville ait été détruit; toute cette affaire est sans aucun fondement.

EN ALBANIE Les Italiens restent à Valona Paris, 8 juillet. — La prise de Valona, annoncée officiellement par les Albanais, a été démentie par une Note de l'ambassade d'Italie communiquée à la presse. La dépê-che ci-dessous confirme la version itatropris une offensive générale sur le front de Valona. Ils ont été rejetés sur leurs positions par la garnison italienne, soute nue par l'artillerie de marine.

EN ALLEMAGNE

Le budget de l'armée Berlin, 7 juillet. — Le conseil d'empire a discuté le budget d'un certain nombre de ministères. Celui de la reichswel, r évalue à 300 millions la solde de la future armée de 100,000 hommes. Cette armée de 100,000 hommes nécessitera un budget de 2 milliards

80,000 sans-travail manifestent à Berlin Berlin, 7 juillet. - Une manifestation monstre des sans-travail a eu lieu hier à Berlin. Les manifestants étaient 80,000. Les cortèges qui ont parcouru la ville portalent des pancartes sur lesquelles on lisait:
« Nous avons faim, mais nous ne voulons pas l'aumône, mais du travail et du pain. »
Plusieurs réunions ont été tenues, au cours desquelles les sans-travail ont protesté con tre la fermeture d'un grand nombre d'usi-nes, non pas par manque de matières pre mières, mais afin de maintenir les prix éle

La police passe aux insurgés

Les relations commerciales avec les Soviets

La vache landaise

La vache landaise était restée jusqu'à ce jour une célébrité provinciale, ou comme on dit aujourd'hui, régionaliste. Elle bornait sa notoriété aux limites du patelin. Elle se contentait, à l'ombre sanglante des « corridas de muerte », de collaborer à un sport

qui n'était pas plus sans danger que sans gloire, en demeurant après tout pacifique. Elle est à la veille d'abandonner l'arène familière où elle trouvait parfois à brouter entre deux écarts, pour connaître la plaza parisienne, la publicité bruyante, les grosses recettes, les triomphes dans la capitale! Ça lui est venu comme ça, pendant que les théâtres sont aux prises avec le fisc. L'Assistance publique, enragée contre les gens de théâtre qu'elle traite plus mal que les chiens de luxe - au dire d'Antoine -

se fait bonne pour ces animaux ainsi que

pour les vaches landaises. Les courses où

elles figurent jouissent d'un traitement de faveur si appréciable que les organisateurs de spectacles se tournent vers elles le sourire aux lèvres. La Fédération des Artistes mobilisés, résolue à respecter la loi comme ses membres ont respecté les consignes, se gardera désormais de monter des tragédies, comédies ou pièces lyriques; elle organisera des courses landaises. Le secrétaire général, hu-

« Tel que vous me voyez, monsieur, je suis en train de négocier l'achat de plusieurs génisses dans les Landes et je viens de m'entendre avec plusieurs auteurs et artistes dramatiques, désormais sans emploi, pour leur offrir des places de toréadors. Ne le dites pas, mais nous traitons, pour les fonctions d'espada, avec un mem bre de l'Académie française.

moriste délicat, a dit à l'un de nos confrè-

munié les comédiens et Jean-Jacques a flétri l'immoralité des spectacles. Sans doute, d'or », a égrené les fins joyaux des vocalion a paru, depuis, revenir sur ces préjugés, ses de son air de concours. mais peut-être a-t-on eu tort, en somme; la tique au théâtre, est de nature à troubler moralisateurs, de nature à élever les cœurs | leur professeur. et à susciter, comme disait l'autre, des Sentiments nobles et courageux; je veux parler des courses de vaches landaises. »

La vache landaise devient un article d'exportation chez « ceusses » du Nord. On lui prépare des réceptions flatteuses. Paris, qui n'a jamais admis au succès les courses de taureaux, fera fête à la vache sportive de notre Sud-Ouest. C'est elle qui tiendra la

corde, et c'est bien son tour... L'aventure va mettre dans une gloire le demi-torero de « Miss Helyett », l'avantageux Puycardas. Elle le réhabilite auprès de son espagnole de belle-mère, sévère aux écarteurs. Cette fois, il n'a pas besoin d'aller à la montagne; pour de bon c'est la montagne de Montmartre qui vient à lui! P. B.

EN IRLANDE

La police passe aux insurgés

Dublin, 8 juillet. — On signale dans un comté quatorze démissions émanant d'a gents de police et envoyées simultanément, sinon par lettre collective, au quartier général. A la réception de ces démissions, deux hauts fonctionnaires, dont un officier, se rendirent en hâte sur place pour y procéder à une enquête. Ils trouvèrent les mutins retranchés dans un fortin, qui ne consentirent à parlementer que par dessus les parapets de sacs de sable qui les protègent. Les exhortations qui leur furent adressées ne parvinrent pas à modifier leur attitude. Les rebelles tiennent le fort avec une détermination résolue, se refusant à toute transaction avec la troupe, et ne fraternisant qu'avec les civils, avec lesquels, durant les derniers mois, ils s'étaient trouvés en position d'hostilité manifeste.

Des incidents identiques se seraient produits dans deux autres villes du même comté et dans un autre comté séparé de celui-là par plus de 150 kilomètres.

AUX ÉTATS-UNIS

Washington, 8 juillet. — Le département d'Etat a levé les restrictions dont étaient frappées les relations commerciales entre les Etats-Unis et le gouvernement des So-viets. Cette mesure ne s'applique pas au maviets. Cette mesure ne s'applique pas au matériel naval et n'implique pas sa reconnaissance du gouvernement des Soviets présent ou futur». Le département d'Etat insiste sur l'attitude des Etats-Unis à l'égard du gouvernement des Soviets, attitude qui « reste la même ». Il dénonce le régime des Soviets comme « la tyrannie d'une minorité ». Enfin, il met en garde le commerce américain contre un enthousiasme qui ne cadrerait pas avec les affaires russes, qui seront nécessairement très limitées Il est de plus, entendu que les corporations qui profiteront des nouvelles dispositions de la loi agiront à leurs risques et périls.

Les Concours du Conservatoire (chant) hommes et femmes. La vieille salle de la rue Bergère a dû tressaillir d'allégresse, j'imagine, en voyant

défiler tous les jours entre ses murs vénérables les « jeunes espoirs » du Conservatoire, instrumentistes et chanteurs. Reprenant une tradition que les années de guerre avaient interrompue, M. Paul-Léon, notre nouveau directeur des beaux-arts, a pensé très justement qu'il était préférable de faire concourir les élèves dans cette salle, dont l'acoustique est excellente, plutôt que dans celle de la rue de Madrid, qui est insuffisamment sonore et d'une incommodité

Il faut d'abord féliciter les professeurs de chant du Conservatoire du choix judicieux qu'ils ont fait des airs du concours. Hændel. Bach, Mozart, Schubert, Schumann, Berlioz sont les noms des musiciens que le Conservatoire remet en honneur. M. Gilbert Moryn, élève de M. Hettich, que le jury a inscrit en tête du palmarès, a chantú en artiste l'air d'Acis et Galatée. Sa voix souple et nuancée a donné un relief partis culier à cette belle page de Hændel. MM. Willy, Besserve et Cabanel, aux mérites différents, mais qui ont des voix généreuses de basse et de baryton, ont obtenu chacun un premier prix. Trois barytons: MM. Goavec, Bouliech et Boyer, puis un ténor ; M. Graux, se sont partagé les seconds prix. Parmi les accessits, il faut noter M. Lalande, un jeune baryton au talent très per-

Ce sont deux élèves de Mlle Louise Grandjean, la célèbre artiste de l'Opéra : Miles Coiffier et Prince, qui ont remporté les deux premiers prix décernés aux élè-

Mlle Marthe Coiffier, dans un air peu connu d'Ottone, de Hændel, a ravi l'auditoire par des qualités charmantes. Son chant extrêmement musical donne une im-» Platon avait déjà proscrit les poètes de pression d'absolue quiétude, et c'est avec sa cité, le catholicisme a longtemps excom- la plus exquise simplicité que cette jeune et jolie artiste, telle la « Belle aux cheveux

Mile Georgette Prince, une brune aux description des passions, telle qu'on la pra- veux ardents, s'est montrée chanteuse experte, à la voix de mezzo d'un beau métal. bien des âmes et la musique énerve les l'dans son interprétation de l'air de Samson sens. Foin de Sophocle, de Racine et de, et Dalila. Ces deux lauréates font grand Lulli! Récréons-nous à des spectacles plus | honneur à l'enseignement remarquable de

Mlles Myrtale, Simon, Balland, Joniau, Ramage et Mme Van Houdt ont obtenu chacune un second prix. J'estime que le jury aurait pu hausser d'un cran les récom-penses de Mlle Georgette Simon, la plus pelle voix peut-être de la journée, interprète passionnée d'Adélaïde, de Beethoven, et de Mme Van Houdt, soprano exquis de grâce et de fraîcheur. Parmi les accessits, j'ai noté particulièrement Mlle Alard. habile interprète de l'air périlleux de Cost fan tutte, et je suis à me demander pourquoi ce jury a oublié Mlle Estève, dont la voix est belle et ardente; Mlle Bayle, qui avait chanté avec art le Roi des Aulnes, de Schubert, et Mlle Faye, une Iphigénie expressive? Nous retrouverons ces jeunes filles en bonne place au concours de déclamation lyrique, dans quelques jours. H. BUSSER.

La Conférence de Spa A LA CHAMBRE

M. Lloyd George s'est rallié au point de vue trançais pour le

désarmement Spa, 7 juillet. - On est très favorablement spa, 7 juliet. — On est très favorablement impressionné dans les milieux français par l'attitude très énergique de M. Lloyd George, qui est maintenant gagné à l'argumentation des experts militaires français. Ceux-ci ont réussi à le convainere que la question militaire était dominée en Allemagne par la question du matériel. Si l'Allemagne, en effet, n'a plus de matériel de guerre, elle aura les plus grandes difficultés à en reconstruire et par conséquent fficultés à en reconstruire, et par conséquent sécurité de l'Europe est assurée par ces

Impressions de M. Millerand

Spa, 7 juillet. — M. Millerand a reçu les fournalistes français. De fort belle humeur, le président raconta la séance d'hier et les échanges de vues avec les trois Allemands. Il dit l'intervention de M. Lloyd George et fit l'éloge du Premier anglais, dont l'énergie sut bien défendre l'union des alliés. Il faut être puissants et fermes, ajouta M. Millerand. Cela nous a servi. Le président insista sur ce que les Allemands doivent fournir des dates et des plans précis pour la démobilisation de leurs effectifs. La question, dit-il, est nettement posée. La réponse devra être de même. M. Millerand confirme qu'en général l'impression fut assez bonne sur les délégués allemands, principalement sur M. Gessler, qui paraît être de bonne foi. Von Simons semble le plus malin, et M. Fehrenbach est un bon avocat d'assises.

M. Millerand croit que les choses front assez vite à présent et qu'on ne fera à Spa qu'ébaucher les grandes lignes de la Conférence finale. Les détails viendront après, mais on ne partira d'ici que lorsque les points principaux énumérés hier dans l'ordre du jour auront été complètement discutés.

En résumé, les Allemands ont essayé de Spa, 7 juillet. - M. Millerand a reçu les

En résumé, les Allemands ont essayé de changer le programme lundi et de se dérober hier. Ils ont vu immédiatement la fermeté de l'union entre les alliés. M. Mille-

Le plan allemand de restauration de nos régions dévastées

Spa, 7 juillet. — A un correspondant qui lui demandait comment l'Allemagne comptait s'acquitter de la question des réparations, un expert attaché à la délégation allemande fit la réponse suivante : ponse suivante:

« Nous nous engagerons à accomplir dans un délai de dix ou douze ans la restauration totale de vos provinces dévastées. Cette tâche immense serait assurée du côté des Allemands par les guildes industrielles autonomes que nous sommes en train de créer parallèlement à l'organisation de notre Chambre de travail. Ces guildes industrielles, qui assurent pour chaque industrie une participation des ouvriers à la direction des entreprises et aux bénéfices, sont l'innovation la plus hardie et la plus considérable que nous ayons tentée depuis la guerre. Elles seront créatrices de production et de paix sociale et leur champ de travail serait probablement fourni par la reconstitution de vos ruines. Les organisations allemandes, bien entendu, devraient travailler en liaison avec les groupements industriels français que vous organiserez comme vous l'entendrez.»

11 est toujours question d'un emprunt international Spa, 7 juillet.— Il ressort d'une suggestion faite à la Belgique que les alliés semblent n'avoir pas abandonné l'idée d'un emprunt international. La première garantie en serait une mise de fonds en commun dont la valeur répondrait à ce que les alliés ont déjà touché comme bateaux de guerre, charbon allemand et second nantis. Sement de la dette de guerre allemande.

Le voyage des souverains espagnois

L'arrivée à Paris Paris, 7 juillet . — Le roi Alphonse XIII, la reine d'Espagne et l'infant don Jalme, venant de Madrid et se rendant à Londres, sont arrivés à midi quarante par train spécial à la gare d'Orsay. Les souverains espagnols ont été reçus sur le quai par M. de Fouquières, directeur du protocole; le colonel Blavier, représentant le Président de la République; le personnel de l'ambassade d'Espagne à Paris; les membres de la colonie espagnole, le préfet de po'ice, le directeur de la Sureté générale, etc. Au nom du conseil d'administration de la Compagnie d'Orléans, M. Verger, président, a offert à la reine une magnifique gerbe de roses ornée de rubans aux couleurs espagnoles. Les souverains, à leur sortie de la gare, ont été acclamés par la foule de curieux. Ils partiront demain par train spécial pour Bouldyne-sur-Mer, où ils s'embarqueront pour l'Angleterre. de Madrid et se rendant à Londres pour l'Angleterre. Cette après-midi, le roi, accompagné de Quinones de Léon, a fait diffrentes vi-Le roi et la reine ont assisté à un dîner Intime offert en leur honneur à l'ambassade d'Espagne. Dans la soirée, le roi a fait une apparition au théâtre du Palais-Royal, Pendant toute l'après-midi, un grand nombre de personnes sont venues s'inscrire à l'hôtel des souverains.

L'Association des grands ports français

Paris, 7 juillet.— L'Association des grands ports français a tenu ce matin sa réunion mensuelle. Elle a examiné un cer-tain nombre de questions relatives à l'ap-plication de la loi du 12 juin 1920 sur l'au-Brindeau a fait connaître les intentions du gouvernement en ce qui concerne la flotte d'Etat. Il a résumé les déclarations la flotte d'Etat. Il a résumé les déclarations faites dernièrement devant la commission du Sénat par M. Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande. Il résulte de ces déclarations que le projet relatif à la création et à l'exploitation d'une flotte par l'Etat est sur le point d'être abandonné.

L'Association des grands ports français ts'est occupée des taxes de pèage qui vienment d'être édifiées par la Chambre des députés. Elle s'est prononcée pour l'adoption d'une disposition additionnelle qui permettrait le relèvement provisoire des taxes par simple décret.

Enfin, l'assemblée a étudié le régime financier des ports. Elle a discuté le projet déposé par M. Claveille sous la législature précédente; ce projet va être repris par le gouvernement.

M. Babin, directeur des ports au ministère des travaux publics, a donné quelques explications sur ce projet.

Les gens de mer auront-ils la journée de huit heures?

Gênes, 8 juillet. — Par 48 voix contre 30, la Conférence internationale des gens de mer a voté l'article 1er du projet de statut, article instituant la journée de huit heures et la semaine de quarante-huit heures dans

Plus de cinq cent mille pupilles de la nation

Paris, 8 juillet. — Le conseil supérieur de l'Office national des pupilles de la nation, en clôturant sa première session de 1920, a constaté que les tribunaux appliquaient presque partout la loi du 27 juillet 1917 avec dibéralisme et équité. Cinq cent mille adoptions ont déjà été prononcée, et la liste est loin d'être close des orphelins qui seront pupilles de la nation.

Le conseil supérieur de la mutualité Paris, 7 juillet. — La session du conseil supérieur de la mutualité s'est ouverte ce natin, sous la présidence de M. J.-L. Bre-

Jacques Sadoul serait à Londres (?) Londres, 8 juillet. — L'officier français Jacques Sadoul, passé au service des bolche-viks et condamné à mort par contumace en France, aurait quitté la Russie et serait ar-rivé à Londres.

Le budget des régions libérées

Séance de mercredi après-midi La Chambre poursuit la discussion du hudget des régions libérées. Au cours du débat, M. Ferrette (Meuse) souligne que, sur une avance totale de 1,631 millions faite aux départements, le Nord a reçu 712 millions, sans doute par suite de l'influence de M. Loucheur (exclamations), alors que l'Aisne, beaucoup plus ruinée, n'a reçu que 192 millions, et la Meuse, le pays de Verdun, de Saint-Mihiel et de l'Argonne, 35 millions seulement. 35 millions seulement.

Le député de la Meuse regrette les singuliers choix faits pour le personnel des regions libérées. On y trouve même des repris de justice. Quant au personnel féminin, je ne dirai pas à quoi il sert généralement. (Exclamations et rires.)

Le président: Personne pla comprise Le président: Personne n'a compris. (Nouveaux rires.)

A. Loucheur, rapporteur: Sur 30 milliards de dégâts industriels, il y a plus de 16 milliards dans le Nord seul. La proportion des avances est donc justifiée.

L'examen des chapitres amène successivement à la tribune MM. Bosquetta, Deguise, qui fait voter un crédit de 500,000 francs pour organiser à l'étranger une propagande montrant la misère des pays libérés; inghels, Basly, Louis Marin, qui fait relever de 2 millions 500,000 francs le chapitre 50 (paiement d'indemnités de dommages de guerre ou d'acomptes et d'avances imputables sur ces indemnités).

Ce dernier remercie ses collègues de la France entière, qui, plus de cinq cents, ont signé son amendement. Il remercie également la nation entière, qui a souscrit pour le Crédit national, en numéraire, une somme de milliards supérieure à celle souscrite au dernier emprunt.

Le crédit du chapître 50, avec l'amendement Marin, est porté à 12 milliards.

De nombreux députés des régions libérées interviennent à tour de rôle au sujet des questions relatives aux reconstitutions.

On vote jusqu'au chapitre 62, et la suite du débat est renvoyée à jeudi matin. La séance est levée. Le président : Personne n'a compris.

séance est levée.

Au groupe viticole

Paris, 7 juillet. — Le groupe viticole de la Chambre s'est réuni aujourd'hui, M. Battle, rappelant son intervention à la tribune de la Chambre, relativement à certaines spéculations illicitàs, a demandé que le groupe appelle l'attention de la commission spéciale sur les ençuêtes menées à cet égred et ui pront inserve précent été. sion speciale sur les enquêtes menées à cet égard et qui n'ont, jusqu'à présent, été suivies d'aucune sanction. Sur le désir exprimé par M. Vavasseur, le groupe a décidé qu'une délégation demandera au ministre des finances d'élèver la limite au delà de laquelle les vins en cercle et en bouteilles sont soumis à la taxe de luxe.

Notre politique en Orient

Paris, 7 juillet. — Le groupe de la gauche démocratique du Sénat, à l'occasion de la prochaine discussion du budget, a examiné la question de la politique de la France dans le proche Orient. Il a été d'accord pour demander que cette politique n'exposât pas le pays à des aventures et à des expéditions militaires. Les crédits demandés lui ont paru dépasser la mesure de ce qui est nécessaire pour maintenir en Asie Mineure ceux de nos droits qu'il convient de ne pas abandonner ni laisser proscrire. Il a conclu que la politque de la France dans le Levant ne pouvait pas être examinée ni résolue isolément, mais qu'elle devait être orientée en fonction des autres grands intérêts de la France et de sa sécurité. Ces conclusions seront exposées au cours de la discussion du budget.

Les transports des corps

des soldats morts pour la France Paris, 7 juillet. - La commission des fi-Paris, 7 juillet. — La commission des finances de la Chambre a entendu cette aprèsmidi MM. Cornudet, président, et Alexandre Israël, rapporteur de la commission d'administration générale, sur la question des cimetières nationaux et des transports des corps des soldats morts pour la France. M. Alexandre Israël avait déposé un amendement tendant à voter les crédits nécessaires pour assurer les transferts dès cette année, L'accord s'est fait sur les bases suivantes: au crédit déjà proposé de 5 millions pour les cimetières du front, la commission proposera à la Chambre un crédit supplémentaire de 5 millions, portant ainsi le crédit à 10 millions, qui sera inscrit au budget des pensions pour assurer le comle credit à 10 millions, qui sera inscrit au budget des pensions pour assurer le commencement des opérations de transfert. Enfin, il sera proposé dans la loi de finances des dispositions portant que : 1º les cimetières militaires de l'ancien front des armées seront déclarés propriété nationale et entretenus aux frais de la nation; 2º les veuves ascendants descendants auront veuves, ascendants, descendants auront droit sur leur demande, qui devra être formulée dans les trois mois de la promulgation de la présente loi, à la restitution et au transfert aux frais de la nation des corps de leurs parents morts pour la Fran-ce. Ces transferts seront effectués successice. Ces transferts seront effectués successivement pour les diverses régions militaires de destination suivant un ordre de priorité qui sera arrêté par voie de tirage au sort.

A partir du 1er décembre 1920, les corps réclamés par les familles ne pourront toutefois être transférés dans le cimetière de leur choix qu'autant que celui-ci sera déclaré par les maires en état de les recevoir.

LES CONGRES

LES SYNDIGATS AGRICOLES

Strasbourg, 7 juillet. — Ce matin s'est ouvert, sous la présidence de M. Ricard, ministre de l'agriculture, le dixième Con-grès national des Syndicats agricoles. M. Jourdain, ministre du travail, les autorités locales et de nombreux députés alsaciens y assistaient y assistalent.

Le comte de Leusse, député du BasRhin, président du comité d'organisation,
a souhaité la bienvenue aux congressistes
dans l'Alsace redevenue française.

Le ministre de l'agriculture, après avoir
dit l'émotion qu'il ressentait de se trouver
en Alsace, a affirmé sa foi dans l'avenir
du pays: «Aujourd'hui, a dit M. Ricard,
la France s'occupe à réparer ses blessures.
La France a trouvé la voie du plus prompt
rétablissement, et les agriculteurs français
sont au premier rang de ceux qui y ont
contribué.»

contribué. »

Après avoir parlé des organisations agricoles, dont il montre la nécessité et l'utilité, le ministre se dit partisan de l'accession de tous à la petite propriété, à la
condition cependant que le moyen soit donné aux petits cultivateurs de faire fructifier
leur terre, qui ne vaut que par le travail leur terre, qui ne vaut que par le travail qu'on y incorpore.

Après ce discours, très applaudi, le ministre et les autorités se sont retirés, et le Congrès a commencé ses travaux.

LES CANTONNIERS Paris, 7 juillet. — Le Congrès des cantonniers a commencé ses travaux aujourd'hui. Le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés.

LA BAISSE

Le Havre, 7 juillet. — Sur les marchés les arrivages sont rares et les prix subissent une légère hausse. Les producteurs de Bretagne et du Poitou expédient peu de pommes de terre parce que celles-ci sont atteintes par la maladie dans ces régions. Aurillac, 7 juillet. — A la suite de négociations entre la municipalité d'Aurillac et le Syndicat de la boucherie, le prix de la viande au détail vient d'être baissé de un

La spéculation sur les loyers

UN IMPORTANT JUGEMENT Faris, 8 juillet. — Nous avons donné récemment le texte d'un arrêt de la cour de Paris condamnant à la prison un locataire qui avait sous-loué son appartement à un prix exagéré. Peu de temps avant, la cour de Rennes avait au contraire acquitté un locataire poursuivi pour le même motif, en basant sa décision sur l'autrementation du soit de la vie Le Cour sur l'augmentation du coût de la vie. La Cour de cassation vien' de mettre fin à cette divergence de vues en cassant l'arrêt de la cour de Rennes et en adoptant la thèse de celle de Paris En conséguence de viel le lectricire par le le conséguence de viel le lectricire par le le conséguence de viel le lectricire par le lectricire par le le conséguence de viel le lectricire par le le conséguence de viel le lectricire par le le conséguence de viel le lectricire par le lectricire par le lectricire par le conséguence de viel le le le viel le le viel le course de viel le le viel le le viel le le viel le le viel le cour de le viel le viel le ris. En conséquence, tous les locataires qui-font de la sous-location à des prix excessifs, ainsi qu'il est devenu de règle courante, se-ront dorénavant passibles de peines de prison.

LA VIE SPORTIVE

Courses au Tremblay Résultats du mercredi 7 juillet.

Paris, 7 juillet. - Réunion qui comptera parmi les

pales de la saison sur un hippodrome qui mérite nement mieux. Temp détestable, peu de chevaux, ic assez clairsemé.

Prix Parmesan s'est passé entre deux concurrents hatra » et l' « Indienne », le poulain ayant d'un à l'autre l'ayantage sur sa rivale. La troisième e de « Mme-Chrysanthème » et sans signification. Reune-dec-Cèmes » « est adjugé sans lutte le Prix ine, devant « Manga », qui l'a harcelés pendant tout arccurs sans parvenir à l'inquiéter sérjeusement, arrure » troisième dans le lointain. « Sund-Star » te fait ééte à queue au départ.

grand favori du Prix Sweetmeat, « Maramaros », va mai dans le lourd, n'a jamais pu remonter phi », qui a mené de bout en bout. « Boussole » l'a e menacé sérieusement dans le Prix Partisan, qui passé cutre les deux inédits. « Petsik » s'est détables partants seulement dans le Prix Partisan, qui passé cutre les deux inédits. « Petsik » s'est détables entre les deux inédits. « Petsik » s'est détablement les deux inédits. « Petsik » a l'a partant s'entre les deux inédits. « Petsik » a s'est détablement les deux inédits. « Petsik » a s'est détablement les deux inédits. « Petsik » a l'a poursuite, attaquait blen au dernier tournant et le réglait ainte, mais il me lui restait plus de ressources peur ter à l'assaut final de « Jane-Eyre ». « Ad-Gloriam » asté tort devant « Candie »; « Tic-Tac » était mal le. ens le Prix Gruyère, « Golliwog » battait nettement enue-du-Boia » et « Joyce ».

Courses à Cadillac-sur-Garonne

Courses de Saint-Savin-de-Blaye

Courses de Saint-Savin-de-Blaye

Voici le programme des courses du dimanche il juillet, à 3 heures de l'après-midi, sur l'hippourome du Carrefour :

PRIX DU CANTON (au trot monté), 300 fr., 2.800 mètres, pour tous chevaux et juments de service de trois ans et au-dessus, 200 fr. au premier, 100 fr. au second; les entrées au troisième fusqu'à concurrence de 30 fr.; le surplus des entrées au premier.

PRIX DE LA VILLE (au trot monté ou attelé en partie liée), 1.20) fr., 1.600 mètres, pour chevaux entiers et juments, nés et élevés en France, âgés de trois ans et au-dessus, 700 fr. et les entrées au premier, 300 fr. au second, 200 fr. au troisième.

PRIX DU GOUVERNEMENT (hors classe, Anglo-Arabes à 25 p. 100), 1.000 fr., 2.000 mètres, 800 fr. au premier, 200 fr. au second, pour chevaux de trois ans de toute espèce, comptant au moins 25 p. 100 de sang arabe.

PRIX DE LA SOCIETE SPORTIVE D'EN-COURAGEMENT et de la Société d'encourament pour l'amélioration du cheval français de demi-sang (au trot monté ou attelé), 900 fr., 7.000 mètres, pour chevaux entiers et juments de demi-sang nés et élevés en France, âgés de trois, quatre, cinq et six ans, 500 fr. et la moitié des entrées au premier, 250 fr. et l'autre moitié des entrées au premier, 250 fr. et l'autre moitié des entrées au second, et 150 fr. au froisième.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGE-MENT (hors capité) 1500 fr. 2000 mètres, pour chevaux entiers et juments de grante des entrées au second, et 150 fr. au froisième. PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGE-MENT (hors série), 4.500 fr., 2.200 mètres, 1.000 fr. au premier, 300 fr. au second et 200 fr. au troisième, pour chevaux de trois ans et au-dessus.

Courses de Facture

Programme du 28 juillet, à 15 h. 30. Programme du 28 juliet, à 10 n. 30.

PRIX DE LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT ET DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (au trot monté ou attelé,
rendement de distance), 1,500 fr., 3,100 mètres.

— Pour chevaux entiers et juments de demi-sang, nés et élevés en France, âgés de 3 à
8 ans inclusivement, attelés seuls ou montés
au trot. — 1,000 fr. et les entrées au premier;
300 fr au second; 200 fr. au troisième. 300 fr au second; 200 fr. au troisième.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (hors série n. 4), 1,500 fr., 2,400 mètres.

— Pour chevaux de 3 ans et au-dessus,
n'ayant jamais gagné un prix de 3,000 fr.; le
second recevra les trois cinquièmes et le troisième les deux cinquièmes des entrées.

PRIX DU GOUVERNEMENT (hors classe,
anglo-arabes 25 %), 1,500 fr., 2,000 mètres. —
1,000 fr. au premier, 300 fr. au second, 200 fr.
au troisième, pour chevaux de 3 ans de toute espèce comptant au moins 25 % de sang
arabe.

PRIX DE LA SOCIETE HIPPIQUE DE FACTURE (au trot monté ou attelé, rendement de distance), 1,000 fr., 3,100 mètres. — Pour chevaux entiers, hongres et juments de toute espèce, nés et élevés en France. Agés de 3 ans et au-dessus, attelés seuls ou montés au trot. — 600 fr. au premier; 250 fr. au second; 100 fr. au troisième; 50 fr. au quatrième; le cinquième retirera son entrée. Le surplus des entrées sera partagé entre les trois premiers.
PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLECHASES DE FRANCE (régionale, 3e catégorie, course de haies), 1,500 fr., 2,800 mètres. — 1,200 francs au premier, 195 fr. au second, 105 fr. au troisième, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus n'ayant gagné ni 12,500 fr. ni plus de trois prix régionaux de catégorie quelconque.

CYCLISME Le Tour de France (Par dépêche de notre envoyé spécial)

La 6e étaps : Bayonne-Luchon (326 kilomètres) En suivant la course Arrean, 7 juillet. — Les 42 arrivants de la cinquième étape ont pris le départ co matin à deux heures. Ils se sont étancés gaiement à l'assant des monts des Pyrénées dont nous voyons au lever du jour, à Saint-Jean-Pied-de-Port, les hautes cimes neigeuses se profiler à l'horizon. Le Tour de France commence réellement aujourd'hui C'est aujourd'hui que surgissent pour les 42 athlètes aux muscles d'acier, à la volonté de ler, les premières et les aus genées d'unieures de propours. Les hommes arrivévent en poloton dans les cinq préedentes rrivées; ils Ta caravane senionce an depurt de Bavonne dans le délicieux pays basque et resque lentement le cours de la Nive. Le peloton passe très compact à 4 h. 30 ** This para l'été de Port. L'allure est modifée, on le ** Estatelle 1. The la course de la Nive. Le peloton passe très compact à 4 h. 30 ** This para l'été de Port. L'allure est modifée, on le ** Estatelle 1. This para l'été de l'été de

il nous indique qu'il est lortement courbature. Les reins le font horriblement soulfrir. Il se dresse de temps à autre sur sa selle.

Rossius, Goéthals cèdent à leur tour, puis Scieur et mestent en tête : les deux Heuschem, Thys et Lambot, Nous nous portons au sommet du pasent bientôt Lesmot, Mous nous portons au sommet chapsent bientôt Lesmot, menant le train à Thys, à 10 h. 37; ils viennent de làcher les deux Heuschen Louis passe à 10 h. 37; Heccher à 10 h. 38; acquinct à 10 h. 40; Masson à 10 h. 41; Heccher à 10 h. 41 m. 38 s. Voici la descentie sur Argelès où Thys et Lambot passent ensemble à 11 h. 45; Louis Hensghem suit à une minuie. Barthélems passe à 11 h. 50; Scieur à 11 h. 54; Goéthals à 11 h. 57; Masson, Bellanger, Dhers, à 11 h. 58; Rossius à midi ; Massells à midi 3; Vandaelle à midi 6; Jacquinot, qui viest de faire une cabrhole fantastique, passe à midi 10; fl veut abandonner. On l'en dissuade et il repart. Botte passe à midi 10; Pleiter à midi 12. Enfin voici Christophe qui passe à midi 17; fl soulire toujours des reins, mais repart courageusement. Au pied du Tourmalet, à Barrèges. Thys et Lambot passent à 13 h. 15; leur avance sur la meute des pour suivants est de queiques minutes.

Les deux coureurs escaladent le fameux col à vive alure; ils se mèneut le train muiuellement. Bientôt Thys er Luchon. Thys revient dans Peyresourde, mais ne peut rattraper aon retard. Lambot effectue à toute vitesse sa descente vers la reine des Fyranées, où il arrive précédant de doux minutes son rival et compatriote. Les autres sont loin, Louis Heusghem terminant bon troisieme, nettement détaché.

Les cgrimpeurs » se sont retrourés. Thys reste seul en tête du classement général, et les Beiges connaissent

L'arrivée à Luchon : Ser, Lambot, en 15 h. 15 15"; 2. Thys, en 15 h. 17 '83"; 3. L. Heusghem, en 15 h. 27 '14".

Luchon, 7 juillet. — 3e, Hector Heusghem, 17 h. 31; 4e, Louis Heusghem, a 17 h. 14; 5e, Scieur, a 17 h. 57; 4e, Hector Heusghem, en 15 h. 31; 5e, Scieur, a 17 h. 57; 6e, Masson, en 16 h. 10; 7e, Mottiat, en 16 h. 17; 8e, Vandael, en 16 h. 19; 9e, Barthélemy, en 16 h. 30; 10e, Rossius, en 16 h. 25' 25".

11e, Vandaele, 16 h. 41 m. 42 s.; 12e, Christophe, 17 h. 15 m. 15 s.; 13e, Dhers, 17 h. 15 m. 16 s.; 14e, Pelletier, 7 h. 42 m. 89 s.; 15e, Chassot, 18 h. 35 m. 43 s.; 16e, Masselis, 18 h. 56 m. 24 s.; 17e, Amenc, 18 h. 50 m. 24 s.; 18e, Wynsdau, 18 h. 58 m. 25 s.; 19e, Botte, 19 h. 21 m. 50 s.; 20e, Bellanger, 19 h. 21 m. 50 s.; 21e, Anseuw, 19 h. 29 m. 51 s. 44 m. 25 c. Cachon 14 h. 55 m. 45 s. 7 m. 4 s. L'arrivée à Luchon m. 51 s. nto, 10 h. 54 m.; 23e, Cecherelli, 19 h. 55 m. 4 s.; rrara, 19 h. 55 m. 50 s.

LE CLASSEMENT GENERAL
Thys prend la tête. — Gros succès des Belges
Philippe Thys, le vainqueur de 1914, prend nettement
tête de la course s'étant assuré dans la rude étape
ayoune-Luchon une avance de 53 minutes sur Masson
ul figurait exæque avec lui au premier rang du classeent général. qui figurait ex-equo avec lui au premier rang du classement général.

Le classement de l'étape et peut-être du Tour de France so fera non au Tourmelet comme fl était prévu, mais dans la montée du col d'Aubisque.

Le classement général après la sixième étape est le suivant : ler, Philippe Thys (Belge), en 97 h. 16; 2e, Hector Heusghem (Belge), 97 h. 46; 3e, Masson (Belge), 98 h. 11; 4e, Lambot (Belge), 98 h. 53; 5e, Scieur (Belge), 98 h. 14; 5e, Encesius (Belge), 98 h. 56; 7e, Golthals (Français), 99 h. 01; 8e, Christophe (Français), 99 h. 39; 5e, L. Heusghem (Belge), 99 h. 48; 18e, Mottiat (Belge), 99 h. 51; 11e, Barthelémy (Français), 100 h. 05; 12e, Vandacie (Belge), 100 h. 21; 13e, Dhers, 101 54; 12e, Vandacie (Belge), 100 h. 21; 13e, Dhers, 101 54; 14e, Chassot, 102 h. 42; 15e, Belge, 102 h. 44.

Comme or le voit, si Masson perd la première place, Christophe perd la quartième. Il est maintenant neuvième à plus de deux heures du leader, il a donc bien peu de chances de gagner l'épreuve pour laquelle il partait favori. A noter en passant le gros saccès des Belges qui ont les six premières places du classement.

Les deuxièmes classes.

Pellètier conserve la première place devant Wynsdau

Pelletier conserve la première place devant Wynsdar et Botte dans l'ordre. VELODROME DU STADIUM En plus du match sensationnel sur 50 kilomètres der-rière entraîneurs humains qui mettra aux prises Léon Georget, neuf fois vainqueur du Bol-d'Or — dont ce zera la première apparition sur une piste bordelaise — Go-divier et Louis Luguet, le programme de dimanche com-porte une épreuve de vitesse, une course de tandems et une course de primes par éliminations. LES GRANDS-PRIX DE TOURAINE

Ces Grands-Prix cuclistes, organisés à Tours le 14 juillot, comprennent une épreuve de 100 kilomètres pour
les débutants et une de 200 kilomètres pour les routiers
loenciés « nationales »). Vingt prix sont attribués à
chaque classement, dont deux bicyclettes de 600 fr. cha-

Les engagements sont reçus jusqu'au 10 juillet, à '« Echo sportif », 22, rue de Bordeaux, à Tours. NATATION LA PREPARATION OLYMPIQUE EN PROVINCE Paris, 7 juillet. — Le comité directeur de natation de 1'U. S. F. S. A. fait connaître les jours et heures auxquels fonctionnerent les centres de préparation olympique pendant le mois de juillet. — Comité de la Côte-d'Argent : A Bordeaux, tous les jeudis, de 18 à 20 heures, et les dimanches, de 10 à 12 neures.

GOLF CHAMPIONNAT DE FRANCE

Lafitte et l'Américain Hagen ex seque

Paris, 7 juillet. — A.-B. Mitchel a obtenu, en pleine
lui ont espendant échappé et sont revenus à W. Hagen,
le champion américain, qui est arrivé en tête ex seque
avec le Biarrot Lafitte. Ils ont montré tous les deux
des qualités remarquables; Hagen a rattrapé son retard, faisant 75 le matin et 73 l'après-midi, alors que
Lafitte avait comme résultats 74 le matin et 77 l'après
midi.

ATHLETISME LE GRAND CONCOURS DU 11 JUILLET 1920 Les membres du comité départemental de la Gironde l'Union des Sociétés de préparation militaire de tance et les présidents des Sociétés concurrentes pour Les membres du comité départemental de la Gironde l'Union des Sociétés de préparation militaire de ance et les présidents des Sociétés concurrentes pour tretirer leurs cartes d'entrée pour la fête du 11 llet, chez le trésorier du comité, M. Desbats, 30, rue inte-Colombe, le vendredi 9 courant, de 8 heures à beures à l'enures à beures à beures à beures à beures à beures à beures à l'enures de finite mois de juin écoulé, 19,113 bains-douches. Depuis le 1er janvier, l'œuvre a donné 94,251 bains, offrant une augmentation de 9,488 bains-douches sur la période correspondante de 1919, let depuis l'ouverture (1892), 5 millions 96,104. LAWN-TENNIS

VIE AU GRAND AIR DU MEDOC. — Le mauvais temps a forcé de renvoyer à une date ultérieure le match amiscal qui devait se disputer dimanche dernier entre la Vie au Grand Air du Médoc et le Garden-Tennis-Club de Bergerac.

Dimanche prochain il courant, la V. G. A. M. terminera ses championnats sur ses nouveaux courts du Jard-Mérignac. Les spectateurs sont admis à toutes les parties, le matin à 9 h. 45, et l'après-midi à 14 h. 30. BOXE

BENNY LEONARD CONSERVE SON THRE .

New-York, 7 juillet. — Le match entre Benny Léonard, champion du monde, et Charlie White, de Chicago, qui l'avait défié pour le titre, vient d'avoir lieu à Benton-Harbor (Michigan).

White domina au début, puis Léonard se reprit et mit knock-out son adversaire su 9e round, après l'avoir envoyé cinq fois à terre au round précédent.

BORDEAUX

Légion d'honneur

Est nommé chevalier de la Légion d'honneur, au titre du ministre de la guer-re, le lieutenant de réserve Monville, du 344e régiment d'infanteri, 17e compagnie, avec la citation suivante : «Excellent offi-cier. Comme chef de section et comme comcter. Comme chef de section et comme commandant de compagnie, a toujours fait preuve d'un sang-froid et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. A été ble-ssé grièvement au chemin des Dames, 3 20 juillet 1917, en dirigeant la défense d'une tranchée attaquée par un ennemi très supérieur en nombre.

Subventions ministérielles Paris, 7 juillet. — Dans la liste des subventions accordées par décision du sous-secrétaire d'Etat des ports de la marine marchande et des pèches sur les crédits du budget de la marine marchande pendant le deuxième trimestre 1920, nous relevons : Restaurant coopératif de Bordeaux, 15,000 francs. Maison du Marin à Pordeaux 1000 francs; Maison du Marin à Bordeaux, 10,000 francs.

Dans l'inscription maritime

Paris, 7 juillet. - Sont affectés : Au quartier de Bordeaux, en remplacement de M. l'officier d'administration principal Chevreau, admis à la retraite, M. Aérard, officier d'administration de 2e classe, en service à la direction de Bordeaux.

A la direction de Bordeaux, en qualité de chef du bûreau central, M. Le Barbanchon, officier d'administration principal, en service à Saint-Servan.

Arcachon au Cap-Ferret Le vapeur «Courrier-du-Cap» prendra son service d'été jeudi 8 juillet, avec cet

noraire: D'Arcachon, débarcadère Aquarium, au phare du Cap-Ferret:
Départs d'Arcachon: 10 h., 14 h., 15 h. 30
(tour de l'Ile) et 19 h. (tour de l'Ile) et 19 h.
Départs du Phare: 5 h. 45, 12 h. 30, 14 h.
40 et 17 h. 30.
Au départ d'Arcachon à 19 h., on attendra dans la mesure du possible l'arrivée du train de Bordéaux à 18 h. 55.
Bientôt, le nouveau yacht à moteur « Cap-Ferret » doublera le service du « Courrier du Cap» *Cap-Ferret * doublera le service du * Cour-rier-du-Cap ».

Arcachon à L'Herbe. — Départs d'Arca-chon: 10 h. et 15 h. 30. — Départs de L'Her-be: 6 h., 11 h. 30 et 16 h. 30. Arcachon à Piquey. — Départs d'Arca-chon: 10 h. et 15 h. 30. — Départs de Pi-quey: 11 h. et 16 h. 15.

Le feu Un commencement d'incendie s'est déclaré mercredi arrès-midi, avenue Thiers, dans la cave de M. Derozier, pharmacien; quel-ques sceaux d'eau ont suffi pour conjurer tout danger.

Accident du travail Le nommé Maurice Lebrou, âgé de vingt-neuf ans, raboteur chez M. Peyssé, entre-preneur, chemin de Birambitz, à Bègles, a eu la main gauche prise par la touple d'une raboteuse. Grièvement blessé, Mauri-ce Lebrou a été transporté à l'hôpital Saint-André.

En dansant le tango !

Un plongeur, Antoine D..., agé de vingtcinq ans, demeurant en garni rue de La
Boétie, originaire de Buenos-Ayres, avait
suivi chez elle, rue de Galles, une jeune
femme prénommée Violette. L'Argentin,
pour amuser sa compagne occasionneile,
esquissa soudain, dans l'appartement, un
pas de tango. Ce faisant, il s'empara sans
être vu d'une tire-lire déposée sur la cheminée et qui renfermait une quarantaine
de francs.

M. René Picard, maréchal des logis ren-gagé, demeurant en garni rue Lacornée, a déposé une plainte contre sa logeuse, qui lui a cédé une chambre pour le prix de 30 francs par mois.

La logeuse sera poursuivie pour spéculation illicite sur les loyers. La guérite du soldat!

A l'angle formé par les rues Belles-Iles A l'angle formé par les rues Belles-lies et Mestrezat, il y a une guérite réservée aux sentinelles de la caserne Fauché. Or, depuis des mois et des mois, on peut même dire depuis des années, l'édicule a changé de destination. Mars a cédé la place à d'autres dieux — notamment à Mercure, le dieu des voleurs C'est dimanche et lundi prochains II et 12 juillet, à la heures, que la Société des courses reprendra, sur son magnifique hippodrome du Grand-Pré, ses réunions annuelles qui avaient du être interrompues pendant les hestilités.

Les dix épreuves portées au programme, très habile—

Ne pourrait-on pas enlever la guérite, camp de Saint-Sulpice—

puisqu'elle n'abrite plus de factionnaires et qu'elle ne peut que favoriser les opéra-tions des escarpes?

La question nous est posée par plusieurs habitants du quartier. Nous la transmettons à l'autorité compétente.

Acte de probité M. Noël Lévy, coiffeur, ayant trouvé dans la cour de l'asile Terre-Nègre un porte-feuille contenant une certaine somme, s'est empressé de le remettre à son propriétaire.

Violent incendie chemin de la Palu IMPORTANTS DEGATS

Mercredi soir, vers minuit, un violent incen-die s'est déclaré dans l'usine de la Société ano-nyme des produits chimiques et tartriques (annyme des produits chimiques et tartriques (ancienne usine Terron), 7, chemin de la Palu, dont le directeur est M. Bone, et qui occupait 100 ouvriers. Le feu a pris naissance près de la cheminée de l'usine, dans la chambre des torréfacteurs. Les pompiers, sous les ordres du commandant Girard, ont courageusement combattu le fléau et réussi à préserver une partie des bâtiments. Les produits que contenaient ceux-ci représentaient une grosse valeur, et l'on estime les dégâts à environ 3 millions.

M. Joulia, adjoint au maire; M. Chalmel, commissaire central; M. Duvernet, commissaire de service à la permanence, étaient sur les lieux.

Vers onze heures jeudi matin, l'incendie était définitivement vaincu, et les pompiers était définitivement vaincu, et les pompiers pouvaient regagner leurs casernements res-

pectifs.

L'alarme a été donnée par le gardien de nuit qui, faisant sa ronde, aperçut des flammes dans l'atelier de fabrication. On ignore les causes du sinistre. De l'enquête menée par la police, il résulte que toute idée de malveillance doit être écartée.

Le local où le feu se déclara, et qui seul a été détruit ainsi que tout ce qu'il contenait, était élevé en planches.

Au Palais

Cour d'assises de la Gironde

Présidence de M. le conseiller DESBATS. UNE AFFAIRE D'AVORTEMENTS Trois femmes prennent place sur le bano des accusés à l'audience de l'après-midi. Ce sont: Marguerite Galigazon, femme Grosie-ron, 32 ans; Blanche Béthune, femme Etcheverry, 44 ans; Lœtitia Romain, femme Houiley, 25 ans, domiciliées au Bouscat. verry, 44 ans; Leetila Romain, femme Houiley, 25 ans, domiciliées au Bouscat.

La première est accusée d'avoir pratiqué sur les deux autres, à la demande de cellesci, des manœuvres abortives.

La femme Etcheverry seule a reconnu sa culpabilité; elle a six enfants.

La femme Houlley, qui est mère de deux enfants, et la femme Grosleron n'ont cessé de protester de leur innoncence.

Les débats de cette affaire ont lieu à huis clos. clos.

Requiert M. l'avocat général Mettas; plaident: Me Fonade pour Marguerite Grosleron; Me Bonafous pour Blanche Etcheverry; Me Chalès pour Lœtitia Houlley.

Le verdict est affirmatif avec admission de circonstances atténuantes pour les trois accusées. Eusées.
En conséquence, la cour condamne:
Marguerite Grosleron, Lœtitla Houlley et
Blanche Etcheverry à dix-huit mois d'emprisonnement. Le bénéfice de la loi Bérenger est
accordé aux femmes Houlley et Etcheverry.

LES VOLS DU BOUSCAT Pendant la nuit du 27 au 28 mars 1920, En vol avait été commis dans la basse-cour de M. Dasse, rue Pompière, au Bouscat. Convaincu que son voleur serait tenté de revenir chez lui, M. Dasse ajusta à la porte de sa vollère une sonnette correspondant à son logement. Le soir du 29 mars, vers onze heures, la connerie retentit. M. Dasse se leva et surprit dans sa basse-cour le manœuvre Pierre Neymon, âgé de trente ans, qui, armé d'un fusil, se rua sur lui. Mais M. Dasse put le maîtriser et le désarmer.

Présidence de M. DUBOIS DE LHERMON, président

HAUSSE ILLICITE DE LOYER Persévérant dans sa jurisprudence, la hambre de la cour a, dans son audience nercredi, condamné à quinze jours d'emp mercredi, condamné à quinze jours d'empri-sonnement SANS SURSIS et à 2,000 fr. d'a-mende un propriétaire, M. Raoul Paincout, rue Frantz-Despagnet, inculpé de hausse illi-cite de loyer: il avait porté à 1,300 fr. le prix annuel de location d'un appartement qui était loué pour 500 fr. en 1917. Le prévenu avait été acquitté en correction-nelle. C'est sur appel «a minima» du par-quet que l'affaire est venue devant la cour.

REDUCTION DE PEINE

Informations

Chemins de ler

P. O. — La gare de Bordeaux-Bastide acceptera le vendredi 9 juillet les marchandises se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 60,001 BE à 70,000 BE, à destination des réseaux Nord, Est et P.-L.-M. Traitement contre l'Eudémis

et la Cochylis La station entomologique de Bordeaux nous ommunique l'avis suivant communique l'avis suivant
« Dans la généralité des vignobles de la Gironde, le moment est venu d'appliquer sur les grappes la pulvérisation préventive contre la leuxième génération de la cochylis et de l'eu-iémis. La formule la plus recommandée est a bouillie bordelaise nicotinée; on la prépare en ajoutant 1 litre 1/3 d'extrait titré (à 100 grammes de nicotine par litre) dans un hec-olitre de bouillie bordelaise ordinaire.» Maison de la Miséricorde

On nous prie d'annoncer que la vente en faveur de cette œuvre éminemment utile et sociale aura lieu cette année les mercredi et jeudi ler et 2 décembre 1920. Société d'horticulture de la Gironde Concours Camille Godard. — Cultures fruitières, ier prix, 300 fr.; 2e prix, 200 fr.; cultures maraîchères, ier prix, 300 fr.; 2e prix, 200 fr.; établissements d'horticulture, ier prix, 300 fr.; 2e prix, 200 fr.; concours de vieux serviteurs, une prime de 100 fr.; concours de grande culture, une prime de 100 fr. Les demandes de renseignements ou d'admission devront être adressées au secrétaire général de la Société, 25, allées de Tourny, avant le 15 juillet courant. Pointe du Cap-Ferret

service des voyageurs entre Arcachon Le service des voyageurs entre Arcachon et le Cap-Ferret commencera cette année quelques jours plus tôt que d'habitude. Il sera essuré à partir du dimanche 11 juillet, aux heures suivantes:

Départs d'Arcachon: Mathn, 9 h, 30 et 11 h.; soir, 14 h. 30 et 19 heures. (Ce dernier départ en correspondance avec l'express de Bordeaux). Départs de la Pointe du Cap-Ferret: Matin, 7 heures et 10 h. 15; soir, 13 h. 15 et 17 h. 30. Départs supplémentaires le dimanche, suitant les besoins.

Ecole nationale de navigation

maritime de Bordeaux L'examen pour l'entrée à cette école aura lieu au siège le 15 septembre. Les demandes et dossiers des candidats de-vront être adressés au directeur de l'école, 10, place Saint-Pierre, avant le 1er septembre. Patronage Deyries-Sablières-Arganne La fête annuelle aura lieu à la villa Grisé-lidis, le dimanche il juillet.

Le concert de l'après-midi promet d'être fort brillant. Le soir, grand bal rythme par un orchestre symphonique.

Afin d'éviter l'encombrement aux guichets, les sociétaires sont priés de réclamer leur carte chez le trésorier, 40, rue des Sablières, tous les soirs, de huit à neuf heures. Cercle Voltaire

Fidèle à sa tradition, le Cercle Voltaire cé-lébrera la Fête nationale le mardi 13 juillet, à 20 h. 45. Un punch sera offert aux nouveaux élus. Les membres du Cercle sont priés d'assister à 20 h. 45.

Un punch sera offert aux nouveaux élus.
Les membres du Cercle sont priés d'assister
à cette intéressante réunion, qui sera présidée
par M. Charles Arnaud, préfet de la Gironde.
M. Armand Calmel, avocat, vice-président du
Cercle, fera une causerie sur «le 14 Juillet
(1789-1920) ». Cercle, fera une causerie sur « le 14 Juillet (1789-1920) ». Les sociétaires qui n'auraient pas reçu de convocation voudront bien considérer le pré-sent avis comme en tenant lieu. Ecole départementaie d'art appliqué

de la Gironde Exposition annuelle L'exposition de l'Ecole départementale d'art appliqué a montré au public des œuvres de tenue irréprochable se rapportant aux arts du bois, de la céramique, du métal et de la broderie Les autorités civiles et militaires et les membres du comité présents ont adressé aux maitres et élèves leurs plus chaleureuses félicitations pour des travaux originaux et remarquablement exécutés.

Rappelons que, sur la demande qui en a été faite, les cours de vacances commenceront dès le 16 juillet. Un cours spécial, organisé sous le patronage de l'autorité militaire, sera fait aux soldats.

Renseignements et inscriptions reçus chez M. G. Hamm, directeur de l'Ecole, villa Margarita, 36, chemin Macarty, à Caudéran, tous les mardis et jeudis, de dix heures à midi.

Bains-douches à bon marché L'œuvre bordelaise des Bains-Douches à bor

Société protectrice de l'Enfance de la Gironde

La Société désireuse d'apporter un concours chaque jour plus efficace à l'œuvre de sauvetage de l'enfance, ouyre à dater du lundi 12 juillet courant, à la Maison de l'Enfance, rue Cabirol, 7 et 9, une consultation pour nourrissons malades.

Cette consultation aura lieu régulièrement les lundis, mercredis et vendredis, à quinze heures et demie. N'y seront naturellement admis que les enfants secourus par la Société. Nul doute que cette création ne rende les plus grands services dans les périodes de chaleur, et ne contribue efficacement à di-minuer encore la mortalité infantile.

Distribution aux pauvres Dans l'impossibilité, faute d'un emplacement convenable, de faire tirer un feu d'artifice le 14 Juillet, l'administration municipale a décidé d'attribuer aux pauvres les fonds devenus ainsi disponibles en doublant le montant des allocations habituellement accordées au Bureau de bienfaisance et aux établissements charitables.

Un greg excellent se prépare avec les pas-tilles de Saccharine "Usines du Rhône".

Communications

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS ARRET D'EAU. — Il sera fait, pendant la journée de rendredi 9 courant, de 8 heures du matin à 5 heures in soir, un arrêt d'eau place de la Bourse (côté sud), place Gabriel, rues Dieu et du Pont-de-la-Mousque (de a place Gabriel à la place Saint-Remi. GROUPEMENTS CORPORATIFS GROUPEMENTS MUTUALISTES L'ALLIANCE DU BATIMENT. — Réunion généra à l'Athénée municipal, salle 4, le 11 juillet courant, 9 heures du matin. CAISSE DE DECES DE LA MUTUELLE DES EM-PLOYES DE TISSUS. — Assemblée générale semestriel-le samedi 10 juillet, à 15 h. 30, à l'Athénée, saile 1.

ANGIENS MILITAIRES LES CAMARADES DE COMBAT (Amicale des Pollus).

— Réunion à l'Athénée vendredi 9 juillet, à 20 h. 30, pour l'élection de clinq délégués au comité directeur de l'Union régionale et de dix membres de la commission du Congrès. Compte rendu de notre participation à la Poire de Bordeaux. Les anciens combattants non inscrits à l'Association sont invités à venir porter leur adhésion.

SOCIETES ARTISTIQUES MUSICA. - Réunion générale vendredi soir, caté St-Projet, à 8 h. 30. ASSOCIATIONS DIVERSES

FETES DE QUARTIERS FETE DU 14 JUILLET

Outrier Meriabeck.— Le comité des fêtes a été constitué comme suit : Présidents d'honneur, MM. André Ballande, député de la iGronde; docteur Doumeng, conseiller général; Darizeuren, conseiller d'arrondissement; Georges Périé, ancien conseiller général; le docteur Lafontaine, ancien conseiller d'arrondissement; Toulet, conseiller municipal; Lizotte, conseiller municipal; M. Candri; A. Coste, ancien président, des fêtes des fetes des light des filtes des fetes des light des fêtes des light d

Echo de la Foire de Bordeaux

UNE GRANDE INDUSTRIE

Nous devons une mention spéciale à l'EMAILLERIE MODERNE, de Bourranville, femme prénommée violet sa compagne occasionneile, pour amuser sa compagne occasionneile, sa de tango. Ce faisant, il s'empara sans être viu d'une tire-lire déposée sur la che-lire de la compagne de tains de tango. Ce faisant, il s'empara sans être viu d'une tire-lire déposée sur la che-lire de la compagne de tains de tango. Ce faisant, il s'empara sans être viu d'une tire-lire déposée sur la che-lire de la compagne de tains de tangon en glasse. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des armés. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des armés de la paix Lafite et de laboratoire. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des armés l'est l'auteur du vol commis dans la nuit de 17 au 28 mars. On trouva à son dompties. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des armés l'est l'auteur du vol commis dans la nuit de 17 au 28 mars. On trouva à son dompties. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des armés l'est l'auteur du vol commis dans la nuit de 17 au 28 mars. On trouva à son dompties. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des armés de la paix Lafite et versavaux, qui pas-saint dans le quartier. Ceux-ci s'élancérent l'as pours ute de lord matin. Requiert, M'ravocai général Dalesme; plais l'as pour de l'ével de la gamme des artièles ur lette et de laboratoire. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des armés de la paix Lafite et versavaux, qui pas-saint dans la pours ute et volte a l'as mars gendarmes. Nemmon avous qu'il état l'auteur du vol commis dans la nuit de 17 au 28 mars. On trouva à son dompties. Belle de sarmés de la paix Lafite et versavaux, qui pas-saint dans la pours ute et de laboratoire. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des genérals de volt d'une tire-lire de laboratoire. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des genérals de volt d'une tire-lire de laboratoire. L'usage de l'émail s'est généralisé; les belle des genérals de volt d'une tire d'un tour d'une d'un ture d'un tu près Bordeaux, pour l'heureuse disposition de son Stand, très visité, et qui a vivement intéressé tous les acheteurs. Dans un diora-ma précis et instructif, ils ont pu suivre les différentes phases d'une fabrication atteide fabrique E. M. B. deviendra universelle.

Rendons hommage à cette puissante industrie, dont Bordeaux peut s'enorgueillir—
et doublement, puisque jusqu'à ce jour nous avons été, en ces articles, tributaires de l'Allemagne et de l'Autriche. Rendons hommage aux hommes d'action et d'initia. de l'Aliemagne et de l'Autriche. Rendons hommage aux hommes d'action et d'initiative, nos concitoyens, qui ont su relever le gant et doter Bordeaux d'une EMAILLERIE modèle, à leurs collaborateurs, et aussi, tout particulièrement, au mérite de M. Lévy, administrateur-délégué de la Société, qui, avec volonté et compétence, l'achemine vers le succès

> LES ETABLISSEMENTS A. CHEVRIER 375, route du Médoc, 375, au Bouscat, les acheteurs qui ont bien vould les hollèrer de leur présence à la Foire de Bordeaux prompt.
>
> de leur présence à la Foire de Bordeaux prompt.
>
> METAUX.— Antimoine.— Londres, 6 juillet, 15v. 60.
>
> METAUX.— Londres, 6 juillet, 15v. 60.
>
> New York, 6 juillet.— Américain, 98 1/2. les acheteurs qui ont bien voulu les honorer

Petite Chronique

La personne qui a souscrit au bureau de poste du cours de la Marne, mercredi après-midi, quatre bons D. N. série G, du 09.501.988 à 09.501.991 est priée de s'y présenter d'ur-gence pour rectification.

Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE APOLLO-THEATRE

BOUFFES-CASINO D'ETE

TRIANON

Tous les soirs, la revue : « Non, sans blague! » Le vendredi 9, grand gala italien sous la présidence de M. le Prétet, M. le Maire, M. le consul d'Italie, avec le concurs de Mile Jane Forcade, chanteuse légère, et M. vergès, ténor d'opéra. Mme Viviane chantera l'hymne italien; Mme Daugès et M. Floury « la Marseillaise ». luxe et Guise. Feux de Bengale. Défilé de bersaglieri, Tarentelle napolitaine avec Manon Olva et Lérys. Surrises aux dames. Frudent de louer. CASINO DES QUINCONCES

Quel que soit le temps, le Casino des Quinconces a peine à contenir les spectateurs. La Loïe Fuller et ses danscuses enthousiasment un public connaisseur qui ait fête à ces jeux de lumière diaprés sur les corps en mouvement. Rien de plus saisissant n'a été fait dans le genre. Aussi la revue vit-elle venir tous les soirs les auditoires les plus variés. Ce numéro, inédit et inconnu à se jour a fait courir tout Paris; il passe tous les soirs le 10 h. 30, dans la somptueuse revue « Eh bien, danons l'i Tous les jours, de 5 à 7, Concert-Premenade, entrée, 1 fr. ALHAMBRA-THEATRE La très jolie opérette de Weckerlin : « Jobin et Nanet-e », avec des interprètes tels que « les Damoris », exquis hanteurs et fins comédiens, complète de la façon la lus heureuse le très beau programme que nous donne ette semaine l'Alhambra.

ALCAZAR Samedi 10 et dimanche II juillet, 3 représentations d nusic-hall avec Bepoil, dans ses transformations: Bepoil nterprètera un sketch en compagnie de Mile Fortunés du Petit Casino; Maciste, le plus bel athlète du monde SAINT-PROJET-CINEMA Vendr., « la Rançon de l'Honneur », gr. film d'art 5 act. OLYMPIA-CINEMA-PALACE

OLYMPIA-CINEMA-PALACE
Toujours du nouveau. — Vendredi, on soirée de grand
çala, nouveau programme sensationnel, dont îl convient
le citer: « Une Main dans la Nuit», drame angoissant,
nterprété par Virginia Pearson; « Impéria », Se épisode
la Rovancho de bohémiens); « Cœur de Poète », comélie jouée par Jane Caprice: « l'Océan», fe série docunentaire; « les dernères Actualités mondiales », etc.
Représentations tou les soirs, à 20 h. 30. Matinées jeudis, dimanches et fêtes. Location: Téléphone 13-38. THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac) LES GRANDS CIRQUES FRANÇAIS os de ce merveilleux établissement. Vendredi 9, à 8 h. 39, grande soirée de gala; il sera prudent de retonir ses places pour cette grande repré-sentation qui obtiendra un gros succès. Location, de 10 h. 30 à 11 h. 39, et de 14 h. à 16 h.

AMERICAN-PARK Chaque jour : Thé-Tango, dancing, cinéma, patinage. Salons de Beauté COMŒDIA (Mon J. DAVER). Exposition de nos dernières créations de Postiches et Coiffures. — MANUCURES.

SPECTACLES du 8 juillet GRAND-THEATRE: — Relâche. APOLLO. — 8 h. 30 : Monsieur le Directeur. BOUFFES-CASINO D'ETE. — 8 h. 30: Moins BOUFFES-CASINO D'ETE. — 8 h. 30: Moins Veuve que Joyeuse.

TRIANON. — 2 h. 30 et 8 h. 30 : Non, sans blaque! revue.

CASINO DES QUINCONCES. — 5 h.: Concert-Promenade; 8 h. 30: Eh bien, dansons! rev. ALHAMBRA. — 8 h. 30; Jobin et Nanette.

CIRQUE FRANÇAIS. — 3 h. et 8 h 30: Spectacle varié.

AMERICAN-PARK. — Patinage, Bal, Cinéma. ALH.-DANC. — Apérit.-conc.; 8 h. 30, bal, gala. SKATING-PALACE. — 8 h. 30; Patinage et bal.

---Les Parfums Bichara sont partout --

BIJOUTERIE GHARTIER FONDÉE EN 1850 Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX DIVORCES RAPIDES, Ag. be VERTURY, Ex.F." de la Streté et D' en droit, D'". (Consultat. gratultes, Bureaux: 24, rue Mehan, Bordeaux).

ETAT CIVIL DECES du 7 juillet 1920 Paule Casse, 13 mois, rue Ste-Catherine, 261, Germaine Marraud, 13 mois, rue des Arts, 11, Marie Dufau, 64 ans, qual Ste-Croix, 24. Louis Gillot, 64 ans, rue de Patay, 16. Etienne Poujol, 68 ans, rue Emile-Pereire, 39, Veuve Lacave, 73 ans, rue Pierre-Noguey, 3, Marie Chignet, 83 ans, cours de l'Yser, 221.

CONVOI FUNEBRE Les familles Blattes (de Castres, Tarn), le Président et les Membres du Conseil d'administration de la Société Saint-Genés, le Directeur et les Professeurs de l'Ecole, le Président et le Comité des Anciens Elèves prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. J.-A. BLATTES (Frère ISRAEL), ancien directeur du Pensionnat J.B. de la Salle, membre d'honneur de l'Association amicate qui auront lieu dans la chapelle de l'Ecole Saint-Genès, le vendredi 9 juillet, à neur heures précises. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Pompes funèbres munic., 11 et 18, r. Belfort.

CONVOI FUNEBRE M. Jean Mons, M. et famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Jean MONS, 283, cours de la Somme,

leur épouse, sœur, tante et belle-sœur, qui auront lieu le vendredi 9 juillet, en l'église Saint-Bruno.
On se réunira à la saile d'attente de cette paroisse à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Pompes funèbres munic. 11 et 13, n. Belfort.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Jules Car-Aud'huy, M. et Mme M. Aud'huy et leur fille, M. et Mme G. Capdegelle et leur fille, Mie Double prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mile Juliette CARRERE, leur fille, nièce, cousine, qui auront lieu le vendredi 9 juillet, en l'église Saint-Bruno.
On se réunira à la maison mortuaire, 35, rue Nauville, à neuf heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à dix heures un quart. Fompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE Mmo yeuve Coulaud, bert Coulaud, famille Préchas prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Baptiste DUPRAT, ancien gardien du musée, décoré de la médaille militaire, leur père, grand-père et oncle, qui auront lieu le samedi 10 juillet, à neuf heures, dans l'église Saint-Paul.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Neuve, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

AVIS DE DECES Mmo veuve Lassauvadeleine Lassauvajeu, M. et Mmo André Martin,
M. et Mmo Paul Pages et leurs enfants, les familles Lassauvajeu (de Noaillan), Merveilleau
et Lumeau ont la douleur de vous faire part
du décès de M. Gaston LASSAUVAJEU,

décédé le 7 juin, à Dakar (Sénégal). leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin. Les messes ont été dites dans la plus stricte intimité.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. Albert Mascaras, M. et Mme Henry Masaras et leur fille, M. et Mme Albert Blandiere, les familles Delor. Haute et Courrèges Mme Betsy MASCARAS, née BLANDINIÈRE, Profondément touchés des nombreux témoi-gnages de sympathie qu'ils ont reçus dans gnages de sympathie du la sont reçus dans cette douloureuse circonstance, et dans l'impossibilité d'y répondre personnellement, les prient de vouloir bien recevoir ici leurs sentiments de reconnaissance, et les informent que la messe qui sera dite le samedi 40 juillet 1920, à neuf heures, en l'église Saint-Brunosera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

ompes funèbres génèr., 121, c. Alsace-Lorraine ANNIVERSAIRE Toutes les messes qui seront dites dans l'église Notre-Dame le samedi 10 juillet seront offertes pour le repos de l'ame de Mmo veuve Jules MOTELAY La famille assistera à celle de neuf heures.

FINANCES -- COMMERCE -- MARINE

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER

MARCHE OFFICIEL

que Occid. Française, 341; Tunis 1892, 255; Ma425; Argentine 1895, 91; 1907, 745; 1909, 775;
10; Brésil 1889, 83; 1909 Pernambuco, 370; 1911,
ne 1895, 115 50; 1903, 375; 1913, 492; Congo Lote,
pte unifiée, 128; privilégiee, 105; Espagne, 155 60;
1; Japon 1905, 119 75; 1907, 101; 1910, 89 50; Bons;
2 Marco 1904, 450; 1910, 530; Roumanie 1896, 83;
1807-69, 25; 1889, 25 25; 1889, 25 consolid., Ire eš
33 50; 1901, 24; 1831 or et 1894, 28 10; 1906, 42 75;
ttomane unifiée, 69 50; Haiti 1896, 444. HEMINS DE FER (Actions). — Bône-Guelma, 495; t-Algérien, 501; Est, 629; actions de jouiss., 240; Pa--Lyon-Méditerranée, 725; P.-L.-M. (actions de jouiss.); Midl, 705; Nord, 890; actions de jouiss., 375; Or-ins, 830; actions de jouiss., 537; Onest, 640; actions de ilss., 335; Atchison Topeka, 922; Nord de l'Espagne, ; Saragosse, 550.

beree, 288. Bons à Lots 1887, 82; 1888, 92. 10 la France, 745; La Reunion (Ch. de les et 20.7), DIVERSES. — Banque hypothécaire de France (rem-boursable à 1,000 fr.), 495; 1831, 3 ½, r. à 500 fr., 310; Cle générale des Eaux, 285 50; Cle Transatlantique, 283; Gaz France et Etranger, 346; Soc. des Immeubles de France, 40; Messageries Maritimes, 346; Sue 5 %, 512; Lo série 380; Omnibus de Paris, 329 Voltures de Pa-

, 349.

BLIGATIONS ETRANGERES (Chemins de fer). —

dalous, Ire série fixe, 460 50; 2e série fixe, 436; Astu
s, Ire hypoth., 510: Cacérès variable, 300; Nord-Espa, Ire hypoth., 525; 2e hypoth., 485; 3e hypoth., 486 50;
hypoth., 481: Pampelune, 490; Portugais de ler rang,
; nouvelles de 2e rang, 55; Lombardes anciennes, 105;
twelles, 103; Saragosse, Ire hypoth., 423; 2e hypoth.,
; 3e hypoth., 403; Altal, 109; Central Pacific, 505;
w-York, New-Haven, 520; Chicago, 500.

LIVERSES. — Crédit foncier égyptien, 3 1/2 %, 420;
2480. VALEURS EN BANQUE OBLIGATIONS. - Ville de Madrid 1868, 129.

OBLIGATIONS. — Ville de Madrid 1868, 129.

ACTIONS. — Bruay, 2,850; Malacca ordin., 215; Maltzoff, 465; Bakou, 3,275; Beryslaw, 777; Colombia, 2,940; Lianosoff, 500; Spies Pétroléum, 32 75; De Beers ordin., 240; prefer., 554; Jagersfontein, 193; Tharsis, 155; Cape Copper, 65; Chino Copper, 356; Ray Consolidated Copper, 191; Spassky Copper, 60 56; Utah Copper, 810; Vieille-Montagne, 1,570; Cie industrielle du Platine, 640; Shansi, 64 50; Balia, 368.

MINES D'OR. — Chartered, 41; East Rand, 16; Ferreira, 19; Goldfields, 66; Léna Goldfields, 45; Modderfontein B, 277; Rand Mines, 122, 50. COURS DES CHANGES

Le premier chiffre indique le pair, le second le cour

BOURSES ETRANGERES Change sur Madrid. 54 75; sur Barcelone, 544 02; sur Buenos-Ayre (or), 56 7/8; sur Rio-de-Janeiro, 14 7/15; sur Valparaiso, 12 15/16.

Bourse de New-York, le 7 juillet 1920. — Change sur Paris, 8 58 contre 8 57; sur Londres, 3 8975 contre 3 8975 la veille.

BOURSES DU COMMERCE

CEREALES. — Avoines. — Chicago, le 7 juillet. — Au bushell en cents: sur juillet, 96 1/4 (95 7/8; sur septembre, 89 3/8; sur décembre, 77 1/4.

Bordeaux, le 7 juillet (marché du mardi). — Poitou grises disponibles, 72 à 74 fr. les 100 kilos; sur juillet, 96; sur les 4 de soptembre, 83, départ.

Blés. — Buenos-Ayres, le 8 juillet. — Aux 100 kilos; millet, 25: août. 24. sies. — Buenos-Ayres, le 6 juniet. — Aux 100 knos : llet, 25; août, 24. Rosario, le 6 juillet. — Sur août, 23. New-York, le 7 juillet. — Břés d'hiver n. 2, 310; bigar-Acet Core, 10 7 juillet (marché du mardi). — Blé, fa-rine, son et seigle : à la taxe.

Mais. — Chicago, le 7 juillet. — Au bushell en cents : sur juillet. lei (lei 1/4): sur septembre, 160 2/8; décem-bre, 145 5/8.

Buenos-Ayres, & juillet. — Auu 100 kilos : août, 9 65.
Rosario, le 6 juillet. — Août, 8 55.
Bordeaux, le 7 juillet (marché du mardi). — Pays roux et blanc, 85 fr. les 100 kilos, logés départ; roux Plata disponible, 74 50 les 100 kilos logés quai Bordeaux, Orge. — Chicago, le 6 juillet. — juillet, 134; septem-bre, 129 1/4.

Cuivre. — Loadres, 6 juillet. — Comptant, 87 2/5.; 3 mois, 89 7/6.

Le Havre, 5 juillet. — Terme. Juillet-décembre, 290.
Or. — Londres, 6 juillet. — 104/1.
Plomb. — Londres, 6 juillet. — Comptant, 34 5; livraison éloignée, 35 5; anglais, 36 10.
Zinc. — Londres, 6 juillet. — Comptant, 42 10; livraison éloignée, 43 15.
OLEAGINEUX. — Marseille, le 5 juillet. — Graines : Arachides déscritquées à sec Coromandel, 150; ordinaires, 155; désortiquées de Chine, 180 (vendeurs); ricins, 125 (vendeurs); sésames de Chine, 190; graines de lin du Marco brut pour not. 160 (vendeurs).
Huiles : Arachides de graines à fabrique, 360 à 365; coprahs, 355 à 360; palmistes, 345.
Tourteaux : Arachides, 4 à 56; sésames, 46 à 55; colzas, 48; lins, 81; pavots blancs, 51; coprahs, 54; palmistes, 36; ricins, 34, le tout aux 160 tilos, pris en fabrique nu par wagons de 10 tonnes minimum.

RESINEUX. — Loudres, 7 juillet. — Térébenthine : rapprochée, soutenue; éloignée, faible; disponible, 142 (142); juillet-adecembre, 126 1/2 (131 1/4).
Résine: sans changement.
Savannah, 7 juillet. — Térébenthine : meilleure, 130 (125 à 130). septembre-decembre, 128 1/2 (1131 1/4).
Résines: sans changement.
Savennah, 7 juillet. — Térébenthine: meilleure, 130 (128 à 130).
Résine: K. W., 15 17 à 15 25.

SALAISONS. — New-York, le 6 juillet. — Saindoux: Prima W. st., ld 12.
Middle: W., 17 75 à 17 85.
Chicago, 6 juillet. — Saindoux: fuillet, 18 42; septembre, 10 22; décembre, 19 60.
Poros: juillet, 27 80; septembre, 30.
Ribs: juillet, 16 50; septembre, 17 35.
Bacon (lards): 16 à 17
Porès légers: 14 75 à 15 85; lourds, 13 90 à 15 50.
Recettes du jour en poros: Central Ouest, 192,000; Chicago, 30,000.

Recettes du jour en porcs : Centrai Ouest, 192,000; Caso. 29,000.

SUIFS ET GRAISSES. __ Londres, 6 juillet. __ Suifs australiens : sans changement.

SUCRES. __ Londres, 6 juillet. __ Java blanc. 97.

Faris, 6 juillet. __ Cours des entes de sucre blanc indigène n. 3 de la campagne 1920-1921 déclarées à la Chambre syndicale, marchandise livrable gare ou quai usine ou en entrepôt Paris, prix par 100 kilos nets : octobre, usine, 380; novembre, gare usine, 376; novembre-décembre, gare usine, 375.

Stock à Paris le 5 juillet : sans changement à 38,621 sacs.

MARCHE DE BORDEAUX du 7 juillet

Porcs. — Amenés, 632; tous vendus, de 360 à 375 fr. les 50 kilos poids vif Prix extrêmes, 350 à 380.

CHRONIQUE MARITIME

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le vapeur neux carbet », qui avait effectué ces jours derniers son premier voyage du Havre sur le Centre-Amérique, a relevé sur notre port, où il est arriv mercredi matin. Le « Carbet », a, ant à bord ur complet chargement de diverses marchandises en provenance des Antilles, s'est anarré au quai Carnot. SUD-ATLANTIQUE. Le paquebot «Samara», ve nant de Bordeaux, Lisbonne, etc., a touché à Montevi deo le 6 juillet en route pour Buencs-Ayres.

HAVRAISE PENINSULAIRE. Le vapeur postai et ville-d'Arras», venant du Havre, Paullac et Marseil le, est parti de Tamatave le 5 juillet, en route pour le Rénnion. Le vapeur postal « Ville-du-Havre », venant du Havre et Pauillac, a touché à Marseille, en route pour Madagascar, la Mezambique et le Réunion. POUR LE RAVITAILLEMENT CIVIL Le vapeur anglais « Monadnok », adressé à la C. G. T., venant de Philadelphie, avec 6,000 tonnes de seigle, destiné au ravitaillement civil, est entré en Gironde mercredi matin, et a suivi pour les appontements de Bassens, où il éflectuera lo déchargement de sa cargaison.

COURRIER DU MAROC. COURRIER DU MAROC

Le paquebot « Martinique », commandant Thomas, de la G. G. T., a, pour sa reprise du service, effectue un três bon voyage.

Parti de Casablanca le 3 juillet dans la soirée, il est entré en Gironde, mercredi à sept heures et a suivi pour Bordeaux, où il a accosté au quai Carnot, à midi. La fraversée a été un peu mouvementée sur les côtes portugaises, mais calme dans le golle de Gascogne. A bord, 275 passagers, dont le général Calmel, commandant supérieur du génie au Marce; le commandant Loizeux, chef du bureau des transports à Rabat; le capitaine de Boiboissel, officier d'ordonnance du général Lyautey, et "n groupe d'officiers permissionnaires.

En ce qui concerne le « Venezuela », les essais de résultats attendus par suite de la faible marée Pourfantié pour le 17 juillet, acte à laquelle la marée atSignalons qu'à partir du ler juillet dernier l'exportation de la partir du ler juillet dernier l'ex-

DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER Courriers à poster samedi 10 juillet pour : Alger, départ du paquebot « Mosse », de Marseille le 12. Bêne et Philippeville, départ du paquebot « Tafne », s Marseille le 12 juillet. de Marseille le 12 juillet.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS-POSTE
Arrivés. — MARSEILLE: 6 juillet, st. fr. Cordillère,
de Saigon.
Le 7, st. inter fr. Sierra-Ventana, de Haiphong,
SINGAPOORE: 6 juillet, st. fr. Amiral-Nielly, de Marseille à Saigon.
Signalé. — CAP-RACE: 5 juillet, st. fr. La-Péronse
et La-Savoie, de New-York au Havre.
Voillers Longs-Courriers
Arrivé. — LE HAVRE: 6 juillet, nav. ang. Shakespeare, de Saint-Marc (Haïti).

RENCONTRE EN MER
Le 5 juillet, par 48 degrés 15 de latitude nord es

Le 5 juillet, par 48 degrés 15 de latitude nord et 4 degrés 50 de longitude ouest, le trois-mâts français Maréchal-de-Turenne », allant de Nantes à Colon. (Tout-ien à bord). VAPEURS CABOTEURS Arrivés. — SAINTE-CATHERINE-POINT (passé) :
5 juillet, st. hol. Luga, de Rotterdam à Bayonne.
LA PALLICE : 6 juillet, st. hol. Gulhaug, de Saint-Nazaire.
PASAJES: 5 juillet, st. fr. Fronsac, de Bordeaux.
NOUVEAU NAVIRE Le Havre, 7 juillet. — Un équipage de 19 hommes est parti aujourd'hui du Havre pour Newcastle; il doit pren-dre armement du vapeur «San-Fernando», récemment acquis par la Société maritime et commerciale.

BORDEAUX, 5 juillet. és.s. APPONTEMENTS DE QUEXRIES : st. fr. és.ns. de Rotterdam. — Nav. am. Nancy-Hanks, Nortolk. de Noriolk. BASSIN DES DOCKS: st. norv. Galicia, de Christiania. QUAI CARNOT : St. fr. Martinique, de Casablanca;

QUAI CARNOT: St. fr. Martinique, de Casablanca;
Carbet, des Antilles.
QUAI LOUIS-XVIII: Nav. port. Adélaide-II, de Figuera-de-Foz.
QUAI NEUF: St. ang. Thetis, de Garston.
Ont fait leur déclaration de descente. St. ang. Argandock, p. Paullac. St. beige Henri-Gerlinger,
p. Anvers: Gioria, p. le Marco. St. suéd. Juno,
p. Middelborough.
Menté. St. hol. Wilhelm-van-Dreil, de Rotterdam.
Rade de montée. St. ang. Monadnock, de Philadelphie.
Aux appentements. St. ang. Ardgantock, Beverley,
de Bordeaux. St. novy. Start, de Bayonne. St.
jap. Kayei-Maru, de Bahia-Blanca.
LE VERDON, 7 juillet
Entrés. St. am. Covalt, d'Amérique. St. fr. Ville
de-Nantes, de Nantes.
Mis en mer. St. inter. fr. Nestor, p. Barry; st. frGassard, p. Barry-Roads. Nav. dan. LudwigBrahmsen, p. Casablanca.

eine mer: Matin, 11 h. 53; hauteur, 4 m. 20. — Soir.

» h. »; hauteur, » m. »,

sse mer: Matin, 7 h. 30; hauteur, 0 m. 05. — Soir.

9 h. 58; hauteur, 0 m. 05.

MAREES A BORDEAUX DU 9 JUILLET

VAPEUR «TUCKANUCK» attendu dans notre port, prendra charge ilicessamment pour LAS PALMAS, SANTA-CRUZ, DAKAR, RU-FISQUE, BATHURST, CONAKRY, FREETOWN Se faire inscrire chez SIMON SMITS et Co, 46, quai des Chartrons, 46, BORDEAUX.

un peu, vous êtes si bon », au nouveau ri-

che. Car il ne faut jamais décourager personne. Mais aux rares instants où elle était

seule elle ne manquait point de se ser-

monner et de se reprocher l'irrésolution sen-

trois hommes dont la patience finirait par

se lasser. Sa jolie tête blonde cherchait —

comme peuvent le faire les linottes - la

décision qui lui assurerait le bonheur.

Dieu! qu'il était donc malaisé de... Si en-

core le poète avait été plus riche... si le

nouveau riche n'avait pas été obèse et l

chauve,... ou encore si le boxeur avait eu

l'âme d'un artiste. Mais non. Le Destin ma-

icieux s'était amusé à choisir trois échan-

tillons différents d'amants et les avait pla-

cés intentionnellement sur la route d'Eliane.

Les unes l'incitaient à préférer l'Art; les

autres, la Fortune - c'étaient, à dire vrai,

aient à voix basse les avantages de la

saient qu'à augmenter son trouble. Un ins-

amoureux et de retrouver ainsi un peu de

calme. Une juste appréciation des difficul-

tés matérielles qu'elle aurait à surmonter

Pour avoir raisonné pendant quelques se-

condes, elle comprit l'utilité du raisonne-

elle se trouvait, à choisir, après maintes hé-

sitations, la solution qui eût paru tout de

suite la plus logique. Puisqu'elle ne réussis-

sait point à fixer son choix entre trois can-

didats, elle accepterait leurs trois offres,

et contenterait ainsi son désir, tout en ne

fâchant personne. Elle parvint à régler sa

vie, au prix de quelques mensonges, et la

nécessité qu'elle affirma de consacrer à sa

famille un certain nombre de ses soirées

lui permit d'accorder successivement ses

faveurs au poète le lundi et le mercredi, le

mardi et le jeudi au nouveau riche et au

boxeur le vendredi et le samedi. Comme si

elle eût créé le monde, elle se réservait le

dimanche pour se reposer de ses fatigues.

d'Eliane s'écoulait sans incident notable et

pour la première fois une jeune femme

pouvait se vanter de connaître à peu près

dans le même temps les joies de l'amour où

'amalgament l'intelligence, la fortune et

s'avisa de suggérer à la courtisane un

la beauté, quand le Destin -- impitoyable

furieux désir de curiosité nouvelle. Du mê-

l'homme d'affaires insupportable, le boxeur

inutile, et elle s'offrit spontanément avec

toute la sincérité dont elle disposait, à un

danseur qu'elle avait rencontré dans un

bal et qui, pauvre, faible, n'ayant pas plus

me coup le poète lui parut fastidieux

Harmonieusement partagée, l'existence

ensuite lui fit abandonner ce projet.

Elle avait demandé conseil à ses amies.

imentale qui risquait d'éloigner d'elle les

LA RUE CORNU

Vers 1825, les habitants de la rue des Truies adressaient au maire une pétition lui demandant de vouloir bien changer le nom de leur rue, qui prétait à des plaisan-teries faciles. Parmi les signataires — dé-tail peu banal, — il y avait MM. Porcheret, Grouin et Jean Bonneaud, et la veuve Go-

Satisfaction fut donnée aux pétitionnai

Satisfaction fut donnée aux pétitionnaires, et leur rue, voisine du cours Victor-Hugo, fut appelée rue Mauriac.

Il y a quelques mois, des habitants de la rue Cornu présentaient à leur tour aux édiles une pétition en vue de dépaptiser cette voie. La rue Cornu favorisait — comme la rue des Truies — des facéties désagréables. Il n'en sera plus de même désormais. Par arrêté municipal en date du 25 juin, la rue Cornu a été dénommée rue René-Roy-de-Clotte.

Clotte.

Roy de Clotte, né le 20 juillet 1850, mort le 17 mars 1915, avocat de grand talent, fut trois fois bâtonnier du barreau bordelais. Dès qu'il apprit son décès, l'éminent bâtonnier du barreau de Paris, M° Chenu, écrivit au bâtonnier de Bordeaux:

«Ce n'est pas seulement le barreau de Bordeaux, c'est le barreau de France qui doit/prendre le deuil. M° Roy de Clotte a jeté sur la profession un incomparable éclat; chez aucun avocat je n'ai rencontré plus noble assemblage de talent, de délicate loyauté, de caractère et de courtoisie. Il pouvait se mesurer avec les plus grands. Mesure prise, il les dominait.

» Le barreau de Bordeaux peut être fier

Mesure prise, il les dominait.

» Le barreau de Bordeaux peut être fier d'avoir possédé un tel confrère; mais c'est un orgueil que nous voulons partager avec lui. Le nom de Roy de Clotte rayonne, sans limitation de frontières, sur tout le barreau, et c'est la France qui le revendique. » Roy de Clotte méritait donc qu'on perpétuât son souvenir dans notre ville, comme on le fit pour Romain de Sèze, pour Ferrère et tant d'autres illustrations de notre barreau.

re et tant d'autres illustrations de notrebarreau.

Cornu, lui, était-il digne d'avoir son nom
sur une plaque de rue? Etait-il nécessaire
que ces cinq lettres assemblées fussent
transmises aux générations futures? Nous
ne le pensons pas, vu que Cornu se contenta d'être, paraît-il, toute sa vie un paisible propriétaire. On ne sait si les biens
qu'il possédait furent le fruit de son travail ou s'il les reçut simplement en héritage de parents laborieux et économes —
ce qui, d'ailleurs, diminuerait encore ses titres à l'honneur qu'on lui fit en donnant
son nom à une voie bordelaise.

Au surplus, la personnalité de Cornu importe peu, Ce qui est intéressant à savoir,
c'est que la rue Cornu comptait près de
deux siècles d'existence. Elle figure sur le
plan de 1733, « plan dédié et présenté à M.
de Tourny, conseiller d'Etat, par son très
humble et très obéissant serviteur J. Lattré. »

Elle fut la première rue ouverte sur les terrains compris entre «la porte Saint-Julien, le grand chemin de Bayonne (cours de l'Argonne), l'église Saint-Nicolas-des-Graves, le chemin de Saint-Nicolas-des-Graves, le chemin de Saint-Nicolas-des-Graves (rue Millière) et la rue Tannesse. C'est parce qu'elle fut établie sur des pièces de terre appartenant à Cornu qu'on lui donna le nom de ce propriétaire.

La rue Cornu a maintenant fait place à la rue René-Roy-de-Clotte, Ses habitants sont dans la joie. Les mauvais plaisants ne riront plus à leurs dépens.

Tous les Bordelais applaudissent du reste à cet heureux changement de dénomination. Il est rare, en effet, de pouvoir débaptiser une rue sans détruire quelques souvenirs historiques. Maurice FERRUS.

souvenirs historiques. Maurice FERRUS.

Ce qui distingue

Elle fut la première rue ouverte sur les

Dans ces conditions, rien de surprenant à ce que les provinciaux qui vont à Paris emportent avec eux les vignettes parisiennes puisqu'ils savent qu'elles pourront leur servir chez eux ultérieurement au même titre que les autres.

Sans doute, on a fait remarquer demièrement qu'au point de vue légal l'acceptation d'un billet de Chambre de commerce ou de ville en dehors de leur rayon géographique peut être refusée: mais le besoin impérieux et l'usage populaire sont ici plus forts que les conseils juridiques.

M. M.

Vient de paraître:

Indicateur PG

Pour & SUD-OUEST

(MOIS DE JUILLET)

Chemins de Fer: MIDI - ORLÉANS - ÉTAT

Economiques et Départementaux

Cette édition comprend les très nombreu-ses modifications qui ont été faites aux ho-raires des trains sur toutes les lignes.

Prix: 85 centimes

(Franco poste, 95 centimes.)

En vente dans les bibliothèques des gares, les magasins et dépôts de la «Petite Gironde»

Usine, Vente en gros: 18, rue de Passy, PARIS (16°)

TERRES RARES

abrication exclusive

gréablement.

La Chambre de commerce de Paris, qui avait fixé son émission de petités coupures à 50 millions, va même, paraît-il, l'élever à 75 millions et, s'il le faut. à 100 mfllions.

Ce qu'il y a de plus surprenant en l'la circonstance, c'est l'explication fantaisiste que plusieurs de nos confrères parisiens croient devoir donner de cette insuffisance. Ils déclarent que les petites coupures sont accaparées par la province qui les emporte de Paris, surtout par «snobisme!»

L'erreur est plaisante et démontre une fois de plus que Paris se méprend sur le compte des Français que l'on appelle Provinciaux.

Connaissez-vous les souffrances, les misères qui vous gâtent tout le plaisir d'un jour férié, tout l'agrément des bonnes promenades pendant vos vacances ? Nous parlons de pieds sensibles, facilement échauffés et endoloris, de plantes de pieds qui brûlent comme du feu à la moindre fatigue, de chevilles enfiées, bret, de tous ces divers maux de pieds, plus fréquents et plus pénibles que jamais pendant les mois d'été. Il existe pourtant un remède bien simple pour éviter et combattre ces souffrances.

Procurez-vous chez le pharmacien un paquet d'environ une demi-livre de saltrates d'usage courant, faites en dissoudre une petite poignée dans une cuvette d'eau chaude, et trempez les pieds pendant 5 ou 10 minutes dans cette eau, rendue médicinale en même temps que légèrement oxygénée. L'action bienfaisante de l'eau saltratée tonifie l'épiderme, régularise la transpiration et en neutralise les effets néfastes, chassant toute irritation, mauvaise odeur, etc. Une immersion plus prolongée ramollit les durillons et autres callosités douloureuses à un tel point que vous pouvez les enlever facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse.

Après une journée de fatigue, un bain salvinciaux.

Que les Parisiens s'en prennent donc à eux-mêmes. Ce sont les Provinciaux qui pourraient plutôt se plaindre de la capitale au regard de ces petits billets. En effet, alors que peu à peu en province, du moins dans les villes impertantes, on a compris la nécessité de recevoir en paiement les coupures de « tous » les départements, notamment à Bordeaux, les Parisiens se sont obstinés à les refuser et les refusert encore à l'heure actuelle.

Dans ces conditions rion de

ment sans couteau ni rasoir, operation tou-jours dangereuse.

Après une journée de fatigue, un bain sal-traté vous apporte un délassement immédiat et fait disparaître comme par enchantement toute enflure et douleur, toute sensation de brûlure et de meurtrissure. De tels bains remettent et entretiennent les pieds en par-fait état, vous débarrassant ainsi de vos di-vors maux une fois pour toutes. vers maux une fois pour toutes.

NOTA. — Depuis quelque temps, toutes les bonnes pharmacies vendent à un prix modi-que des Saltrates Rodell, sels concentrés.

COURSES SANTANDER

OUATORZE RÉUNIONS les Dimanches, Mardis et Jeudis du 11 Juillet au 15 Août

Epreuves principales: anche 11 juillet : GRAND CRITERIUM DE SANTANDER Jeudi 15 luillet : PRIX VILLAMEJOR

inche 18 juillet : GRAND-PRIX DE SANTANDER Dimanche 25 juillet : PRIX DU CASINO Dimanche 8 août :

PRIX DU ROI Dimanche 15 août : PRIX DE LA REINE

MOTOS-VELOS

sur Pneus Pirelli Agent général pour la France :

O. MALINVERNI, 120, av. Ch.-Elysées, Paris. Agents Régionaux : Libourne: DUMEZIL, 42, r. Waldeck-Rousseau. bares: FERNAND et LOUIS LUGUET.

Gardez-vous bien de vous servir d'un dépi-Gardez-vous bien de vous servir d'un dépi-latoire quel qu'il soit. Après son emploi les poils repousseraient pius forts et plus vigoureux. J'ai été amenée à expérimenter une recette peu connue qui possède une ac-tion réelle sur la racine du poil. Les poils détruits par ce moyen ne repoussent pas. Cette méthode originale est très clairement expliquée dans une notice intitulée : « Un secret égyptien », que j'envoie gratuitement sur demande. Ecrivez aujourd'hui et pan hetour du courrier vous recevrez cette jolie flotice illustrée, sous enveloppe fermée, très discrète. sans aucune marque. Ecrivez à Miss G. GYPSIA, 43, rue de Rivoli, Paris.

BIJOUX et ORFEVRERIE G.TRIBAUDEAU Fabra BESANCON Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANÇO TARIF ILLUSTRÉ.



Soignez vos Convalescents Soutenez les Blessés Conifier les Affaiblis Par 1e VIN AROUD

VIANDE - QUINA - FER

Paris, Rue Richelieu, 28 et toutes Ph

Méfiez-vous des imitations



BRIOUET PARISIEN

BICYCLETTES et MOTOCYCLETTES

Exigez la Marque

sur vos bicyclettes C'EST UN BREVET :: DE SECURITÉ :: LABOR

4 bis, boulevard Bourdon, 2 bis NEUILLY-sur-SEINE

A VENDRE (Bonne occasion) UN FOURGON DE LIVRAISON, attelage un cheval, carrosserie en tôle. Ce fourgon est en bon état et peut être utilisé tout de suite. Il est fait pour être chargé à 1,800 kilos. S'adr. à M. CHAPEAU, 7, rue Guiraude.

Mal de Dos

Chacun sait maintenant que l'arthritisme est un vice du sang. Ses manifestations ap paraissent intérieurement ou extérieure est un vice du sang. Ses manifestations apparaissent intérieurement ou extérieurement et sous les formes les plus variées. Du côté des articulations, ce sont les rhumatismes aigus ou chroniques, la goutte; du côté des viscères, ce sont les calculs; du côté des vaisseaux, c'est l'artério-solérise, les hémorroïdes, les varices avec leurs ulcères et leurs plaies variqueuses; du côté du système nerveux, ce sont les migraines et toute la famille des névralgies faciales, intercostales et sciatiques; ce sont encore la neurasthènie et l'insomnie; du côté du poullion, c'est l'emphysème, l'asthme, et enfin, du côté de la peau, c'est l'eczèma, l'herpès, le psoriasis, le prurigo ou de violentes poussées éruptives d'acné et de furonculose. Tous ces désordres arthritiques sont, aujourd'hui, rapidement enrayés. Mieux encore, on est arrivé à obtenir ce résultat stupéfiant: modifier et détruire complètement la diathèse elle-même. Cette épreuve victorieuse a été réalisée par le Dépuratif Richelet, dent les cures merveil leuses confirment pour toujours la valeur de cette grande découverte française. Cette preuve que nous publions est particulièrement agréable parce que doublée da reconnaissance: connaissance :

Depuis huit ans, je souffrais d'une sciatique dans le côté droit et d'arthrite dans les deux genoux. Mes souffrances étaient telles que j'en étais arrivée à ne plus pouvoir marcher. l'ai suivi votre nouvelle méthode pendant quatre mois. Aujourd'hui, malgré mes 60 ans, me voità complètement guérie. Je ne souffre plus du tout, et la marche se fait sans faligue. Je vous en remercie beaucoup, et pour que d'autres, comme moi, puissent se guérir, je vous autorise à publier ma lettre. Avec toule ma reconnaissance. Des milliers d'autres guérisons permetent d'affirmer que le Dépuratif Richelet doit être nettement admis comme étant le véritable spécifique de l'arthritisme en même temps que le plus puissant rectificateur et décrasseur du sang. Dès les premiers jours du traitement, sous sa poussée énergique, les douleurs se calment, les inflammations locales et les démangeaisons disparaissent. Le sang, allégé et purifié, circule plus librement; les articulations jouent alors normalement, et bienfôt le malade peut reprendre ses occupations. Maintenu pendant quelques jours encore, le traitement complète la désinfection sanguine, que l'on peut suivre au fur et à mesure de ses progrès; la peau se décape, les boutons s'effacent, puis les plaies, même les plus anciennes et les plus tenaces, diminuent de surface pour disparaître ensuite sans laisser de traces. Vvo CLEMENT, 34, Fg-St-Antoine, Paris (110)

ser de traces Le flacon, 8 fr. 50 dans toutes les pharmaties, ou à défaut, et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à M. L. Richelet, de Sedan, 6, rue de Belfort, a Bayonne (B.-P.).



Agent général pour le Sud-Ouest: A. VIGNEAU, 10, r. Vauban (2° ét.), Bordeaux

Les Directeurs & G. CHAPON,
M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spé



Eliane ou le meilleur choix

Entre les trois hommes qui lui juraient te : « Je vous aime un peu, veus êtes si leur amour, Eliane hésitait et ne parvenait fort; » au poète : « Je vous aime un peu, pas à fixer son choix; non point que son ca- vous êtes si intelligent, » et « je vous aime ractère fût incapable de volonté, mais parce qu'en réfléchissant elle se rendait compte que de ces trois aventures différentes, aucune au fond ne lui procurerait l'émotion dont elle rêvait. Elle trouvait dans ce triple hommage offert à sa beauté la satisfaction de sa coquetterie, mais elle craignait fort

de n'avoir point autre chose à y découvrir. Vainement ses adorateurs la pressaient de mettre un terme à leur rivalité en accordant à l'un d'entre eux des avantages qu'elle refuserait aux deux autres. Elle s'obstinait à se taire, en conservant aux lèvres un sourire qui montrait ses dents qu'elle savait être jolies. On eût dit qu'elle avait, une fois pour toutes, divisé les marques extérieures de sa sympathie en trois petits tas de même dimension et de même poids et qu'elle les distribuait ensuite. Cette sorte de mesure ne faisait naturellement qu'aiguillonner l'ardeur des prétendants et les encourageait à risquer les pires folies les plus nombreuses; — certaines lui dipour triompher de leurs partenaires. Eliane y gagnait, sans qu'elle l'ent cherché, l'or- Force. Ces réponses diverses ne réussis gueil d'entendre chanter sur trois tons une romance dont les paroles variaient, mais tant, elle eut envie de congédier ses trois

dont la musique restait pareille. Le poète disait, d'une voix grave et lente : « Eliane, je vous adore et mon cœur est à vous. Par moi vous connaîtrez les occidents de pourpre et les matins d'avril où l'âme est un jardin. Rien n'est grand, rien n'est vrai que l'Art - avec un A majuscule. ment et fut amenée, dans l'indécision où Vous êtes sans nul doute remarquablement intelligente; non, ne protestez pas, j'en suis sûr. Il vous faut un amant comme moi. Que serait l'existence sans la magie du

Eliane fermait les yeux; elle ne comprenait pas exactement ce qu'elle écoutait, mais elle était persuadée que ce devait être très beau. Secrètement elle songeait à l'un de ses cousins qui avait son certificat d'études, et elle imaginait des clairs de lune. où grisée d'aveux, pendue aux bras du poète, elle marcherait à petits pas, parmi des fleurs, près de la mer. Il y aurait aussi

des tziganes qui joueraient une valse lente. Le nouveau riche, qui était le second de ses admirateurs, affirmait : « Mon petit, moi je n'y vais pas par quatre chemins. A I'heure actuelle il faut avoir beaucoup d'argent; j'en gagne plus gros que moi et mon chiffre d'affaires ira sans cesse en augmentant; je ne prévois même pas qu'il puisse s'arrêter et c'est la seule chose qui m'effraie un peu. Je vous offre un hôtel, une villa, une auto, les rentes que vous me fixerez et le nombre de domestiques qu'il vous faudra. En outre j'ai vu un collier de perles fines... comme des noix... C'est ce qui se fait de plus cher; vous n'avez qu'un mot à dire, il est à vous. Conclu, quand vous vou drez; mon carnet de chèques est à votre disposition.

Eliane ouvrait de grands yeux. Elle se rappelait ses débuts difficiles de courtisane, les réclamations des fournisseurs, les traites non payées, le mont-de-piété. Devant elle, maintenant, comme sur un écran au cinématographe. défilaient très vite des appartements luxueux, des sleeping-cars, des Rolls-Royces et des vitrines de bijoutiers. Parce qu'elle était généreuse, elle calculait le bien qu'elle ferait dans son entourage,

Le troisième des hommes amoureux d'Eliane, le boxeur, lui répétait la gloire qu'îi avait acquise grâce à sa force : « Mes poings sont en acier et rien ne résiste à la vigueur des coups que je donne; mes jambes se détendent avec la souplesse d'un ressort, et je sais l'art d'éviter la défaite. La foule célèbre mon nom. Chez les Grecs j'eusse été un demi-dien Votant la comparation qu'emploient les étoiles parisiennes. La Sulthine Préparée peut être obtenue chez tous les pharmaciens au prix minime de 6 fr. le flacon (taxe de luxe comprise). En quelques minutes, et sans aucune douleur, la Sulthine Préparée peut ètre obtenue chez tous les pharmaciens au prix minime de 6 fr. le flacon (taxe de luxe comprise). En quelques minutes, et sans aucune douleur, la Sulthine Préparée peut ètre obtenue chez tous les pharmaciens au prix minime de 6 fr. le flacon (taxe de luxe comprise). En quelques minutes, et sans aucune douleur, la Sulthine Préparée peut ètre obtenue chez tous les pharmaciens au prix minime de 6 fr. le flacon (taxe de luxe comprise). En quelques minutes, et sans aucune douleur, la Sulthine Préparée peut ètre obtenue chez tous les pharmaciens au prix minime de 6 fr. le flacon (taxe de luxe comprise). En quelques minutes, et sans aucune douleur, la Sulthine Préparée peut ètre obtenue chez tous les pharmaciens au prix minime de 6 fr. le flacon (taxe de luxe comprise). En quelques minutes et au levera les poils de n'importe quelle partie du corps. Obtenez-en aujourd'hui même et enlevez ces poils qui vous défigurent et al-vierent votre beauté.

Toutes les spécialités ne peut s'accorder avec des barbons. Vous connaîtrez grâce à moi l'ivresse des baisers et des étreintes passionnées entre mes bras robustes. »

Pourtant elle reculait devant un « Oui » DUMAS Fils et C'o définitif, et se bornait à répondre à l'athlè-

on de bonnes reférences pour le SERVICE DES APPROVI-SIONNEMENTS. Se prés. ou ecr. 145, cours Gambetta, TALENCE.

AUTOS torpédos luxe à vend. 12, cité Falgerat, Bordeaux.

A V échoppe double, jardin, pr. boulev. Pour renseignem. bo, r. de Balzac, Talence (Ode).

ON uem. jeune lille vendeuse, connaissant la chapellerie. 101, r. Ste-Catherine, Bordeaux.

Dde j. h. 15 a., app. com., payé. Courtesol, 103, r. Ste-Catherine

Donner. 190 fr. à qui proc. app. vide 3 p. min. Bdx ou banl. Clemenceau, 54, r. Carpenteyre.

ONNE A TOUT FAIRE deman-dée 128, cours de Verdun, Bx

AUCHEUSE état neuf, type Pilter, 2 chev. à vend. S'adr. Faure, 1, r. des Faures, Bordx.

A V carrosserie torpédo 4 pla-de ces, p. châss. Renault 12 HP et volture FORD. — Achète-rais châssis Renault. — SAZY, 17, place du Palais, Bordeaux.

de cervelle qu'un oison, avait du moins le mérite... d'être fait à son image... René GIRARDET. LES POILS DISPARAISSENT

EN QUELQUES MINUTES Les poils superflus qui défigurent les plus jolis visages ou déparent les plus jolis corps peuvent être enlevés efficacement, en se servant de Sulthine Préparée, la merveilleuse préparée; le merveilleuse préparée; le mer-

Toutes les spécialités pharmaceutiques faisant de la publicité dans la presse politique se trouvent en dépôt dans toutes les grandes pharmacies commerciales de Prance, et sont vendues au prix marqué, sans majoration.

SOMMES ACHETEURS Eliane le regardait, les yeux mi-clos et ses souliers frappaient le sol nerveusement, parce qu'elle imaginait des caresses volup-Change actuel exceptionnellement favorable pour les vendeurs Envoyer détails à :

DUMAS Fils et Cio

A V. auto Grégoire, 13-18 IIP, ét.

n. Jano, St-André-d-Cubzac.

A VENDRE camionnette Panhard 18 HP, 1.000
kilos, parfait état. SERIS, 19, r.
Parlem.-Ste-Catherine, à Bordx.

A V. échoppe double, ét. neuf,
part. lib. S'ad. 43, r. du Taillan.
Parlem.-Ste-Catherine, à Bordx.

OUVDIENCES demandées pour rincer bouteilles. 27, rue Jardin-des-Plantes, Bordx.

A VENDRE un grand lavabo marbre, grande cuyette, état neuf. Ecr. Pascase, Havas, Bâx.

ON DEMANDE des riveurs au A v. builet L.-XIII, chen., 6 ch.

pet. cuisinre, 47, r. Monfaucon

2°AVIS Mme Juste a vendu
sa parfumerie, 101, r.
cx-Bianche, Bordx. Domicile étu
Le Progrès, 53, r. Sw-Catherine.

AV propriété 80 hect., super-toutes cultures, facilités, 2.0,000. AV propriété 32 hect., elev., viere, 800 m. ville, lattent, ri-CHASSIS NU

A L. d. meubl. p. pied-a-terre, chambre p. mons. seul, 70 fr. Ecr. JARDY, bureau journal.

Chauffeur auto dem. empl. p. Bordeaux ou environs. Ecr. R. Claverie, 10, r.Ste-Eugénie, Bx

MR tr. sér. sans connais, spéc. Mr mais ay. initiative direction dem. empl. de ce genre. Ecrire A. POLLO, 45, bureau journal.

CAUCHEUSE état neuf. type A V. 2 échoppes, 1 ou 2 chamb., s. à m., cuis., bur., jard. Béchade, 7, r. Castillon. T. 38.81. A VENDRE conduite interieulet Hotchkiss, camion A. S. 4 t.,
chassis Chenard-walker 12 Hr.,
Selden 4 t., remorque 2 roues.
Chambres et pneumatiques pour
Dodge neurs et occasion S'adr.

A V cause de santé, épic., cave, beau matériel, pet. loyer, bail, beau logem., prix à débatire. Ecr. Augey, bur. jal. Pressé

Dicyclette garçonnet occasion, marque Hirondelle, à vend. W. c. de la Somme, Bordeaux.

18 HP, très bon état.

2 LOGOS 30 HP et 5 HP remibres en état et timped of laces, ses en état et timped of laces. NIER, 42, r. Vital-Carles, Bordx. 7, place du Palais, Bordeaux.

Paison à vend. 119, r. Belfort;
p. vis. s'adr. Coudré; condit.
fcr. Mme Jager, 81, av.Niel,Paris

POUES, essieux, mangeoires
ráteliers, coffre, harnais, cou
pé, à v.; facilités de palement
55, rue de la Croix-Blanche, Bux ON ACHETERAIT deux gran-des roues pour balaueuse 4 tonnes. Ec. Pascase, Havas, Bx

PHAUSSURES. On demande Belle occas. A vend. buff. sall. a mang. 5 p., fx noyer, neuf. B'adr. 9, r. Rateau, a Bordeaux. PROPRIÉTÉ N DEMANDE pour gérer suc-cursale importante maison de uveautés du Centre, gérant pable, marié, la femme de-nt remplir un famme de-MAISON r. Ju

l cam. Mack, benne basculte 7 t.; l camion Dewald, ridelles, 4 t.; l comes A. S., bachées, 2,500 kilos; 2 ctes G. M. C., 1,200 k., type am-bit., av. bancs amov. pr person!. Tout part. ét. de marche. Livrat-son Imméd. Interm. s'abstenir. Castanet, 23, r. Loup, Bx.T.10.36.

ON DEMANDE des riveurs au pneumatique et à la main, 4 monteurs et 2 chaudronniers connaissant le dessin; un traceur charpente, un traceur charpente, un traceur charpente, un traceur charpente, un perceur, deux fraiseurs, cinq tourneurs.—SOCIETE INDUSTRIELLE BORDELAISE appareils de levage, 7, rue Letellier, 7, Bordx-Bastide

15 HP, 6 cylindres tous deux revus à neuf 243, rue Judaïque, Bordeaux

ON DEMANDE EMPAQUETEU-SES. 18, bd Ant.-Gautler, Bx PONTAILLAC. VILLA DISPONIBLE du 10 juillet à miaoût : 4 chambres, saffe à mang., salon, gd jardin, 1,500 fr. Ecrire PASCASE, Agence Havas, Bdx.

A VENDRE I camion A. S. 4 ton-nes, ridelles metalliques, com-plètement neuf; 1 camionnette Ford 600 kilos bàchée. excellent état de marche, P. renseignemte s'adr. BONAT, Montbron (Che) CHALET sur la mer à louer de

forpedos 4 places, état neuf, 33, route du Médoc, Bouscat-Br. WAISON r. Judaique, lib., 11 n., bornettion dames. Sérieuses rélérences exigées. Adresser toutes demandes à la «NOUVEAUTE FRANÇAISE», 4, rue du Pavillon, 4, à PARIS.

WAISON r. Judaique, lib., 11 n., jard, et cour. 75,000.
Dagut, 20, place Gambetta, Bx.

ON CHERCHE forte baladeuse
PASCASE, Agence Havas, Bdx.

en sôle. Livr. imméd. Ecr. H ry BOUYGUES, à Maurs (Cant Agents sérieux demandés, ind. branches ARGUS DU COM-MERCE, 18, r. Chât.-d'Eau, Paris MARBRERIE On dem. bon ouvr., bon salair Ecr. Py, Agence Havas, Bord ON DEMANDE UN APPRENTI MECANICIEN - DENTISTE. LOT, 47, rue Paulin, Bordeaux. 300 fr. prime à qui me fera louer appart, ou échoppe 4-5 p. Bordx ou banlieue imméd. Ecr. Patrice, Ag. Havas, Bdx.

Dame jeune, habit. comm., qispos. matin., b. not. comptabilité commerc., demde emploi.
Ecr. Parama, Ag. Havas, Bordx.

MEUBLES à vendre, 6, place
du Prado, Bordx.
Cinéma à v., 500 pl., d. banl. Bx.
Px mod. Pajay, Ag. Havas, Bx. A W BARRIQUES neuves che-ne, 160 fr. — 190 demi-muids châtaignier, 150 fr. — SALIN, à LIBOURNE (Gironde). APPRENTIS en auto demandés 62, rue Courpon, 62, Bordx WINS. Négociant s. ch. demand. Vexp. vin bon marché, Indiquer prix vin et futaille. Ecr Ablemar, Agence Havas, Bordx

IN BLANC EXTRA. Chartrons, 2. Telephone 24-3 A VENDRE MATERIEL DE SCIERIE en forêt complet et en état de marche. Ecr. Tésined, Ag. Havas, Bdx.

VIN rouge tr. bon, la barrique cile, 315 francs. — S'adresser : LAFITON, Pte Bourse Bx. T. 30-60 VACHER avec famille deman de pour propriéte près Bordeaux. — Ecrire Palet te, Agence Havas, Bordeaux A V CINEMA en plein rapport nées), immeuble compris : 100,000 francs. Bonne afraire, départ

la Poudre Dentifrice BI-OXYNE de certains dentifrices, c'est qu'elle est fabriquée en France par des Français, sous le contrôle d'un comité de chirurgiens-dentistes de la Faculté de médecine de Paris.

Ce qui distingue

la BI-OXYNE des nombreuses marques, anciennes ou récentes, c'est que la BI-OXYNE est vraiment une innovation scientifique.

la Foudre BI-OXYNE de beaucoup de dentifrices, c'est qu'elle est la seule qu'ont adoptée les écoles dentaires, et que la plupart des chirurgiens-dentistes conseillent et ordonnent.

Ce qui distingue encore et surtout la BI-OXYNE, c'est qu'elle se compose de deux poudres à employer simultanément: l'une (blanche), qui non-seulement nettoie, mais blanchit les dents, l'autre (rose), aseptise la bouche et tonifie les gencives.

12, RUE SAINT-GEORGES, PARIS

Ce qui distingue

A VENDRE UN MOTEUR CY-LINDRES, 95×130, parfait état de marche. S'adresser: 17, place du Palais, 17 (à l'entresol).

A VENDRE UN MOTEUR CY-LINDRES, 95×130, parfait état de marche. S'adresser: 17, place du Palais, 17 (à l'entresol). A W. GRANDE EPICERIE de quartier, très bien mon-tee, excellente affaire. Prix. 40,000 francs. — Ecrire: Danery Agence Havas, Bordeaux.

IMMEUBLE libre sous per avec terrain bâtir à vendre. Situat. Ecr. Depon, Ag. Havas 75,000 FR. demandes, 3, 6, ans, 1re hypoth., 7 ans. Tupin, Ag. Havas, Bords TOLES ONDULÉES à v. 3,000 k. 7/10 neuv. 180f liv. suite. Ec. Parable, Ag. Havas,

400,000 fr. a pr. s. hypoth. Anuck, Ag. Havas, Bx A V. BELLE DEVANTURE, 2
portes intér., 2 portes extér.,
soubassement marbre. Veuve
Dillaire, La Brècie (Gironde). WAGONS-FUTS

50 disponibles avant fin aout. Lucien DASTOT, 167, rue Pota-gère, 167, BRUXELLES. ON DEMANDE représentant expérimente et bien introduit auprès clientèle industrielle, électriciens, secteurs électriques, pour vente APPAREILLAGE et LAMPES A INCANDESCENCE. Ecrire:
SOCIETE INDUSTRIELLE DE MATERIEL
ET D'APPAREILLAGE,
39, rue de la Boétie. 39 39, rue de la Boétie, 39, — PARIS —

Ford, Lorraine 12 HP, Berliet 16 HP, camions Ariès 4 t. White le tout état neuf. CHAUBON. 269, cours de la Somme, Bordx. TOUPILLEUR connaissant plans de? mande, 14, rue Jean-Burguet, Bx.

A V. PINASSE AUT., moteur A VENDRE 200 KILOS ANTIsup. occas., livrable de suite,
Ecr. Tawdry, Ag. Havas, Bdx.

MAUT 18, r. Monadey, Bordx.

A VENDRE 200 KILOS ANTIplace du Palais, 17 (entresol).

7 k. Bx, 2 k. Alouette. Vis. jeudi et dim. ap. midi. Prix à débatt. A CED. q. Bourgogne, Bar-Rest.-Meublé, 11 ch., aff. bar seul 400f p. j., e., g., él. Téléph. Px à déb.

TAUSSAT-LES-BAINS T L'HOTEL de la FORÊT est ouvert 1 rETAGE au centre, sept pic-ans. Obligation prendre beau mobilier complet avec bureau, cause départ. — Ecrtre : M. R. 99, bureau du journal.

GAUD, bureau du journal. CHIENS-LOUPS BERGERS

BARRIQUES BORDELAISES neuves chene, petit lot disponible, bonne affaire; 67, cours Balguerie, 67, Bdx. A VENDRE YACHT Interna-André, 73, cours Pasteur, Bdx.

MILLE trancs par mois à bon-courtier, courtière, prgds portraits. Amilo, 202, r. Lecocq, Bx

SUIS ACHETEUR FOIM vieux et nouveau pris s. place environs Bor-deaux. J. BRASSAC, grains-fourrag., 59, c. Cicé, Bx. Tél. 35.35 SACS VIDES

La Maison NEUSY, de Bordeaux, est la mieux fournie de la place. Toutes dimensions et 1er choix. Bureaux: 59, r. Soissons. T. 50.79

HOTEL DES VENTES VENTE AUX ENCHERES DIVERS MEUBLES
ET OBJETS MOBILIERS
Au comptant, 10 % en sus.

A VENDRE maisons: rue du daudege, 56; rue des Bahutlers, 45. Pour conditions et renseignements, s'adresser à M° Dx de SAINT-MARC, notaire, 14. rue Boudet, 14, Bordeaux.

2 VOITURETTES à v. de suite.
2 49 bis, c. de la Somme, Bdx.

A V. tri-voiturte S. A. F. 4 ch. 1/2 A 1,800f, 2 pi.; r. Beaubadat, 9. VOYAGE AUTO M. allant Vichy, Lyon, Genève, cheme compagnon titre gracieux. Eor M. Orcel, Hotel Français.

A V. MAISON MODERNE 10 pie. A ces, jardin, salle à bain, libre bientot. Prix 120,000 fr. Pressé. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4h AVENUAGE OF TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE P A VENDRE chaudières neuves 70 et 90**, disponibles. S'adresser M. LE GUNEHEC, ingénieur, 2, rue du Salé, 2, TOULOUSE. A V. Zebre 6 HP, 4 cyl., 5 roues détachables, parfait état. Decapris, 23, rue Barbes, Rochefort TRES BONNE AFFAIRE. A ven-

Suis vendeur riz extra Blue rose, sacs 46 kH.... 420 % k. Glacé extra, sacs 100 kH.... 340 % k. Excelsior, sacs 100 kH.... 330 % k. Brisures usin., s. 100 k.250 % k. Ecrire: RIZO, bureau journal.

OUVRIER BOULANGER demde.
CASTAING, a Barsac.
TORPEDO 3 places, 12 HP, Clement-Bayard; conduite interfeure 12 HP Motobloc; torpedo 22 HP Berliet, a vendre. S'adr. 57, cours du Médoc, 57, Bordx.

AV. PETITE PROPRIETE près Ale tram, La Giacière-Mérignac Chalet 4 à 5 pcc, jardin pota-ger 2,000 mèt., beaux ombrages. Charraire, 51, r. Laf.-Monbadon.

Peinture, Vitrerie Prix réduits L. COUTANT, 42, rue d'Ornano. I. COUTANT, 42, rue d'Ornano.

1 AVIS Les épx Boscq ont meub. (Luxembourg), rue Strincent de-Paul, 47, a pers, desig. d. Pacte. Opposit. rec. chez M. Lalanne, 169, r. Ste-Catherine.

2 AVIS Mme ve Mauriac a vendu s. gd nôtel meub., 2, r. de la Merci, aux épx Avril. Oppos ser. reç. au bur. de M. Lalanne, 169, r. Ste-Catherine.

AVIC La mais, 64, r. Tastet est

AVIS La mais, 64, r. Tastet, est Lalanne, 169, r. Ste-Catherine.

Lalanne, 169, r. Ste-Catherine.

L. SEPA VENUE:

A Bordeaux, 1, rue Gouvion, 1.

VENTE AU TPIBUNAL

le mardi 27 juillet 1920, à 13 h. juillet, à 2 h., anclenne mai-son FERRIER, platrier à Amba-rès, MEUBLES; salle à man-ger, lits, armoires, bureau, etc.

VENTE AUX ENCHERES Le dimanche 11 juillet 1920, à 9 h., au pont de Branne, il sera procédé, par le ministère de Mo GUILLON, huissier à Branne, à le voite divert de la control Etude de M. A. DESPUJOL, av. a Bordx, cours Georges-Clemenceau, 54. — Tel. 832.

VENTE AU TRIBUNAL

lic., rue Vital-Carles, 14, à Bordeaux.

le 20 juillet 1920:
ler lot, Maison située au bourg de La Sauve, avec petit jardin, immédiatement libre.

Mise à prix : 4,000 fr.;
20 lot, Maison située au bourg de La Sauve, avec vaste enclos.

Mise à prix : 7,000 fr.;
30 lot, Prairie située au lieu dit d'action de la Sauve, 1 h. 10 a. environ. Immédiatement libre.

Mise à prix : 3,000 fr.;
40 lot, Propriété au lieu de Gourd, communes de Capian et Targon, 20 hect. environ.

Mise à prix : 40,000 fr.;
50 lot, Propriété au lieu de Gourd, communes de Capian et Targon, 20 hect. environ.

Mise à prix : 40,000 fr.;
50 lot, Propriété au lieu de Bordeaux, rue Vital-Carles, 14.

VENTE AU TRIBUNAL

le 27 juillet 1920, à 13 h., belle maison, constr. récente, a Bordeaux, rue Ste-Colombe, no 51, magasin, 4 étages et mansardes; app. complet à chaque ét. Loc. d'av-guerre, 4,600 fr. M. à prix : 65,000 fr. Succ. Guignan. Visite tout l'immeuble, vendr., 16 h. ½ 18 h. ½; ler et 2e ét., samedi, 10 h. à 12 h.; les autres étages, mardi, de 14 h. à 16 h.

Etude Ge Me RICHARD, av. lic. à Bordeaux, rue Vital-Carles, 14.

VENTE AU TRIBUNAL

le 27 juillet 1920, à 13 h., belle maison, constr. récente, a Bordeaux, rue Vital-Carles, 14.

40 lot, Propriété au lieu de Gourd, communes de Ladau, Targon, Montignac et Bellebat. 22

Mise à prix : 20,000 fr.;
6e lot, Propriété au lieu de Nodeau, communes de Ladau, Targon, Montignac et Bellebat. 22

Mise à prix : 20,000 fr.;
6e lot, Propriété au lieu de Nodeau, communes de Ladau, Targon, Montignac et Bellebat. 22

Mise à prix : 20,000 fr.;
6e lot, Propriété au lieu de Nodeau, communes de Ladau, Targon, Montignac et Bellebat. 22

Mise à prix : 20.000 fr.;

6º lot, Propriété au lieu de Nodeau, communes de Ladau, Targon, Montignac et Bellebat. 22 hect. environ.

Mise à prix : 35,000 fr.;

7º lot, Propriété au lieu dit de Champion, commune d'Espiet, 14 hect. environ.

Mise à prix : 40,000 fr.;

8º lot, Prairie au lieu dit «Lavergne», commune de Daignac, 70 a. 70 c. environ.

Mise à prix : 2,000 fr.;

9º lot, Propriété située au Merle ou Paulon, commune de Egychac-et-Cailleau, 17 h. environ.

Mise à prix : 56,000 fr.;

10º lot, Prairie située au lieu dit «Apré-de-Libourne», commune de Saint-Sulpice-et-Calmeyrac, 1 hect. 40 a. environ.

Mise à prix : 4,000 fr.;

11º lot, Deux parcelles de prairie situées au Barrail-de-Lavergne, commune de Moulon, 82 a. 30 c. environ.

Mise à prix : 3,000 fr.

Pour visiter, s'adresser sur les lieux, et pour les 8 premiers lots à M. Mouline, géomètre à Taigon

Etude de Mº PEYRELONGUE, avoué Labrouse. Visite mardis, vendredis, de 14 h. à 16 h.

Me D. RIBERÉAU, av. à Bordx, rue Duffour-Dubergier, 3.

VENTE AU TRIBUNAL

le 27 juillet 1920, à 13 h., 3 Terrains. à Cenon: le ler, de 5,295 mq, av. Carnot et ch. des Acacias. M. à p.: 6,000 fr.; le 2e, de 1,624 mq, chemin des Acacias. M. à p.: 3,000 fr. Faillite Robert.

Mo D. ROGIER, avoué à Bordx, 2, rue Buhan, 2.

VENTE AU TRIBUNAL

le 20 juillet 1920, à 13 h., Maison, av. Carnot et ch. des Acacias. M. à p.: 3,000 fr.; Paillite Robert.

Mo D. ROGIER, avoué à Bordx, 2, rue Buhan, 2.

VENTE AU TRIBUNAL

le 20 juillet 1920, à 13 h., Maison, av. Carnot et ch. des Acacias. M. à p.: 3,000 fr.; Paillite Robert.

Mo D. ROGIER, avoué à Bordx, 2, rue Buhan, 2.

VENTE AU TRIBUNAL

le 20 juillet 1920, à 13 h., Maison, av. Carnot et ch. des Acacias. M. à p.: 6,000 fr.; le 2e, de 1,624 mq, chemin des Acacias. M. a p.: 6,000 fr.; le 2e, de 1,624 mq, chemin des Acacias. M. a p.: 50,000 fr.; le 2e, de 1,624 mq, chemin des Acacias. M. a p.: 50,000 fr.; le 2e, de 1,624 mq. chemin des Acacias. M. a p.: 50,000 fr.; le 2e, de 1,624 mq. chemin des Acacias. M. a p.: 50,000 fr.; le 2e, de 1

deck, no 20. Bail: 1,200 fr. M. a p.: 8,000 fr. Visite: ler lot, mar-di et jeudi, de 9 h. à 11 h.; 2e lot, mardi et jeudi, 10 h. à 12 h.

Etude de Mo PEYRELONGUE, VENTE AU TRIBUNAL

Etude de Me A. GOUAIS-LANOS

Etude de Mo PEYRELONGUE, avoué, cours de Tournon, 11.

VENTE AU TRIBUNAL le 29 juillet 1920, à 13 h., Proprié-

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

· LE MAITRE DU SILENCE

QUATRIEME PARTIE Le secret de Kou-Kou-Noor

II

(Suite.) Bianca n'avait rien dit. Elle évitait de re-karder son frère, et sur son visage pâli des ressaillements passaient de temps à autre. Quand les deux sœurs furent dans leur ap-partement, Huguette répéta d'un ton joyeux: — Elle est délicieuse, cette Orietta... Quelle hance que Luigi ait si bien choisi! Bianca eut un mouvement de tête, en mur-

— A cause de sa nature, si... si froide et si atoritaire?... Peut-être, en effet... Cependant, a physionomie change tellement d'expression mand il la regarde ... Je crois qu'il l'aime eaucoup, Blanca.

— J'ai entendu dire que cela n'empêchait pas p faire souffrir...

D'une voix étouffée, la jeune fille acheva:

— Et il a une âme si dure... cruelle: impiyvable...

par DELLY

cette pensée harcelante et atroce : « Quand se-ra-ce ?... Aujourd'hui ?... demain ?... » ra-ce f... Aujourd'hui?... demain?...

Non, ceia ne se ferait pas avant la cérémonie du mariage où les deux jumelles devaient remplir le rôle de demoiselles d'honneur. Luigi ne voudrait pas qu'elle fût troublée par un funebre événement... Mais, après... Après, mon Dieu?... Un jour on trouverait Bianca Mancelli morte... et l'on ne saurait jamais comment, pourquoi...

Oserait-il, pourtant ?... N'aurait-il pas horzeur, au moment de faire exècuter la condamnation ? Horreur et pitié ? incertitude de tous les instants... c'était reille révélation !

la grande salle du château, vint à elle et lui demanda affectueusement:

— Etes-vous souffrante, chère Bianca?...

Vous semblez n'en plus pouvoir.

Une fugitive montée de sang colora le visage de la jeune fille.

Elle répondit en essayant de sourire:

— Je ne me sens pas très bien, en effet...

Un peu de fièvre, je pense...

— Il faut vous reposer... Retirez-vous donc un moment dans votre chambre...

Voilà qu'on se disperse dans les jardins et le parc. Je vais dire à votre garçon d'honneur que vous vous trouvez fatiguée...

Bianca répondit avec une émotion qui amena des larmes dans ses yeux:

— Vous êtes très bonne... Oui, je vats me reposer un instant... Mais je crois que vous devez partir bientôt?

— En effet. Je vals changer de toilette, dans un moment, et nous quitterons Monteyrac. Aussi, vais-je vous dire au revoir maintenant, ma chère Bianca.

Elles s'embrassèrent affectueusement...

Des darmes glissaient hors des paupières de Bianca. Car la jeune fille pensait:

"Je ne la reverrai plus, sans doute... C'est un adieu...."

Orieta, émue et un peu surprise, demanda:

— Vous m'aimez donc déjā, chère sœur?

— Oni et nuis je

La jeune fille eut un frémissement... Ces mots: « Je ne vous reverrai probablement pas », avaient pour elle un terrible double

amgoisses de sa tragique designe :
En serrant fiévreusement la main d'Orietta, elle acheva :
— Je vous demande de prier pour moi...
et de penser quelque fois à moi, quand je
ne serai plus.
— Comment ?... que me dites-vous là ?...
Voulez-vous bien laisser ces idées !
A ce moment, le comte Mancelli se dirigeait vers sa femme II dit, avec une légère impatience dans la voix :
— Que faites-vous là toutes deux, en conférence ?

Oue faites-vous là toutes deux, en conférence ?

Orietta répondit :
— Votre sœur va se reposer un moment, Luigi. Elle est très fatiguée !...Voyez cette mine!... Il faudra qu'elle se soigne sérieusement.

Le regard de Luigi effleura le visage altéré où, de nouveau, montait une poussée de sang.
— En effet.. Bonsoir, Bianca. Je ne vous reverrai probablemeunt pas, car nous partons tout à l'heure.

Ten le conde Luigi était bref, et de nouveau un peu impatience. Mais olivetat. Mais Orietta, toute à l'aun peu impatient... Mais Orietta, toute d'aun peu impatient... Mais Orietta, toute à l'aun peu impatient. Mais Orietta, toute d'aun peu impatient. Mais Orietta, toute d'aun peu impatiente un peu froide. Luigi dit avec une inonie légèrement force :

- Oh'! cela a dù souffrir chez ces Allemands... Ce doit être une nature impressionnable, en dépit de son apparence un peu froide. Luigi dit avec une ironie légèrement force :

- Oh'! cela chevit a d'aun peu faun peu foide. Luigi di avec une ironie légèrement force :

- Oh'! cela che

quelques sejours, quand lui en prenaît la fantaisie.

Orietta vivait dans l'émerveillement.

Elle n'avait connu jusqu'alors que la viet retirée du couvent et celle, relativement simple, qu'elle menait près de sa mere, à la Frênaie d'abord, à Castel-Majac ensuite... Tout à coup elle se trouvait transportée dans une demeure des contes de fées, un peu mystérieuse dans sa hautaine solitude, avec ces serviteurs exotiques, agiles et silencieux; elle se voyait environnée d'un luxe où les splendeurs de l'Asie se mélaient aux raffinements occidentaux... Et pour achever de l'éblouir, de la griser un peu, il y avait l'amour de Luigi, le Maître énigmatique dont l'orgueilleux pouvoir planaît dans l'atmosphère de ce palais, faisait courber le front de tous ceux qui l'approchaient. nelles bleues, cui, aussitut apset,
brirent;
Orietta mit la main sur le bras de son
mari, en disant avec un sourire ému:
—Allons retrouver maman et grand-père;
puisque je vais les quitter, il faut leur con-

IA suivrel

Oui... Mais ne souffrira-t-elle pas près de

voir.

Huguette, au bras de son flancé, le lieutenant de Glandal, rayonnait de joie.

Mais Bianca semblait plus pâle, plus défaite que jamais, dans l'élégante et claire toilette semblable à celle de sa sœur et qu'ornait également un pendentif, délicat chef-d'œuvre de joaillerie, présent de Luigi.

Elle ent été courageuse devant un danger immédiat, devant la mort qui se fût montree à elle sous des traits habituels... Mais celà... cette pensée çue, d'un moment à l'autre, sans avertissement, la terrible condamnation serait exécutée... cette atroce incertitude de tous les instants... c'était

manda:

— Vous m'aimez donc déjà, chère sœur?

— Oui, et puis, je...

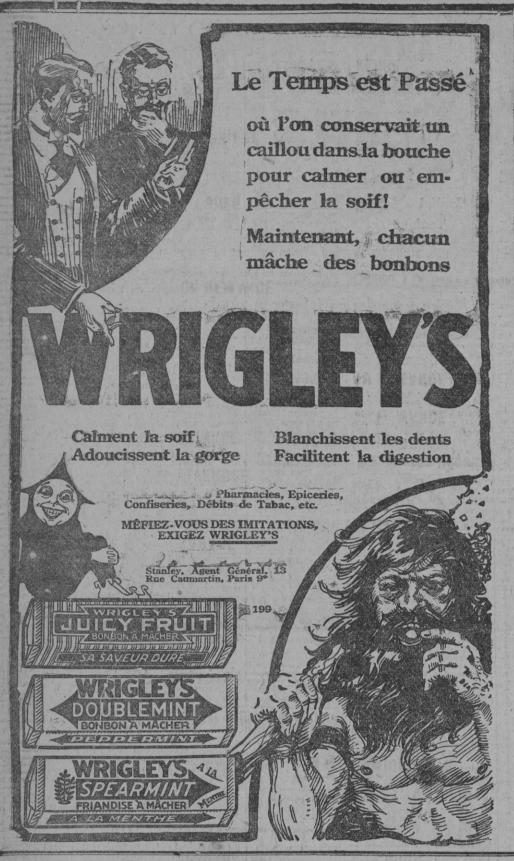
Ouelle idée folle avait-elle là?...

Faire de la jeune femme son avocate
près de Luigi... Mais si le comte n'avait
rien dit à Orietta de son rôle occulte, jamais il ne pardonnerait à sa sœur une pareille révélation l

- Adieu, Luigi... Orietta... Adieu, Luigi... Orietta...

La jeune femme répliqua, avec son déli- quelques kilomètres de Saint-Tropez, que leux sourire : I cieux sourire;

Sa main glacée trembla en touchant celle que lui tendait Luigi. Sa voix, un peu étouffée, balbutia :



MONSIEUR sérieux dem. empl et portugais, tiendrait petit-comptabilité. Prétent. modestes Ecr. RENE, 8, bureau journal CHANTWERS METALLURGIQ.
SCHAUER SONT acheteurs de
RIBLON FER et ACIER, TOURNURES D'ACIER, DECHETS DE
FER BLANC, FER PLOMBE,
VIEHLES FONTES, — Ecrire
15, rue Tourat, 15, Bordeaux. RIDEAUX tôle d'acter ondu Chassez la Routine l Là où il faut une Machine, n'employez pas un Homme.

MOTEURS ASTER
Maurice LEBOUX & Co,
Agents généraux pour leS.-Ouest,
10, place du Vieux-Marché, Bdx.
Sous-Agents demandés.
Catalogue nº 14 B gratis.

CARAMEL pour Vin R. PAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX MIEL BLANC garanti pur. Louis AU-GUSTIN, 20, r. St-François, Bx.

GORONA Comptant et par mensualités Gros, Demi-Gros et Détail 2 NIVIER OFFICE 2 All. de Tourny (1er ét.) 52 MACHINES A ECRIRE CORONA, UNDERWOOD, etc. ON DEMANDE A ACHETER té de 100 à 300 hectares, prairies, bols et terres cultivées, pas de vignes, avec maison d'habita-tion, à 40 kilomètres de Bor-deaux au plus, dans les can-tons de La Brède, Belin, Pessac, Podensac, Villandraut et Au-denge, Adresser renseignements à Me ADENIS, notaire, 102, rue Sainte-Catherine, 102, Bordéaux. VINS Conservateurs légaux: Colles, Tan-nins, Acide citrique. Conseils pour filtrages et mises en bou-teilles. Suppression des mala-dies. – Produits légaux. R. FAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX DEMANDEZ UN

ARMAGNAC EXTRA **ACHAT A GROS PRIX** BATTEUR a ler, limite Gers, métairle ou ferme, entretiens Ecrire : TERBAC, Ag. Havas, Bx vigne. S'adr. Vierge, Léognan: DOINTERS. A V. chiottes, 300, pedigrees; 110, rue Guillaume - Leblanc, 110, a Bordx.

Diamants, platine, or

606 ANALYSES du SANG

REPARATIONS IMMEDIATES
FABRICATION DENTIERS
Prix modérés DENTIERS
14 bis, pl. des 6ds-Hommes, Bdx.

A FRUILLE D'ANNONCES paratte chez les marchands de journaux et 37, rue Esprit des Lois. Elle contient la liste des commerces et imméubles à vendre, locations, empions, etc.

MEPRESENTANTS pour pro-duits alimentaires, très sér-référ demand pour t. arrond¹⁸. Jaume, 5, r. du Coq. Marseille,

PHOSPHATEE LAROUSSE Pour à la Victoire

Les enfants pour être beaux devront être alimentés à la Eurine Phosphate Larousse. C'EST UNE NÉCESSITÉ.

EAUX de la VILLE SITUATION ASSUREE TOUS LES ETAGES Sténo-Dactylo Anglais
52 all. de Tourny (1se étage) 52
975 emplois procurés catte année du SERVICE SURÉLEVÉ S¹⁶ A^{mo} d'Entroprises et de Travaux 29, quai de Bacalan, Bordeaux Téléphone 2, 81

soigner bétail. — S'adresser avenue Georges - Ctemenceau, restaurant NOEL, Libourne (G²⁰). CYCLES C. P. CASTEX, 405, boul. Wilson, Bx. A VENDRE camion Peugeot 1525
4 tonnes, plate-forme, bandages neurs, mecanique garante, fivrable t de suite, 19,500t S'adbur. Petite Gironde, Bergerac. Aulos. Propriétaires
faites réparer vos camions et
voitures au Garage des Acacias,
spécialité de mise au point de
moteurs. Remorquage toute dis.
tance. Prix avantageux. MONGAY, 88, avenue Farvaque, près Je vends pommes de terre nou-velles, avoine grise, haricots, wagons complets. Prix unique, Sourbier, 13, r. Jac-d'Albret, Pau AMELIORATION DU CHANGE BAISSE DE PRIX A V. camionnette Morse 10 HP, bachée. Limousine Barré 10/12 HP. Torpedo Overland 16 HP, toutes ét. neuf. Prix Intéressants. — S'adresser MARTIN, 8, rue de l'Aire, 8, a SAINTES. 52 INTER - OFFICE 52 PRETS SUR Ttes GARANTIES JAMES, 246, rue Ste-Catherine.

EUNE HOMME 25 a., actif, dis-pos. de 40 à 50,000°, de stuat. intéressée d. comme prosp. J. M. dépôt Petite Gironde, Libourne. dépôt Petite Gironde, Libourne. Attention! Viticulteurs ROUGE VIN EXTRA BLANC 125' VINICOLE NOUVELLE 180' VIN EXTRA, 445 fr. l'hectolitre, 75, rue Carpenteyre, Bordx. A LOUER maison meublée, confort moderne. S'adresser : 21, rue de Seissons, 21, à l'épicerie. A 75, rue Carpenceyro,

A V. superbe torpedo 6 cylind.
16 HP, état neuf, 25,000 fr.;
10, rue Lorta, 10, Le Bouscat.

Chambre meublée avec pension
p. homme, 21, rue de Soissons

F. CAUSSINUS Bouillie Saint-Gobain

18 B. L. 3 t. ½; 15 ter 1,500 kil. Robbineau, aven. Gare, Châte-lation (Char.-Inf.). A VENDRE & HP, 2 pless, 1913, bon etat. Loubes, vins, Tartas. DON état. Loubes, vins, Tartas.

OCCASION. Cottin-Desgouttes
12/14 HP, 4 places, en parfair
état. — GABARHA, à Tartas. N. matériel battage routier, batteuse angl. 8 chevaux. S'at P. Chassaigne, Montlieu (Cheel.) IT fer et cuivre, glace, tapis, armoire, lustre, coiffeuse, lit, saion, piano, à v.; 2, r. Henri-IV.

FEMME journée demandée pour matinée; 89, c. Alsace, entres. PIANO PLEYEL etat neuf, garanti 20 ans a vendre, 38, rue Saint-Fort, Bx. A V. PEUGEOT 44 HP. 1914, ces, 5 roues amovibles, 6t neuf. S'adresser: PEUGEOT, 5, rue. Fondaudège, 5, Bordeaux.

BUREAUX VIDES à louer, près Comedie S'adr. 34, rue Pt-de-la-Mousque TOURNEUR doe, 97, ch. Pessac A V. vaste corps d'immeuble encolgne, 2 maisons, un hang., r. Kléber 83 et Mazagran, 35. Pt prix. S'ad. 67, c. St-Louis. APPRENTI mécanicien p. cycles payé demdé. Se présenter, 99, route du Médoc, 99, Le Bouscat. GYCLES GRIFFON (occasions) 40, cours Pasteur, 40, Bordx

Transports automobiles COMMERCANTS, consultez les prix. CASENAVE, 21, rue Fran-cois-de-Sourdis, 21, à Bordeaux. Dés, vide apt 6 p. ou mais. 10 p cent. ou pr. bd, pt un an av Ec. Loustaugros, 64, r. Bouffard J'ACHETE TOUT

Mobilier, Vestiaire, etc.

MASSEZ, 26, r. Roquelaure, Bx.

J'ACHETE TOUT

A VENDRE grosse quantité barriques neuves et vidanges,
foudres et cuves. — BOUDOU,
Saint-Michel-de-Fronsac (Glrde).

Saint-Michel-de-Fronsac (Glrde).



ourquoi les Enfants n'aiment-ils pas se nettoyer les Dents

Parce que vous leur donnez des Dentifrices composés d'essences ou de Produits Chimiques = d'un gout désagréable

ESSAYEZ de leur donner du

3656 Dentifrice Végétal

qui est composé de Plantes médicinales et aromatiques des Pyrénées

Vous verrez la différence Ceci s'applique aussi aux grandes personnes



M. OLLIVIER, à Rochefort, veilleuse obtenue avec vo-tre SPECIFIQUE SAINT-JEAN, je vous devais des d'une grave et douloureuse maladie d'estomac, j'avais suivi les traitements de plusieurs médecins, sans

ver de douleur et je digère pien. Vous pouvez faire usage de ma lettre.

Sylvain CAUQUIS,

cultivateur à Maison-Rouge.

Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans

dans les pharmacies.

bre, demandé p. maison bour-geoise, logé et nourri. Ecr. avec référ. Paucity, Ag. Havas, Bdx.

C'EST INCROYABLE!!!

Sennely (Loiret).

succès, lorsqu'on me co seilla votre SPECIFIQU SAINT-JEAN. Je sentis o mieux après quelques jour de traitement, et depu-quatre mois que je l'ai fin je mange blen sans éprot

PITUITES - GLAIRES DYSPEPSIE - AIGREURS Gonflements et Brûlures d'estomac Vomissements nerveux de Grossesse Marque de posee Mal de mer, Diarrhée par Atonie, etc.

GASTRITES - GASTRALGIES

Spécifique Juill BROCHURE EXPLICATIVE fournissant nombreuses Attesta-

tions. - Le flacon 7 fr. 70 (impôt compris), franco, 9 fr Les 6 flacons pour une Cure radicale franco contre mandat-poste de 45 franco (impôt compris). Adresse: Pharmacie OLLIVIER, Rochefort-sur-Mer.

En vente dans toutes les Pharmacies de France.

CET HOMME A DES DENTS EXCELLENTES

LA SANTÉ DE LA FEMME

est la première condition de sa Beauté. Combien de malheureuses compromettent leur Beauté parce qu'elles ne savent pas conserver leur Santé.

Mesdames, Mesdemoiselles, écoutez un bonconseil:

la fatigue, le surmenage, le travail, l'habitation dans des locaux mal aérès, le manque d'exercice, les digestions laborieuses, la constipation, les ennuis, les peines morales aboutissent toujours, si on n'y prend garde, à des perturbations de la nutrition qui déterminent des maladies graves :

Anémie, Chlorose, Pâles Couleurs, Asthénie, Neurasthénie, etc.

Dès la moindre fatigue, si vos digestions deviennent difficiles, si vous souffrez de maux de tête, de migraines, de névralgies, si vous vous sentez nerveuses, irritables, si vos règles sont irrégulières, douloureuses, si vos yeux se cernent, si vos lèvres se décolorent, si votre teint perd son son eclat, dites-vous que

L'ANÉMIE VOUS GUETTE

N'hésitez pas, n'attendez pas qu'il soit trop tard; Pas demain, mais aujourd'hui même, recourez de suite aux

à base de Nucléinate de Fer et Extraits Végétaux

En régénérant vos globules sanguins, en les multipliant, les Comprimés de Nuxyl Nobel vous rendront un sang fort, actif, généreux, vos organes retrouveront un fonctionnement normal, vos muscles seront tonifiés, vos nerfs reprendront leur équilibre. Avec l'appétit et de bonnes digestions vous retrouverez vos belles couleurs, votre gaieté et tout l'éclat d'une Beauté garantie par une parfaite Santé.

Dans toutes les Pharmacies. — La Boîte: 3.90 Impôt compris Envoi franco contre mandat ou chèque postal de 4.15 adressé à M. L. BAILLET, Pharmacien, Directeur des Laboratoires du Dr Nobel, 3, Rue de l'Arc-de-Triomphe, Paris.



SECHAGE - TIRAGE MÉCANIQUE - FORGE ent régional: G. BELIS, 104, rue Frère, Bordeaux. Téléph. 35.53 CONTRE LA VIE CHERE Costumes surmesure 125 dresser on écrire 28, rue du Há, Bordeaux (2º étage), de 11 à 14 h. et de 17 à 19 h.

Pur, 95°, Neutre, Bon Goût, Sans couleur, pour Médecine, etc.

27, William street New-York U. S. A.

Gables: "VOSS, New-York", pour C. I. F. prix.

UNKAKANAKAN KUKAKANAKANAKANAKANAKAN

= Prix : 25 centimes franco ==

Deux portefeuilles (franco). 1'45

dresser les commandes, avec le montant, au Directeur de

la Petite Gironde, 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

Nous n'expédions pas contre remboursement. Ce porteseuille de 24 cartes-lettres est en vente, au prix de 60 centimes, dans tous les magasins et dépôts de la Petite Girondo.

AREARCKERENGERENGERENGERENGERENE EN

VENTILATEURS

ALGOHOL EXPORT CORP.

sur papier vélin fort

-- 2º »

LES AUTOMOBILES TALBOT-DARRACO

Armand BELLOCQ, concessionnaire Garage et Atelier de réparation : 99, cours Balguerie, Bordx.

Adresse télégr. SCHMITONO-PARIS ABREUVOIRS AUGES TOLERIE



à TOURS Téléphone 12-15 3CHMITONO - TOURS RÉSERVOIRS BACS CHAUDRONNERIE

TONNES à PURIN ET D'ARROSAGE AVEC DU SANS CHARIOT

CANOT AUTO 6 m. 50, cabi

BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES l. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi Brochures et ronsoignements sur demando Commission arbitrale, INDEMNITE 50%. Prorogation Congé, Formalités, Renseignem. Dorcy, 32, rue Ste-Colombe.

mour, Bordeaux, Sur démande, le voyageur se rendra e la voiture, Écrire à L.A., Peurl Est SINOIN, GARAGE SAINT-SEURIN Concessionnaire pour u GARAGE SAINT-SEURIN Concessionnaire pour est, 41, alices Damour, 41, L3ordeaux.

MENAGE

ON DEMANDE local p. delly piece, vide of bleds, dather the state of the state AV. de camion très bon état.

162, r. David-Johnston, Bordeaux

FUTS MÉTALLIQUES

162, r. David-Johnston, Bordeaux

FUTS MÉTALLIQUES

200 et 400 lit., tr. b. ét., dispon.

162, r. David-Johnston, Bordeaux

FUTS MÉTALLIQUES

200 et 400 lit., tr. b. ét., dispon.

200 et 400 lit., tr. b. ét., dispon.

201 et 400 lit., tr. b. ét., dispon.

202 et 400 lit., tr. b. ét., dispon.

203 et 400 lit., tr. b. ét., dispon.

204 fr. 50 la feuille. F. DUPART, average et jardiniers, average et

FUSIL occ., suis achet. Ecr. px. système, Finikin, Ag. Havas. B* TRANSPORTS par CAMIONS-AUTOS. L. de CHATOUVIL-LE, 29, r. Esp.-des-Lois. T. 11.07. MENAGE dem. pl. val.-chauff., fem. de chamb. ou cuisiniè-re. Ec. Fighter, Ag. Havas, Bx. a., b. origine. S'adr. Croix ou 6, r. Cloitre angl., poionais, russe, tran-cais. Jaroski, Cussac, Gironde. Av., blanchisserie, pet. px ou matériel séparément. Ecrire Revel, Agence Havas, Bordx. 2. FUSH.s cal. 12, can. fixe et p. c. à v. 25, c. de la Marne, Bdx.

CARACE auto particulier à appartement ou échoppe de pièces, de préfér. La Bastide. Ecr. Ribon, Ag. Havas, Bordx.

LOUER, propriété agrément, et al. LOUER, propriété agrément, avec side-car, état parfait, à vendre. Ecr. Rousy, Ag. Havas, Bordx.

Jeune veuve sér. dem. emploi decritures quelq. heures p. 1.

Bevel, Agence Havas, Bordx.

1. Tue Constantin, Bordeaux.

ON DEMANDE une mécanicien-ne. S'ad. 13, q. de Bourgogne Agrand parc, maison 8 pièces. Ecr. Ribon, Ag. Havas, Bordx.

LOUER, propriété agrément, Ecr. Rousy, Ag. Havas, Bordx.

MACHINES à coudre SINGER Fortes, 45 k. 25 à v., b. ét., conviend de condennate Jeune veuve sér. dem. emploi parfait, à vendre. Ec. Fellness, Agence Havas. Bordx.

Jecr. Fiddler, Ag. Havas, Bdx.

AVENDRE BON MOTEUR ELECTR. TRIPHASE 9 HP, THOMSON, état neuf. Ec. Felslock, Havas, Bdx.

Wagonnets Decauville

ELECTR. Rousy, Ag. Havas, Bordx.

MACHINES à coudre SINGER Fortes, 45 k. 25 à v., b. ét., conviend. cordonniers ou sacherie. B. occ. Ec. Rasper, Havas, Bx.

A v., 3 p. compt., casier, faut. bur. vis. 35, Pt-de-la-Mousq., 3 à 4.

PARSE 9 HP, THOMSON, état

Region Bords.

Wagonnets Decauville

sans enfant de-mandé pour gar-entretien maison 0,50. Ec. Regat, Ag. Havas, Bdx. onn, let.
A.L., mais, confi meub, en Chie, S'adress, Edely, Le Plessac, p. Mouthiers-s.-Boème (Charente).
Mouthiers-s.-Boème (Charente).
CAUSE DOUBLE EMPLOI, a bound of the Chie, C naisse et entretien maison rons Bordeaux. Ecrire Ava-Agence Havas, Bordeaux.

O,50. Ec. Regat. Ag. Havas, Bdx.

ON DEMANDE VRIERS sans lons. Ec. Celoc, Ag. Havas, Bdx. Camion (La Buire) 4 tonn. 6t. n. a v. 29, r. Esp.-des-Lois, B. des. Abonné Boite 252, Boráx.

labour, sage, doux, 7 an 2 bis, rue Malbec, après-mic RÉSERVOIR cylindrique 8,000 ARTIGUE, Lévignacq (Landes) CHAUX MAGNESIE, en sacs origine, plombés, p. agriculture, disponible. Ecrire Rick, Agence Havas, Bordeaux.

COMMANDITAIRE

ou associé démandé p. intéress. affaire import.-export. Allema-gne, produits chímiq., outillage, augune connaissance exigee. Ecr. Rid, Agence Havas, Bordx. CHAUFFEUR auto camion cond. et aidedit charge et déch., dem. em-ploi. Ec. Ringer, Ag. Havas, Bx 200 fr. récomp. à qui procur. paierait un an d'avance. Ecrire Ringlet, Agence Hayas, Bordx. A 9 a., 243, r. Cam.-Godard, Bx DESIRE louer Bordx ou banl. imméd. app. vide 4 p. Réc. 100f. Ecr. Foiler, Ag. Havas, Bx.

DAME demande gérance hôtel meublé, fourn. cautionn. ou prendr. locat. meublé conv. Ecr. Ripper, Agence Havas, Bordx. FUMIER 8 chevaux à v. dans
Bordx. Ecr. Ribert, Pessac.
A louer avant dimanche, quatre
pièc. meubl. dans propr. cinq
minutes tram Gradignan, beau
site. Ec. Roler, Ag. Havas, Bdx MAREE EN GROS et PRIMEURS Comm. à céd. d. s.-préf. Charte av. bon. client. et matér. compl. dont chev. et voit. Aff. except. assur. de beaux bénéf. sacrif. à 20.000 fr. Maladie. Ecr. Chantal, 4, rue Constantin, Bordeaux.

EXPEDITIONS par WAGONS COMPLETS Vins et autres marchandises 1, rue Esprit-des-Lois, Bordeaux - Tél. 49.38

COMPRIMES DE GIBERT La Botte de 50 Comprimés Onze francs (10 fr. plus l'impôt 11r.) (Envoi franco contre espèces ou mandat)

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE Nous avons de nombreuses déclarations médi-cales. Bien plus nombreuses encore sont les mul-tiples attestations des malades. Dépât à Bordeaux : Phie Roussel, 1, Place St-Projet

5.000 BORDELAISES Châtaignier liées osier.
5.000 — Châtaignier liées osier.
6.000 — Châtaignier foncées chène.
Moitié des 10.000 livrables en ballots.
On traiterait pour petite quantité. Faire offres, donner détails, poids épaiss, et tout dernier prix. Destemples, 10, r. Émile-Loubet, Talence

LIQUIDATION DES STOCKS SERVICE des MATERIAUX

109, rue Saint-Georges, NANCY (M.-et-M.). — Téléphone 19-39

N'AURONT PAS LIEU:

LES VENTES sur soumissions cachetées annoncées pour les dates ci-après:

And Syphilis (Guérison contrôlée). RETRÉCISSEMENTS BCOULEMENTS. Traitement en une séance.

CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX
Tous les jours jusq. 7 h. Brockure et renseignem. gratuits

Leretour d'AGE



Toutes les fémmes connaissent les dangers qui les me-nacent à l'époque du Retour d'âge.

Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage, pour faire place à une sueur froide sur tout le corps.
Le ventre devient douloureux, les rèstiger coportrait. gles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaqu l'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibes : Tumeurs, Cancers, Neurasthénic, Métrites, Fibromes, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 6 fr. 30; plus impôt, 0 fr. 70;

Pien exiger la Vérhable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

A V torpédo 4 pl., 4 cylind. J. Garreau, à Thiviers (Dgne)

COCHYLIS

A V. BELLE BUTTEROSI 1919 Panhard et Levassor, 466, rue Eglise-Saint-Scurin, Bordeaux PRODUITS D'ENTRETIEN CIRIX sont les meilleurs. Vendus au bénéfice de CIRIX l'Œuvre des Soldats Aveugles. Ag': Lévy, 12, r. du G4-Maurian, Bx.

MESSAGERIES

ON DEMANDE un moteur 220 volts continu de 400 à 600 HP. Une dynamo 220 volts continu 150 KW. Ecrire aux ETABLISSEMENTS FERRER et Cie, 8, r. Moustier, 8, MARSEILLE.

URGENT ON DEMANDE A
LOUER APPARTEMENT 9/10/11 PIECES, 102 OU 20
ETAGE, ASSEZ CENTRAL, S'ADRESSER DIRECTEUR SAVONNERIE DU SUD-OUEST, 20, RUE
DU PALAIS-DE-L'OMBRIERE, BX TONSIEUR 32 ans, actif et sér., armony aux affaires, parl. anglais, ailemand, officier réserve, anc. combattant, 4 fois blessé, décoré, cherche emptoi confiance, direction, gérance, surveill., etc. Hear références. Ec. à Henri, dépôt Petite Gironde, Libourne. Affretements.

Affretements.

Affretements.

Affretements.

Affretements.

ACHETER, char. ang. ou road-card. for combattant, 4 fois blessé, décoré, cherche emptoi confiance, direction, gérance, surveill., etc. Htos références. Ec. à Henri, dépoit. Petitle Gironde, Libourne.

AUTO 2 places et splder, excelt état, jantes amov. Px 16,000.

Boucheron, 116, bd Carnot, Agen.

Affretements.

ACHETER, char. ang. ou road-card. for adignan.

AUS Jéchangerats beile villa

AVIS 10 p. plus 4 p. mansard., dépend. nomb., jardin, prair., lav., voilère, garage, chais, logt domest., etc., située près Soulacs. Mer (Girgé), contre logeme ou maison 6 à 9 p., à Bordx. libres suite ou quelq. mois. Ecr. Bernabett, 16, c. Pasteur, Bdx.

BERNABET, 16, c. Pasteur, Bdx.

BAINS DE MER

Saint Jean-de-LHZ,

Biarriz, Bayonne,

HENDAYE

Pour le transport de vos bagages, voyez Service rapide Castander et Labèque. Ne pas confider, seuls dépoits à Bdx: 4, r.

BERNABET, 16, c. Pasteur, Bdx.

GITROEN neuve, torp. 4 pl., à V. essais livr. imméd. M. Y. DELFOUR, à Pauillac (Girde). 100° à qui proc. appt vide 3 ou 4 p. q^{tter} S.-Cœur ou Nansouty. S'ad. Laveau, 48, c. Intendance. me sér., commerç., conn. parf. ital, esp., angl., dde p. France, colon. ou étrang., pl. sédent. ou voy. Bte ple 1, Châtelaillon, Chte-I. FORD bon état suis acheteur Faire offres Duboul, Clairac MOTO F.N. 3 HP ½ parf. état marche à v. 900t. Boîte postale 1, Châtelaillon (Che-I.). A V. camionnette 1,200 kilos Diétrich part. état; 10, av. Alsace-Lorraine, Caudéran. PIERRE de carrière, parpaings de 28 à vendre, Adresse : Pé-chaubès, avenue Carnot, Cenon. ON de des journalières; quai de Paludate, 16. S'y adress. ON dde emploi comptabilité ou correspec franç. ou espag.; 29, ch. Sacré-Cœur, Caudéran.

A VENDRE camionnette Ford détruit en un seul traitement. 50 francs les 100 kilos. DUPART, 39, rue des Augustins, Bordx.

La MAROQUINERIE SIMILI offre pour 8 jours seulement, à titre de réclame : un superbe rasoir mécanique dans un étui;
un élégant saç à main pour dame; un portefuille 4 poches;
un porte-billets 2 poches; un
porte-monnaie idéal sans couture et un stylo système riche.
Les six plèces réunies :
12 fr. 50 contre remboursement.
Ecrire à M. Jacques TRILLIAT.
280, reue d'Endoume. 280,
— MARSEILLE— CIREUR et FROTTEUR parquets dem. trav. entreprises. Ecrire Pacify, Agence Havas, Bordeaux

DEUX TENNIS à louer, rue Mandron, 100 francs. Ecrire Parlor, Agence Havas, Bordx. PARIS - BORDEAUX
Départs Journaliers
FEVRIER & Co
Burcaux:
PARIS: 43, rue de Cléry.

BAR PUY-PAULN
Place Puy-Paulin.
Place Puy-Paulin.
Place Puy-Paulin.
Place Puy-Paulin.
AV. Pinasse ent neuve, moCouach 25 HP. Pinasse
parfait ét. mot. Couach 20 HP.
Couach 25 HP. Pinasse
parfait ét. mot. Couach 20 HP.
Colas, 77, rue de Kater, Bordx.

OCAL INDUSTRIEL clair, aéteurs.

30 Nomination des Administrateurs.

30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 Nomination des Administrateurs.
30 TIAT. Camionnette 1,500 kilos 15 ter. Parfait état. Tenet-Ni-colas, 77, rue de Kater, Bordx.

A VENDRE, 1 camion, nouveau Berliet 5 tonnes, garage ave-ou sans. — S'adresser 21, route de Toulouse, 21, Bordeaux. BONNE A TOUT FAIRE deman FORD TORPEDO: 3 places, 14,500 dée: 35 à 50 ans. Gages 90 fr. et at neuf. 29, rue Chevalier, Bordx.

dée: 35 à 50 ans. Gages 90 fr. et le vin. Ecrire en donnant références. Boudier, Ag. Havas, Bdx ON DEMANDE JEUNE HOM.

REAU ET COURSES, REFERENCES EXIGEES. — S'ADRESSER
DIRECTEUR SAVONNERIE DU SUD-OUEST, 20, RUE DU PALIAIS-DE-L'OMBRIERE, 20, BX.

LAIS-DE-L'OMBRIERE, 20, BX.

CIO MARITIMES

HEORY LESAGE
Capital : 2,800,000 francs.

Départs régul. Maroc et Algérie
Cio Auxiliaire de Navigation.

Cio Maritime du Maroc.

CASABLANCA & KENITRA Vapeur (X...», le 20 courant.
Pour renseignements, s'adresser
Agces Maritimes Henry Lesage
2, rue Michel, Bordeaux.
Importations-Transit.
Affretements.

Servez-vous du DENTOL et vous aurez des dents aussi bonnes que lui. Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Le Dentol (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement an-tiseptique et doué du parfum le plus Jacob, Paris. Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, 19, Paris, un franc en timbres-poste, en se recommandant de la Petite Gironde, pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de DENTOL, une boite de Pâte DENTOL, une boîte de Poudre DEN-TOL et un échantillon de Savon dentifrice

la bouche une sensation de fralcheur déli-cieuse et persistante. Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et CHAUFFEUR, yalet de cham- | Société anonyme en formation | PUISSANT CONSORTIUM Compagnie coloniale de LA BIA Capital: 4,500,000 francs. Avis de convocation Les actionnaires de la Société anonyme en voie de formation COMPAGNIE COLONIALE DE LA BIA (anciens Etablissements Beynis Frères) sont convoqués par les fondateurs en seconde Assemblée générale constitutive, de Bordeaux & rue d'Oriéans.

les conclusions du dit rapport. Ce rapport, imprime, sera tenu à la disposition des actionnaires au futur siège social, 42, allées d'Orléans, à Bordeaux, 5 jours au moins à l'avance. 2º Nomination des Administra-

Dépositaires-Livreurs sont demandes pour les localité de Marcillac, Gramat, Montva lent, Martel, Brive, Décazeville

lent, Martel, Bive, Becazente, Figeac, Cahors et les environs; travail assuré, bonne rémunération. Ecrire Docks brésiliens, Swanome française d'alimentation, rue d'Anjou, à FIGEAC (Lof). FAILLITES

Liquidations judiciaires

l'arbitre de commerce; 46, r Soiférino, 46, à Bordeaux.

a entrer en retations avec mar-sons d'importation exportation de Bordeaux pour opérer au Sud-Ouest de la France. S'adres-ser immédiatement à M. de CASTRO, délégué de la commis-sion organisatrice, qui est de passage, à l'Hôtel de Bordeaux.

GarageVictor-Hugo

A v. maison pouv. etre lib. pr. bd, 8 p., eau, gaz, el., jard., caves. Vis. sam. Ser 163, bd George-V A VENDRE auto Sigma 6 à 8 HP, deux places, conduite intérieure, parfait état 38, rue Maleret, 38, Bordeaux NATALIS
5, rue des Trois-comis. Bonroccasions en bijoux, brillants argenterie ancienne et modern

couverts argentes, cadeaux courrires. ACHAT ET Chambre meublée pour M. seul, 36, rue du Haillan, 36, Bordx. PARRIQUES neuves chêne du pays, bien conditionnées. S'er E. Sainsous, St-André-de-Cubzac A VENDRE joil yacht-course 6 m., J. 1., greem. et voilure, excell. état. Occas. a saisir. Ecr. Pagoda, Havas, Bdx.

CASSIS La maison A. Marchard et Cle, 64, rue d'Arès, achète CASSIS à 160 fr. les cent kilos.

ON DEMANDE une bonne, siner de prefér. 64, r. d'Arès, Bx

OUERAIT tout de suite 3 a
4 pièces, viile ou banileue.
Paierait un an d'avance. Ecrire G. SUSTRA, 147, c. de l'Argonne. COURS musique, arts, français, prononciation, etc., reçoit j. f. pension, vacances, année. Cra Sainte-Philomène, ARES (Girde).